



actes

du conseil général

année XCII septembre-décembre 2011

N° 411

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCII **N. 411**
septembre-décembre 2011

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA L'INSERTION DU CHARISME SALÉSIEN DANS LA CULTURE <i>« Oul, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous pour en gagner le plus grand nombre » (1 Co 9,19)</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Filiberto GONZÁLEZ PLASENCIA Orientations pour déléguer à un laïc ou à une laïque l'animation provinciale de la Communication sociale	59
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général 4.3 Chronique des Conseillers généraux	66 75 81
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Notre remise entre les mains de Marie 5.2 Publications pour les 150 ans de l'Unité italienne 5.3 Nouveaux Provinciaux 5.4 Confrères défunts	106 116 117 121

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@donbosco.it
Finito di stampare: settembre 2011

L'INSERTION DU CHARISME SALÉSIEN DANS LA CULTURE

**« Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de
tous pour en gagner le plus grand nombre »**

(1 Co 9,19)

1. **“Loi de toute évangélisation”**. 2. **Changement de paradigmes culturels**. *La mondialisation.* – *Le dialogue interreligieux* – *La situation des jeunes.* – *Un continent, le numérique, dont la pâte attend le levain.* 3. **L'Eglise primitive, modèle et norme d'une évangélisation insérée dans la culture.** *Une mission réussie parce que bien insérée dans la culture.* – *Unité dans la foi, diversité dans son vécu.* – *Se souvenir des pauvres.* – *Une vie en commun problématique au niveau du résultat.* – *Le fait et le principe.* 4. **En regardant Don Bosco. Un geste très attentivement observé.** – **“Quelques consignes spéciales”**. – **« Nous voulons, nous, des âmes et rien d'autre »**. – **« Souviens-toi sans cesse que Dieu veut voir nos efforts aller vers les enfants pauvres et laissés à l'abandon »**. – **« Lorsqu'une mission est commencée, que l'effort soit toujours de fonder et de mettre en place des écoles »**. – **« Dieu appela la pauvre Congrégation salésienne à favoriser les vocations ecclésiastiques parmi la jeunesse pauvre »**. – **« Tous, tous, vous pouvez être de vrais ouvriers évangéliques »**. – **« Faites que le monde sache que vous êtes pauvres »**. – **« Avec la douceur de Saint François de Sales les Salésiens attireront à Jésus Christ les populations de l'Amérique »**. – **« Recommandez constamment la dévotion à Marie Auxiliatrice et à Jésus-Hostie »**. Conclusion.

16 Août 2011

Anniversaire de la naissance de Don Bosco

Très chers confrères,

je vous écris en ce jour où je mets en route la période de trois années de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco. Nous nous souhaitons réciproquement d'être une fidèle incarnation de notre Père bien-aimé pour devenir, comme lui, des signes de l'amour de Dieu, spécialement en faveur des jeunes.

J'ai voulu m'inspirer, pour commencer cette circulaire, d'un très beau texte significatif de la première lettre aux Corinthiens dans lequel Saint Paul, en renonçant au droit découlant de sa liberté, déclare s'être fait volontairement l'esclave de tous, afin de porter à la foi en Jésus Christ le plus grand nombre de personnes.

Il s'est fait "Juif avec les Juifs", homme n'ayant pas la loi mosaïque avec ceux qui ne sont pas soumis à la loi mosaïque, il s'est fait "faible avec les faibles" ; en un mot, il s'est fait "tout à tous". Et il termine ainsi : "tout cela je le fais à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part avec eux" (cf. *1 Co* 9,19-23). Nous trouvons ici le modèle du missionnaire : il est celui qui s'identifie, d'une manière totale, avec chacun de ses destinataires, dans l'unique but d'en gagner le plus grand nombre possible à son Seigneur !

Dans ma dernière lettre je vous ai invités, chers confrères, "à vivre avec un authentique esprit missionnaire en chaque partie du monde" ; pour cela je vous offrais "une réflexion sur le caractère missionnaire de l'Église et de la Congrégation et, en particulier, sur l'évangélisation en tant qu'horizon de l'activité ordinaire de l'Église" [voir * à la fin de la Lettre], comme de la Congrégation. Aujourd'hui je veux réfléchir avec vous sur un thème qui, en lien très étroit avec ceux traités précédemment, développe un aspect extrêmement important pour assurer de l'authenticité et de l'efficacité à notre mission dans l'Église. J'ai l'intention de vous parler de l'insertion du charisme salésien dans la culture : c'est là une tâche dont je perçois de plus en plus l'extrême urgence à mesure que j'avance en connaissance de la réalité de la Congrégation tout entière.

Le charisme salésien, "principe d'unité de la Congrégation", est, et pourra demeurer, "à l'origine des diverses façons de vivre l'unique vocation salésienne" (*Const.* 100), si nous réussissons à l'implanter, en même temps avec fidélité et créativité, là où nous avons été envoyés et où nous travaillons. Nous pouvons dire que cette action de "planter le charisme" dans les différentes cultures est une occupation plus que centenaire de notre Congrégation, à partir des premières missions commencées par Don Bosco en Argentine ; et nous pouvons reconnaître que n'ont pas manqué les fruits consolants. Toutefois nous devons admettre que le défi est aujourd'hui beaucoup plus astreignant, du fait que nous nous trouvons présents dans tous les continents et au contact avec les cultures les plus diverses. Nous sommes convaincus que, pour

rester fidèles à Dieu qui nous envoie, et aux jeunes qui sont nos destinataires privilégiés, nous devons vivre avec générosité l'identité salésienne ; mais cela ne signifie pas que l'on doive, avant tout, la mettre en œuvre sur un mode identique. La mission salésienne sera significative et efficace, et aura pour cela de l'avenir, si elle réussit à se présenter à la fois fidèle à elle-même, mais aussi "chez elle", à son aise, dans le milieu culturel où elle se déroule, c'est-à-dire si Don Bosco sait assumer, grâce à ses fils, le visage propre à chaque culture qui l'accueille.

1. "Loi de toute évangélisation"

"La vocation salésienne nous situe au cœur de l'Eglise et nous met entièrement au service de sa mission" (*Const.* 6). Ce sont encore les Constitutions qui reconnaissent que "la mission donne à toute notre existence son allure concrète" et "spécifie notre rôle dans l'Eglise" (*Const.* 3). Cela signifie que la mission fait partie de notre identité charismatique ; de sorte que l'échec de la mission comporterait l'échec du charisme. Une mission insérée non adéquatement dans la culture est, sans aucun doute, une mission ratée : la "manière appropriée [*accomodata praedicatio*] : la prédication adaptée, l'annonce 'ajustée à la culture' de proclamer la parole révélée doit demeurer la loi de toute évangélisation".¹

Ce n'est pas de l'Eglise que naît la mission, mais du Seigneur Ressuscité (cf. *Mt* 28,19 ; *Ac* 1,8), qui l'a confiée à ses témoins (cf. *Lc* 24,46-48) en leur assurant la présence et l'assistance de son Esprit (cf. *Jn* 20,22-23). Du reste, la mission du Christ elle-même ne tire pas de Lui son origine, mais du Père qui "a tant aimé le monde" (*Jn* 3,16) jusqu'à envoyer "son Fils, né d'une femme et assujetti à la loi, pour payer la libération de ceux qui sont assujettis à la loi, pour qu'il nous soit donné d'être fils adoptifs" (*Ga* 4,4-5). La mission est issue, donc, de l'intimité de Dieu, qui a

¹ GS 44.

engendré le Fils et l'a envoyé pour s'incarner dans l'histoire et, en révélant ainsi son amour, mener à terme l'œuvre de salut. De Dieu le Père, procède également le Paraclet que Jésus a envoyé à son Eglise (*Jn 15,26*) ; celle-ci, comme cela s'était déjà produit pour Jésus (*Lc 4,18-19*), a commencé sa mission quand elle a reçu et accueilli le don de l'Esprit (*Ac 2,1-33*). Comme pour l'Eglise, il en est aussi pour la Congrégation : la mission, ce n'est pas en premier lieu tout ce qui est effectué en faveur des autres ; la mission, c'est plutôt le fait que Dieu se rend présent dans la personne de ses envoyés : le Fils, l'Esprit, la communauté. De cette façon, la mission est déchargée du poids excessif de la responsabilité au niveau des résultats et devient proclamation efficace et visible de l'amour de Dieu qui transparaît d'abord dans l'être et ensuite dans l'action de ses envoyés. L'Eglise n'a de sens qu'en tant que signe et instrument servant à communiquer cet amour "missionnaire" du Dieu Trinité ; en effet, "toutes les activités de l'Eglise sont imprégnées d'amour" divin, qui est "la source de la mission de l'Eglise".² Et c'est à cette mission que, par vocation, nous sommes associés, en étant "dans l'Eglise signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes, spécialement les plus pauvres" (*Const. 2*).

Donc, quand "fut venu l'accomplissement du temps", et que Dieu voulut payer la libération de ceux qui étaient assujettis à la loi et leur donner d'être fils adoptifs, "il envoya son Fils" parmi nous : celui-ci, Parole éternelle du Père (*Jn 1,14*), commença à faire partie de l'histoire humaine en descendant dans le sein d'une femme et de même dans le contexte d'une culture particulière. C'est ce "rapetissement de lui-même" effectué par le Verbe, cet acte d'assumer la condition de serviteur sans se cramponner à son égalité avec Dieu, mais en se vidant même de son être (cf. *Ph 2,6-7*), et c'est cette entrée dans les contingences du temps et de l'espace – non de façon feinte mais en vérité – qui révèlent que Dieu accepte pour le bien de l'homme de se mettre au niveau

² Cf. BENOÎT XVI, *Discours aux participants à la X^{ème} Assemblée Plénière du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux*, Rome, 7 juin 2008.

de ce dernier, en proclamant ainsi son amour infini. En effet, voici que Jésus de Nazareth assume pleinement la culture de ses contemporains avec toute sa grandeur et ses limites, en fils d'un peuple spécifique, l'Israël de cette époque. Vraiment obéissant au Père et vraiment obéissant à l'homme !

Et c'est précisément en obéissant à cette manière dont était conduite l'histoire du Salut que le Fils est devenu notre Sauveur. « *Quod non est assumptum, non est sanatum* » ; « *quod semel assumpsit numquam dimisit* »³ ; ces deux axiomes des Pères de l'Église expriment bien cette loi paradoxale du salut : il n'y a pas de salut sans incarnation, ni d'incarnation sans insertion dans la culture. Donc, affirmer « le caractère missionnaire inné de l'Église, cela veut dire essentiellement témoigner que la tâche de l'insertion dans la culture, en tant que diffusion intégrale de l'Évangile et sa traduction dans la pensée et la vie, continue encore aujourd'hui et constitue le cœur, le moyen et le but de la "Nouvelle Évangélisation" ».⁴

2. Changement de paradigmes culturels

Comme sujet chargé de réaliser la mission salésienne dans le monde il y a de nos jours une communauté d'environ seize mille membres présents dans tous les continents et répandus sur au moins 132 pays différents. Même si les confrères n'en sont pas tous conscients, le phénomène connu de la mondialisation est un fait vécu dans notre Congrégation. Ce qui nous fait rencontrer le défi, de plus en plus harcelant, de réaliser l'unique charisme salésien dans une multiplicité de contextes sociaux, religieux et culturels composites. Il n'y a pas de doute que le charisme

³ Cf. A. GRILLMEIER, *LThK* 8, pp. 954-955 ; ID., *Jesus der Christus im Glauben der Kirche*. I, Fribourg 1979. [Traduction des axiomes : "Ce qui n'a pas été accepté, n'a pas été guéri" et "ce qu'il a pris une fois, il ne l'a jamais quitté"].

⁴ JEAN-PAUL II, *Discours aux participants aux travaux de la VIII^{ème} Session du Conseil International pour la catéchèse*, Rome, 26 septembre 1992.

salésien est un, valant pour tous et pour chacun ; mais il ne peut pas être vécu d'une manière univoque ; s'il n'est pas bien enraciné dans la culture au sein de laquelle la communauté accomplit sa mission, il ne saura pas dégager les possibilités de salut qu'il contient, il ne s'avérera pas significatif dans l'aujourd'hui de notre histoire, ne pourra pas subsister dans l'avenir.

Souvent, au cours de mes visites dans les Provinces, j'ai l'impression que beaucoup de nos confrères, pris par les urgences apostoliques du moment, ne prêtent pas l'attention voulue à cette responsabilité. Surgissent aussi quelques doutes au sujet de la formation initiale : il est évident que, pendant les années de formation, doit être favorisée chez le jeune confrère l'acquisition personnelle du charisme, mais peut-être néglige-t-on ou n'accorde-t-on pas la juste valeur à l'éducation d'une sensibilité appropriée pour la culture, avec un regard particulier vers les cultures des jeunes.

Nous sommes en train de vivre un changement d'époque, auquel n'échappent ni l'Église ni la Congrégation, changement qui génère la crise et l'insécurité, mais néanmoins suscite de nouvelles attentes et propose de véritables occasions, à peine imaginables voilà quelque temps. Il me semble un devoir de faire ici allusion, même si c'est brièvement, à quelques-uns des faits qui montrent la nature du changement en cours et qui mettent en question notre façon de vivre en consacrés éducateurs et d'accomplir notre mission.

La mondialisation

La mondialisation caractérise, sans aucun doute, le moment historique dans lequel nous vivons. Phénomène inéluctable et récent qui concerne, en premier lieu, les nouvelles formes de l'organisation du monde du droit, de la production et de la finance, établies dans ce qu'on appelle le 'premier monde' avec l'intention précise de créer à l'échelle mondiale un unique marché et de maximaliser les profits, la mondialisation a réussi à unifier et à

homogénéiser non seulement les conditions économiques mais aussi les styles de vie, la culture, et plus généralement, les idéologies 'politiquement correctes' en conformité avec le modèle occidental. La mondialisation a éliminé les distances et les frontières, a rapproché les peuples et les personnes ; aujourd'hui il est possible d'envoyer dans chaque partie du monde un nombre presque infini d'informations. Cette possibilité de relier en quelques secondes des lieux éloignés par des milliers de kilomètres a fini par conditionner aussi les systèmes de production et de commercialisation : les capitaux n'ont plus de patrie, et ne sont plus garanties l'obtention d'un poste fixe de travail ni la sécurité des citoyens, vu les flux migratoires et les phénomènes qui leur sont liés. Il faut reconnaître que la mondialisation a offert et offre des avantages incontestables, mais il faut également dire qu'elle a conditionné et conditionne tout contexte de la société actuelle, désormais convertie en un "village à la dimension du globe", de sorte que des sociétés, distinctes jusqu'à hier en raison des cultures, des traditions, des croyances et des modes de vie, se trouvent précipitées dans un amalgame qui menace leurs identités particulières.

Il s'agit donc d'une réalité ambiguë, qui tend à niveler tout et tous selon des paramètres qui ne respectent pas les différences et excluent ceux qui ne s'y conforment pas. "On a l'impression que les dynamiques complexes, provoquées par la mondialisation de l'économie et par les moyens de communication, tendent à réduire progressivement l'homme à l'état de valeur variable de marché, de monnaie d'échange, de facteur sans aucune importance dans les choix fondamentaux. L'homme risque de se sentir ainsi écrasé par des mécanismes de dimensions mondiales sans visage et de perdre toujours davantage son identité et sa dignité de personne. En raison de telles dynamiques, les cultures elles-mêmes, si elles ne sont pas accueillies et respectées dans leur propre originalité et richesse, mais adaptées de force aux exigences du marché et des modes, peuvent courir le risque de l'homologation [adaptation à des modèles dominants]. Il en découle

un produit culturel caractérisé par un syncrétisme superficiel, dans lequel s'imposent de nouvelles échelles de valeurs, dérivant de critères souvent arbitraires, matérialistes et consuméristes et, qui plus est, réticents à toute ouverture au Transcendant".⁵

Dans la Congrégation, comme dans l'Église, nous ne sommes pas étrangers à ce processus et nous devrions prendre au sérieux le défi de promouvoir et de transmettre "une culture vivante, une culture en mesure de promouvoir la communication et la fraternité entre divers groupes et peuples et entre les divers domaines de la créativité humaine. En d'autres termes, le monde d'aujourd'hui nous défie à nous connaître et à nous respecter les uns les autres dans la diversité de nos cultures et à travers elles".⁶ Au cœur de nos présences apostoliques, et avant tout à l'intérieur de nos communautés religieuses, de plus en plus multiculturelles, nous sommes appelés à vivre et à témoigner une communion dans laquelle "l'attention mutuelle aide à dépasser la solitude, la communication pousse chacun à se sentir responsable et le pardon cicatrise les blessures [...]. Dans des communautés de ce type, la nature du charisme oriente les énergies, soutient la fidélité et guide le travail apostolique de tous, pour l'unique mission. Afin de présenter à l'humanité d'aujourd'hui son vrai visage, l'Église a réellement besoin de telles communautés fraternelles qui, par leur existence même, représentent une contribution à la nouvelle évangélisation, parce qu'elles montrent de façon concrète les fruits du « commandement nouveau »".⁷

En vivant en frères entre nous et en artisans de paix et de solidarité avec tous, nous encourageons l'unité de la famille humaine et la transformation du monde selon le cœur de Dieu ; "de la foi vécue avec courage jaillit, aujourd'hui comme par le passé,

⁵ JEAN-PAUL II, *Discours aux membres des Académies Pontificales à l'occasion de leur Séance Publique*, 8 novembre 2001.

⁶ JEAN-PAUL II, *Discours aux Représentants du monde de la culture et de la science*, Tbilissi, Géorgie, 9 novembre 1999.

⁷ VC 45. Cf. BENOÎT XVI, *Homélie en la Solennité du Corpus Domini*, 23 juin 2011.

⁸ BENOÎT XVI, *Discours à l'Assemblée du deuxième Congrès d'Aquilée*, 7 mai 2011.

[cette] culture féconde faite d'amour pour la vie"⁸ qui distingue le charisme salésien. Ainsi nous pouvons répondre avec efficacité à notre devoir et offrir une contribution originale, à savoir celle de "relever le défi de l'inculturation [insertion dans la culture] en faisant preuve de créativité et [...] en même temps conserver [notre] identité"⁹.

Le dialogue interreligieux

Dans le cadre de notre activité apostolique, en plus du processus d'insertion dans la culture, nous nous voyons de plus en plus confrontés, et parfois mis au défi, par le pluralisme culturel et en particulier par le pluralisme religieux, des phénomènes qui se répandent dans le monde actuel. A la tendance de tout niveler, qui caractérise le processus de la mondialisation en cours, fait contraste une forte affirmation de cultures particulières et de religions, aussi bien anciennes que récentes ; elles exigent d'être reconnues et respectées, cherchent à s'affirmer ou à se protéger, en faisant preuve parfois de réactions fondamentalistes, quand elles perçoivent des menaces pour leur identité et la liberté d'expression. De sorte que, dans les circonstances historiques actuelles, le dialogue interreligieux a pris une urgence nouvelle, dont il faut absolument tenir compte, et il devient un élément stratégique de la mission.

L'Eglise s'est engagée depuis longtemps à "construire des ponts d'amitié avec les fidèles de toutes les religions, dans le but de rechercher le bien authentique de chaque personne et de la société dans son ensemble".¹⁰ Même si l'annonce de l'Evangile continue à avoir, "en permanence, la priorité dans la mission", "le dialogue interreligieux fait partie de la mission évangélisatri-

⁹ VC 51. "Les personnes consacrées recevront de l'inculturation [insertion dans la culture] comme un appel à une collaboration féconde avec la grâce dans la prise de contact avec les diverses cultures" (VC 79).

¹⁰ BENOÎT XVI, *Discours aux Délégués des autres Eglises et Communautés ecclésiastiques et des autres Traditions religieuses*, Rome, 25 avril 2005.

ce de l'Eglise"¹¹ : donc, en s'adonnant à l'évangélisation, chacun des fidèles et toutes les communautés chrétiennes sont appelés à pratiquer ce dialogue.

Pour les salésiens qui travaillent, aujourd'hui, en faveur des jeunes selon tous les scénarios possibles, *missio ad gentes* comprise, le dialogue interreligieux ne peut pas être considéré comme une activité marginale dans leur vie de croyants et dans leur mise au service de la foi, ni comme un choix purement personnel ou un choix de Congrégation, mais on doit le reconnaître comme "un service nécessaire à l'humanité,"¹² et même, "quelque chose qui jaillit des exigences de cette foi. Cela découle de la foi et doit être nourri par la foi".¹³

En effet, dialoguer entre croyants ne partageant pas la même foi, ou même avec des non-croyants, est "un chemin de foi"¹⁴ ; cela ne demande pas de renoncer à quelque élément de notre identité chrétienne, aussi bien de ce que nous croyons que de ce que nous pratiquons, et même pas de le mettre entre parenthèses, voire en doute ; bien au contraire : nos interlocuteurs, qu'ils soient les jeunes que nous éduquons ou des personnes qui partagent notre travail éducatif, désirent, et d'un plein droit, connaître clairement qui nous sommes, ce que nous pensons et pour Qui nous travaillons. Certes, nous éduquons et nous accompagnons les jeunes chrétiens dans leur chemin de foi ; mais nous sommes également conscients que, d'une manière de plus en plus massive, des jeunes ou des collaborateurs appartenant à d'autres religions ou indifférents du point de vue religieux, et même incroyants, nous recherchent comme éducateurs, comme compagnons de voyage et comme guides. Nous les approchons, donc, avec un cor-

¹¹ JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*. Encyclique sur la valeur permanente du précepte missionnaire, nn. 44. 55, Rome, 12 septembre 1990.

¹² JEAN-LOUIS, CARD. TAURAN, *Intervention dans la VI^{ème} Conférence de Doha sur le Dialogue interreligieux*, 13 mai 2008.

¹³ Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, *Lettre aux Présidents des Conférences Episcopales sur la spiritualité du dialogue*, n. 1, Rome, 3 mars 1999.

¹⁴ BENOÎT XVI, *Discours aux participants à la X^{ème} Assemblée Plénière du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux*, Rome, 7 juin 2008.

dial intérêt, nous vivons et travaillons avec eux dans le respect absolu de leur liberté, en nous présentant toujours comme des témoins joyeux de Jésus Christ et membres loyaux d'une communauté de foi.

Pour nous le dialogue, plus qu'une 'méthode' pour accomplir la mission salésienne, est la 'manière' même pour l'effectuer. Et s'il y a un "dialogue de l'action" qui nous pousse à rechercher des formes concrètes de loyale collaboration, "lorsque nos intuitions religieuses [et charismatiques] inspirent nos efforts en faveur du développement humain intégral, de la paix, de la justice et d'une gestion responsable de la création", nous devrions surtout nous centrer, en tant qu'éducateurs, sur le "dialogue de la vie" qui "nécessite que l'on vive simplement les uns à côté des autres et que l'on apprenne ainsi les uns des autres à grandir dans la connaissance et le respect mutuels".¹⁵

C'est ainsi que le dialogue se transforme en annonce : "deux voies pour mener à bonne fin l'unique mission de l'Eglise".¹⁶ Nous le réalisons comme croyants et éducateurs : en dialoguant avec d'autres croyants nous sommes des témoins du Christ et nous l'imitons "dans son souci et sa compassion à l'égard de chaque individu et dans son respect de la liberté de la personne".¹⁷ Dans un monde marqué par le pluralisme religieux, proclamer sa foi personnelle prend des résonances nouvelles, encore à explorer ; remis complètement entre les mains de Dieu, nous cheminons avec des personnes qui n'ont pas la même foi ni la même culture que nous à l'égard de l'unique Père, et nous mettons ces personnes au centre de nos préoccupations, en écoutant et en faisant nôtres les questions qui les harcèlent et en cherchant en-

¹⁵ BENOÎT XVI, *Discours aux Représentants cléricaux et laïcs d'autres religions*, Londres, 17 septembre 2010.

¹⁶ CONSEIL PONTIFICAL POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX, *Dialogue and Proclamation. A Reflection and Orientations on Interreligious Dialogue and the Proclamation of the Gospel of Jesus Christ*, n. 82. Rome, 19 mai 1991.

¹⁷ CONSEIL PONTIFICAL POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX, *Lettre aux Présidents des Conférences Episcopales sur la spiritualité du dialogue*, n. 6, Rome, 3 mars 1999.

semble les réponses qui donnent du sens à notre histoire commune.

La situation des jeunes

Tandis que la mondialisation et le dialogue interreligieux sont des événements qui aujourd'hui interpellent 'de l'extérieur' la mission salésienne, c'est-à-dire proviennent du changement dans le paradigme culturel actuel, il me semble percevoir dans la Congrégation un phénomène très préoccupant, qui peut faire courir des risques à la responsabilité inéluctable que nous avons d'insérer en faveur des jeunes le charisme salésien dans la culture au moyen de l'éducation et de l'évangélisation. J'enregistre çà et là parmi les confrères une résistance plus ou moins consciente, et parfois une incapacité déclarée, à effectuer avec sympathie une approche personnelle, à apporter avec perspicacité un éclairage, fruit d'une étude, et à accorder un accueil cordial à l'égard des nouvelles formes d'expression qui caractérisent les jeunes d'aujourd'hui, et tout autant à l'égard des expériences collectives au moyen desquelles ils donnent corps à leurs 'spectaculaires' styles de vie¹⁸, c'est-à-dire ces expériences qui, d'ordinaire, s'imposent pendant le temps libre, presque toujours en marge des institutions sociales habituelles.

Comme fruit du profond changement culturel dans lequel nous sommes plongés dans notre Occident, il y a, par exemple, le fait d'interpréter la réalité plus comme une histoire changeante que comme une nature stable, et le fait que l'individu revendique car il se voit et veut être une valeur absolue, en continuelle recherche de soi, nanti d'une liberté presque illimitée de se livrer à des expériences et fier de son autonomie personnelle. Dans ce

¹⁸ Cf. J. GONZÁLEZ-ANLEO - J. M. GONZÁLES-ANLEO, *La juventud actual*, Verbo Divino, Estella 2008, 44. Pour une description des styles de vie des jeunes dans les sociétés occidentales, voir la monographie "De las 'tribus urbanas' a las culturas juveniles" [Des 'tribus urbaines' aux cultures des jeunes], *Revista de estudios de Juventud* 64 (2004), pp. 39-136.

contexte, les jeunes – pour la moitié de la population mondiale l'âge est inférieur à 20 ans – deviennent malheureusement davantage des victimes que des protagonistes. Privés de racines et n'ayant plus de références solides, ils sont obligés de se procurer, complètement seuls, une identité personnelle et de se choisir un chemin précis de réalisation. Ils ne trouvent pas dans la société, et souvent même pas dans l'Église, des modèles à prendre, des buts attirants à poursuivre et pas même des guides fiables auxquels s'adresser, d'autant plus que la famille est absente ou non préparée, tandis que l'école se montre éloignée du monde des jeunes et inefficace dans les méthodologies aussi bien éducatives que didactiques.¹⁹ En bénéficiant de plus en plus d'une liberté sans règles et sans horizons, plongés dans un climat culturel de plus en plus complexe et confus, enveloppés et parfois emportés par un marché de valeurs religieuses et morales multiples et composites, ils sont obligés d' "inventer leur vie personnelle sans avoir un manuel d'instructions"²⁰

Le CG26 illustre cette situation quand, en parlant des nouveaux fronts d'action, il affirme : "Nous reconnaissons aussi les attentes des jeunes spirituellement et culturellement pauvres, qui sollicitent notre engagement : des jeunes qui ont perdu le sens de la vie, qui sont dépourvus d'affection à cause de l'instabilité de leur famille, déçus et amenés à constater le vide laissé en eux par la mentalité qui développe la consommation à outrance, indifférents religieusement, démotivés par les doctrines permissives, par le relativisme moral, par la culture de mort qui est répandue"²¹

Cette solitude affective n'est pas l'unique, ni, je dirais, la forme la plus étendue de pauvreté vécue dans leur existence, que

¹⁹ "Ce fait de ne pas tenir compte des jeunes ne constitue-t-il pas le vrai signe du déclin de notre culture ?" (U. GALIMBERTI, *L'ospite inquietante. Il nichilismo e i giovani*, Feltrinelli, Milan, 2008, p. 13).

²⁰ J. A. MARINA, *Aprender a vivir*, Ariel, Barcelone 2004, p. 183.

²¹ CG26, 98.

rencontrent les jeunes d'aujourd'hui. L'immense majorité de ceux qui peuplent ce qu'on appelle le "Tiers Monde" connaît bien l'indigence économique, la précarité familiale, la discrimination raciale, les carences éducatives et culturelles, l'impréparation au travail, l'exploitation ignoble de la part de tiers, l'emploi abusif comme main d'œuvre, la fermeture d'horizons qui étouffe la vie, diverses dépendances et autres déviances sociales.

La carte actuelle du désarroi des jeunes est un tableau si désolant qu'il appelle à une urgente conversion à la commisération (cf. *Mc* 6,34 ; 8,2-3) et non moins à l'action (cf. *Mc* 6,37 ; 8,4-5), parce que, tous tant que nous sommes, nous ressentons l'envoie à être pour eux "les signes et les témoins de l'amour de Dieu" (Cf. *Const.* 2). Que suffise une simple liste de situations pour comprendre l'urgence du moment :

- Les millions – environ cent – d'enfants de la rue, qui ont préféré prendre la rue comme 'habitat' naturel, tant était insupportable leur situation familiale. Certains se réfugient dans des tanières ou des bouges, un millier rien qu'à Bucarest, un million dans l'Europe de l'Ouest, 12 millions dans le monde.
- Les enfants-soldats, au nombre d'environ 300 000, qui opèrent dans l'armée régulière ou comme sicaires, à peine adolescents mais déjà au service de la mort.
- Le nombre sans cesse croissant d'enfants violés, victimes de pédophilie et de ce qu'on appelle le tourisme sexuel : un million de jeunes enfants, selon les données de l'UNICEF, seraient introduits chaque année dans le commerce sexuel, un marché qui roule sur 13 milliards de dollars chaque année.
- On compte près de 250 millions d'enfants mineurs, garçons et filles, ayant entre 5 et 15 ans, contraints à des travaux interdits en raison de leur dangerosité physique, psychique ou mentale, parfois rendus esclaves, et cela à plus d'un siècle de l'abolition légale de l'esclavage.
- Le nombre des jeunes pauvres et marginaux, privés de l'accès à tous les biens auxquels a droit toute personne va au-delà de n'importe quelle prévision : plus de 600 millions de jeunes en-

fants se trouvent sous le seuil de pauvreté ; 160 millions sont sous-alimentés ; 6 millions meurent de faim chaque année : 17 000 par jour, 708 chaque heure....

- Les enfants de personne, sans parents, sans maison, sans patrie, sont environ 50 millions. Ceux qui sont sans instruction, analphabètes, arrivent à 130 millions. Au moins 6 millions de tout-petits enfants ont été mutilés et l'on parle de 4 millions de femmes et d'enfants comme donneurs d'organes prélevés de force.
- Chaque minute dans les cinq continents 5 tout-petits enfants contractent le SIDA. Il y a presque 11 millions d'enfants mineurs qui ont attrapé le virus. Et rien qu'en Afrique on enregistre 13 millions d'orphelins à cause du SIDA. Combien, d'autre part, sont les tout-petits victimes de tuberculose, de paludisme, de méningite, d'hépatite, de choléra, de maladie due au virus ébola... ?
- Il y a plus de 50 millions d'enfants expatriés et/ou réfugiés victimes des haines raciales, des guerres, des persécutions, entassés dans des camps d'expatriés ou dispersés çà et là.

Devant ce panorama, aussi dramatique, des plaies du monde des jeunes, nous Salésiens, nous ne pouvons pas ne pas être, comme Don Bosco, "du côté des jeunes, parce que [...] nous avons confiance en eux, en leur volonté d'apprendre, d'étudier, de sortir de la pauvreté, de prendre en main leur avenir. [...] Nous sommes du côté des jeunes parce que nous croyons en la valeur de la personne, en la possibilité d'un monde différent, et surtout en la grande valeur de la tâche de l'éducation". Une situation aussi malheureuse a sollicité nos consciences : le 20 avril 2002, à la fin du CG25, 231 représentants des salésiens du monde et moi-même, nous avons signé un appel, adressé certes à tous ceux qui ont des responsabilités vis-à-vis des jeunes, mais qui avant tout nous oblige : "Avant qu'il ne soit trop tard, sauvons les jeunes, avenir du monde".²²

²² Cf. CG25, "Appel pour sauver les jeunes du monde", *La Communauté Salésienne aujourd'hui*. Documents Capitulaires, ACG 378 (2002), pp. 112-114.

Un continent, le numérique, dont la pâte attend le levain

“L’Eglise, si elle veut rester fidèle à sa mission [...] doit apprendre les langages des hommes et des femmes de chaque époque, de chaque ethnie, de chaque lieu. Et nous Salésiens, d’une manière particulière, nous devons apprendre et utiliser le langage des jeunes. [...] Au fond, il s’agit d’un problème de communication, d’insertion de l’Evangile dans les réalités sociales et culturelles ; d’un problème d’éducation à la foi pour les nouvelles générations”.²³ Cet effort d’insérer la vision salésienne de la vie dans la culture du monde actuel doit inclure nécessairement dans son but le nouveau *continent numérique*, qui n’est pas une réalité purement instrumentale ; en effet, il donne naissance et forme à de nouveaux codes culturels ; et, s’il est vrai qu’il crée des possibilités inédites d’interaction communicative, il présente aussi des dangers jusqu’à présent ignorés.

L’expression “continent numérique” résulte d’une heureuse intuition du Pape Benoît XVI : il l’a utilisée dans son Message pour la Journée Mondiale des Communications sociales de 2009, dans un contexte où il appelait les jeunes à évangéliser leurs contemporains [et appliquait cette expression au monde des nouvelles technologies et des nouveaux moyens de communication].

Il y a une image biblique qui peut nous aider à comprendre ce que signifie insérer la charisme dans la culture du continent numérique. Nous la trouvons en *Mt* 13,33 (et *Lc* 13,20-21) avec la femme qui ‘enfouit’ le levain dans trois mesures de farine “pour que toute la pâte lève”. Que peut signifier faire “lever” le continent numérique ? C’est une image simple, mais qui exprime bien notre préoccupation en ce moment où le *WEB* de circulation mondiale (seulement pour faire un exemple) est en train de passer du niveau Web 2.0 au niveau [plus perfectionné] Web 3.0 : d’un Web qui se concentrait dans le raccordement interactif des personnes à un Web qui fait interagir des données en les chargeant de signi-

²³ PASCUAL CHÁVEZ, “Discours à la clôture du CG26, in *“Da mihi animas, caetera tolle”*. Documents Capitulaires. CG26, Editions S.D.B., Rome 2008, p. 152 - (ACG 401).

fication. C'est un changement qui est en train de se produire sous nos yeux sans attirer l'attention, et qui n'est pas différent de celui opéré par le levain dans la pâte. Qui de nous n'a pas cliqué le *link* d'une grande ville et n'a pas vu apparaître une infinité de choix – hôtels où loger, événements auxquels participer, lieux à visiter – et le tout pour répondre et obéir à ses intérêts personnels ? Peut-être l'ordinateur savait-il que ces intérêts étaient les siens ? Certainement non, mais il connaissait comment faire pour établir une liaison entre des contenus chargés de signification, et dans le cas présent entre des intérêts et des offres. La réponse est dans la sémantique (étude scientifique de la signification des mots, des contenus d'un langage), mais il n'y a que les êtres humains qui peuvent (ils le peuvent ! : c'est ce que nous ne devons pas perdre de vue) offrir ces sémantiques de sorte que les machines réussissent à les interpréter.

La tradition spirituelle chrétienne classique nous offre une autre image qui peut aider dans ce contexte. Nous la trouvons dans *Le Château intérieur* de Ste Thérèse d'Avila, texte qui dans son application ne connaît pas les limites du temps. Dans les premières lignes, elle dit que s'est offert à elle "ce qui sera, dès le début, la base de cet écrit : considérer notre âme comme un château fait tout entier d'un seul diamant ou d'un très clair cristal"²⁴ ; ensuite elle nous guide à travers sept "demeures" ou chambres, chacune constituant un lieu du parcours vers l'union définitive avec Dieu, qui se trouve au centre du château. Ce peut être une autre image qui aide à se déplacer dans le continent numérique. Nous pensons au château comme au continent numérique, avec beaucoup de "chambres" et de "raccordements". Comment trouvons-nous la route pour nous déplacer vers le centre ? Les diverses chambres sont-elles reliées de façon à porter de la signification ? Est-il possible de trouver des parcours pour arriver au but ? Le centre est encore Dieu, naturellement, et le Christ est le guide,

²⁴ THÉRÈSE D'AVILA, (1515-1582), *Moradas del castillo interior*, I, 1,1, in *Obras Completas*, Efrén de la Madre de Dios - Otger Steggiink (eds), BAC, Madrid, p. 365.

mais “[...] l’annonce du Christ dans le monde des nouvelles technologies suppose une connaissance approfondie pour une utilisation cohérente et adéquate”.²⁵

Une troisième image peut venir à notre secours : nous pensons à un jardin, sans doute pas mal délaissé, mais non dépourvu de sentiers et rempli d’une infinité de plantes grimpantes et de lianes. Nous pourrions nous déplacer dans le jardin en suivant les sentiers ou en nous servant des lianes. Mais nous pouvons aussi imaginer comment vont les choses dans le sous-sol où tout se développe dans un écosystème complexe, sans doute désordonné, mais éminemment plein de vie !

Chacune des trois images – levain, château, écosystème – nous aide à saisir plus pleinement le sens de ce que signifie insérer le charisme dans la culture du continent numérique. C’est l’une des tâches de la Nouvelle Évangélisation. En un certain sens il s’agit d’une tâche enfouie, mais offrant des indications que nous pouvons suivre. Il y a un vrai Guide au château virtuel si nous aidons les technologies à servir la mission. Et nous sommes invités à entrer dans l’écosystème plein de vie, complexe et sans doute désordonné, en ayant conscience que Jésus veut que nous soyons là en son nom !

Nous ne pouvons pas éviter de vivre, ou au moins de vivre partiellement, dans le continent numérique d’aujourd’hui. Comme l’affirme avec sagesse Manuel Castells : “Quelqu’un pourrait dire : « Pourquoi ne me laisses-tu pas en paix ? Je ne veux rien savoir de ton *Internet*, de ta civilisation technologique, de ta société du ‘network’. Je veux vivre tranquillement ma vie ». Si telle est ta position, j’ai une mauvaise nouvelle pour toi. Si tu ne te préoccupes pas des informations, les informations se préoccupent de toute façon de toi. Tant que tu voudras vivre dans cette

²⁵ BENOÎT XVI, Message pour la XLIII^{ème} Journée Mondiale des Communications sociales, 24 janvier 2009.

société, à cette époque et en ce lieu, tu devras composer avec la société des communications”.²⁶

Au lieu d’être traînés à contrecœur dans le continent numérique, nous avons le devoir de nous trouver là d’une manière réelle et efficace. De nos jours cela veut dire, entre autres, veiller à avoir des structures significatives, introduire des liaisons valables dans nos documents et nos données. Nous pouvons avoir la direction de technologies de recherche, par exemple, pour des documents capables de viser plus à la structure sémantique qu’au fait d’apparaître “beaux” et attrayants. En premier lieu, il y a le devoir qui concerne tout salésien qui ‘tweete’, communique par ‘e-mail’ ou par écrit ! En dernier lieu, il y a le devoir qui concerne ceux qui ont la responsabilité des milliers de sites *web* salésiens dans le monde.

Ce dernier groupe n’est pas un petit noyau de personnes dans la Congrégation ! Très peu de communautés, de centres, d’œuvres sont dépourvus d’un site *web*. Les responsables – tant salésiens que collaborateurs laïques – s’acquittent d’un rôle de plus en plus significatif et s’y prennent de manière à ce que le charisme soit compris dans le continent numérique et inséré dans la culture de ce continent. Ils peuvent, en effet, faire en sorte que “charisme” devienne un mot de recherche importante aujourd’hui, et conduire à des contextes que, nous, nous désirons déterminer, au lieu de les laisser à des moteurs de recherche qui les trouvent d’une manière accidentelle ou à l’occasion d’une erreur.

En d’autres termes, entrer et agir dans cet univers exige une clarté d’idées, une vive conscience morale, une remarquable sensibilité éducative et spirituelle, non moins qu’une connaissance appropriée des instruments et des logiques qui les gouvernent. Le secteur de la Communication Sociale est en train de travailler dans ce domaine et peut déjà offrir aux confrères et aux collabo-

²⁶ Cf. M. CASTELLS, *The Internet Galaxy : Reflections on the Internet, Business, and Society*, Oxford University Press, 2001, p. 282 – [Ici : traduction française à partir du texte déjà traduit en italien. – L’ouvrage existe en français sous le titre : *La galaxie Internet*, Editions Fayard, janvier 2002].

rateurs laïques des réflexions intéressantes, et dans certains cas des conseils techniques bien au point. Il ne s'agit pas de conseils donnés pour le goût de conseiller, ni de technologie offerte pour le goût de la mode technologique. Le secteur des Communications Sociales travaille en plein accord avec ceux de la Pastorale, de la Formation et des Missions en faveur du charisme et de la mission commune. Ensemble ils nous aident à insérer, et par ce biais à proposer et à divulguer, dans la culture de notre monde, qui est en continuel et rapide changement, une perspective de foi fondée sur la vision de notre père Don Bosco.

Résumons : la Congrégation s'est engagée, au moyen de l'éducation et de la prévention, à redonner la parole aux jeunes, à les aider à retrouver leurs orientations personnelles, à les accompagner avec patience et avec confiance sur le chemin de leur construction personnelle, à leur offrir des outils de formation pour gagner leur vie ; mais, en même temps, nous sommes engagés à proposer une façon, qui leur soit appropriée, de se mettre en relation avec Dieu. Et nous voulons le faire, en habitant leur monde et en parlant leur langage, en nous plaçant à leurs côtés non seulement comme à nos destinataires privilégiés mais, surtout, comme à des compagnons de voyage. Ou alors est-ce que n'a rien à nous dire le fait que nous soyons nés, comme Congrégation, un lointain 18 décembre 1859, *au milieu* de garçons, et, pour l'exactitude, que nous soyons nés *de* 16 d'entre eux, adolescents dont l'âge allait de 15 à 21 ans et qui, après avoir fait l'expérience de l'œuvre de rachat et de promotion accomplie sur eux-mêmes par Don Bosco, voulurent prendre part à sa mission en assumant un rôle de protagonistes actifs ?

Pour redonner des forces au charisme salésien dans les situations les plus composites où nous nous trouvons, il ne suffit pas de l'adapter aux différents contextes relatifs aux jeunes ; bien plus encore, il faut investir sur les jeunes, en les faisant devenir des protagonistes actifs et des collaborateurs de confiance, sans jamais oublier qu'ils sont la raison de notre consécration à Dieu et de notre mission.

3. L'Eglise primitive, modèle et norme d'une évangélisation insérée dans la culture²⁷

L'Evangile est né, a été formulé et proclamé à l'intérieur d'une culture particulière. Nous savons que les premières affirmations sur la résurrection de Jésus (cf. *1 Co* 15,3-5 ; *Ac* 2,24-35), sur son caractère messianique (cf. *Ac* 5,42 ; 9,22) et sa seigneurie universelle (cf. *Ac* 2,36), comme aussi les invitations à la conversion (cf. *Ac* 2,40 ; 3,19), tout cela a été formulé dans des catégories culturelles propres à Israël. Tandis que cette nouvelle foi était présentée aux juifs, il n'était pas nécessaire d'ajouter de longues explications des mots (cf. *Ac* 3,21-26), ni une introduction à la pensée sous-jacente (cf. *Ac* 2,25-32.34-35). Il suffirait de penser à la première prédication de Pierre à Jérusalem le jour de la Pentecôte (cf. *Ac* 2,14-41) pour trouver un bon exemple d'une évangélisation parfaitement insérée dans la culture liée à la mentalité religieuse aussi bien celle du prédicateur que celle de ses auditeurs.²⁸

Une mission réussie parce bien insérée dans la culture

Vingt-cinq ans seulement après la mort de Jésus et grâce à une admirable expansion missionnaire que fit progresser le groupe des 'hellénistes' (cf. *Ac* 6,1 ; 9,29), dans les communautés chrétiennes devinrent une majorité les croyants d'origine et de culture païennes. Il est évident que les plus anciens disciples du Seigneur n'étaient pas préparés à affronter la situation qui s'était établie en conséquence de l'ouverture des gentils à l'Evangile et de leur incorporation dans la vie de la communauté.

²⁷ Pour cette réflexion biblique je me suis appuyé sur JUAN JOSÉ BARTOLOMÉ, *Paolo di Tarso*. Une introduction à la vie et à l'œuvre de l'apôtre du Christ, LAS, Rome 2009, pp. 177-192.

²⁸ Un autre bel exemple d'insertion de l'Evangile dans la culture, mais sans succès cette fois, est le discours de Paul à Athènes, "ville pleine d'idoles" (*Ac* 17,16-31). Pendant que Paul parla à un auditoire, piqué par la curiosité, au sujet d'un Dieu qui leur était inconnu, ils le laissèrent parler jusqu'au moment où il mentionna la résurrection d'un mort..., une affirmation culturellement inacceptable.

Il ne s'agissait plus de trouver une place dans la communauté pour chacune des personnes prise individuellement, comme ce fut le cas de l'eunuque (Ac 8,26-40) ou du centurion Corneille (Ac 10,1-11,18). Il fallait s'adapter à la présence de communautés entières provenant de diverses ethnies et présentant une mentalité et des coutumes différentes, déjà à l'intérieur de l'unique et définitif peuple de Dieu. La communauté elle-même de Jérusalem, où dès le début il y avait eu des croyants ayant une provenance culturelle diverse (cf. Ac 2,5-12 ; 6,1 ; 9,29), avait fait l'expérience des difficultés que comportait la vie en commun (Ac 6,1-6) et avait même souffert la persécution à cause de cela (Ac 8,1-3). Était en jeu l'identité elle-même de la nouvelle vie commune née de l'unique confession de foi en Jésus Christ.

L'information détaillée que nous fournissent les sources confirme l'importance qu'à ce conflit attribuèrent autant Paul, un des protagonistes de l'événement (Ga 2,1-10), que Luc (Ac 15,1-35). Les deux récits ne sont pas un compte rendu protocolaire complet ni même neutre, malgré cela à partir d'eux on peut cueillir l'essentiel ; le débat était centré sur le problème de la circoncision : fallait-il ou non l'imposer aux nouveaux chrétiens non juifs ? Au fond il y avait le désir d'intégrer les païens dans le peuple juif comme condition *sine qua non* à leur insertion dans la communauté chrétienne. La circoncision avait été, et devait continuer à être, le *signe de l'alliance* (Gn 17,11), la marque d'identité du peuple de Dieu et la preuve de sa fidélité ; en conséquence, on ne retenait pas suffisant de croire en Jésus ; cette foi, on devait la greffer dans le régime de la loi mosaïque.

La manière de faire des hellénistes chrétiens, qui n'avaient pas imposé la circoncision – comme au contraire faisaient les juifs avec les 'craignant-Dieu' – pour ne pas gêner la conversion des païens, était considérée par certains comme une tactique opportuniste, contraire à la volonté salvifique de Dieu. Nous devons à Paul de s'en être rendu compte avec lucidité et d'avoir défendu avec passion une pratique missionnaire qui n'imposait pas de judaïser les croyants venus du paganisme ; il est vrai qu'il n'était

pas lui-même celui qui avait mis en route cette manière de faire, mais il l'avait faite sienne avec cohérence et conviction (Ac 11,22). Paul parle de la distinction entre l' 'Evangile de l'incirconcision' prêché par lui et l' 'Evangile de la circoncision' (Ga 2,7), qui dépendait directement de Pierre. Il est à noter qu'il s'agit des deux expressions uniques dans toute la littérature ancienne. De cette façon l'unique Evangile (Ga 1,6-9) est reçu différemment, selon la perspective 'culturelle' des auditeurs ; à être prêché c'est toujours et seulement le Christ Jésus ; mais pas de la même façon ni avec les mêmes applications pratiques, pour les juifs et pour les gentils.

Unité dans la foi, diversité dans son vécu

Derrière ces événements se cache un paradigme, à savoir une norme qui peut orienter l'action : s'amorce, en effet, un grand changement dans l'histoire du judaïsme, auquel naît un héritier, l'héritier des promesses qu'il porte depuis longtemps et qui lui sont propres ; cet héritier ne se sent pas obligé d'observer la loi, qui jusqu'à présent constituait l'unique garantie pour avoir part à l'alliance avec Dieu. Ce fait est encore plus capital pour l'origine de la communauté chrétienne, puisqu'on était déjà en train de vivre l'Evangile de Jésus, 'indépendant de la loi mosaïque' (Rm 3,21), libéré, donc, de cette culture hébraïque qui jusqu'alors avait été son sein nourricier et son enveloppe de présentation.

Etait ni plus ni moins en jeu la conscience de soi de la communauté chrétienne, qui se voyait progressivement être déliée de la loi de Moïse et, donc, n'être plus seulement juive. Ce n'était pas que la loi fût devenue inutile ; elle avait conservé sa valeur, mais seulement pour certains, tandis que la foi dans le Seigneur Jésus sera offerte à tous et pour le salut de tous. Les disciples du Christ, qu'ils fussent juifs ou gentils, devenaient, à partir de ce moment et pour toujours, le nouveau peuple de Dieu, le véritable Israël.

Si aux convertis du paganisme on ne devait pas imposer

d'autre servitude que le joug suave de la foi dans le Christ, les communautés pagano-chrétiennes étaient reconnues membres de plein droit du corps qu'est l'Eglise ; à l'intérieur d'elle tous vivaient l'unique foi, mais pas tous de la même façon. Comme Paul écrira à la moitié des années cinquante, chacun doit continuer à vivre "selon la condition que lui a départie le Seigneur" (1 Co 7,17) : de même que le païen ne doit pas devenir juif pour pouvoir être chrétien, de la même manière le juif ne devra pas cesser de vivre en juif pour devenir chrétien. De cette façon la vie chrétienne se présente sous différents visages dans une pluralité de cultures, puisque n'existe pas une unique culture exclusivement chrétienne.

Pour les communautés judéo-chrétiennes et pour l'évangélisation des juifs restaient en vigueur les prescriptions valables jusqu'à ce moment-là. Mais avait été enfreinte cette conception judaïque de la loi, de l'histoire du salut et du peuple de Dieu, qui ne tolérait pas à côté d'elle l'existence d'une autre voie de salut. Cela supposait un grand changement – certainement douloureux – pour les premiers chrétiens qui étaient tous juifs : ils pouvaient continuer à obéir à la loi (1 Co 9,20-21), vue comme faisant partie de leurs us et coutumes ancestraux, mais ils ne pouvaient pas exclure de la foi les frères non juifs. On visait ainsi à autre chose que la fusion de groupes culturellement hétérogènes, en misant sur la vie en commun fraternelle, où chacun conservait sa propre identité.

Se souvenir des pauvres

L'accord auquel étaient parvenues les deux parties sanctionnait la possibilité d'une annonce de l'Évangile à un double auditoire, celui des païens et celui des juifs, et affirmait l'égalité de droit entre les deux missions, du reste désormais mise en place : on pouvait, et même on devait, être chrétien à la manière des juifs ou à la manière des païens (cf. Ga 2,14). S'avérait diverse la forme de vivre la foi, tandis que celle-ci demeurait unique, de même qu'était unique la vie commune.

Cette unité, scellée par une poignée de main “en signe de communion” (*Ga* 2,9), fut confirmée par une demande de “se souvenir des pauvres” à laquelle Paul et Barnabé se chargèrent sans tarder de répondre eux-mêmes. Le fait n’est pas insignifiant. Paul confesse aussitôt qu’il prit très à cœur cet engagement ; et, en effet, recueillir de l’argent pour les pauvres de Jérusalem devint pour lui partie intégrante de sa mission d’évangélisation (cf. *Ga* 2,10 ; *Rm* 15,25-26 ; *1 Co* 16,1-3 ; *2 Co* 8,1-9,15). Les ‘pauvres’ dont il fallait se souvenir étaient les chrétiens juifs de la Palestine qui, en un moment de grand enthousiasme soulevé par l’idée d’un retour immédiat du Seigneur, avaient mis à la disposition de la communauté “leurs propriétés et leurs biens” (*Ac* 2,45 ; 4,32-35). Ne pas les oublier devint pour Paul un devoir pastoral pour renforcer la communion au sein des différentes églises et surtout entre elles (cf. *1 Co* 11,17-26 ; *Rm* 15,27), devoir si capital que Paul arriva à le considérer comme un culte et à se considérer lui-même comme un ministre du Christ (*Rm* 15,16).

Le ‘souvenir’ ne se réduisait pas seulement à une aide d’ordre financier, mais il réalisait concrètement l’unité des Eglises ; c’était comme solder une réciproque ‘dette d’amour’ entre elles (*Rm* 13,8). Paul ne pouvait pas concevoir qu’un croyant, juif ou païen, pensât ne pas avoir besoin des autres (cf. *1 Co* 12,14-26).

Une vie en commun problématique au niveau du résultat

Une question importante laissée irrésolue par l’assemblée de Jérusalem, à en juger par le témoignage de Paul lui-même (cf. *Ga* 2,11-21), fut la libre participation à la table commune de la part des chrétiens qui provenaient du monde païen. L’opposition sociale et culturelle des chrétiens juifs à s’asseoir à table avec quiconque serait à même de ne pas respecter dans sa conduite de vie les dispositions de la loi mosaïque (*Lv* 17,8-14 ; 18, 6-9) répondait à une crainte ancestrale et profonde – logique dans des communautés toujours en minorité – de finir par être assimilés et de perdre leur propre identité. Deux modèles de missions, avec différentes exigences rituelles et culturelles, ne pouvaient que

mettre en difficulté la vie menée ensemble. La vie en commun entre juifs et païens, à l'intérieur de la même communauté chrétienne, était ainsi menacée. N'aurait-il pas été mieux de confesser la même foi dans des communautés séparées par des barrières sociales, culturelles, religieuses ?

Même si pour des motifs divers, ni Luc ni Paul ne secondèrent cette proposition ; Luc mentionne ce qui a été appelé 'décret apostolique' (cf. *Ac* 15,13-29 ; 21,25). En lui on interdit de manger de la viande sacrifiée aux idoles (*Lv* 17,8 ; *1 Co* 8,10), on ordonne de s'abstenir du sang (*Lv* 17,10-12) et de la viande d'animaux étouffés (cf. *Gn* 9,4 ; *Lv* 17,15 ; *Dt* 14,21) ; on ordonne d'éviter les unions illégitimes (mariage entre consanguins ?) (cf. *Lv* 18,6-18 ; *1 Co* 5,1-13). Ces préceptes, culturels dans leur origine, se basaient sur des ordonnances vétérotestamentaires pour des païens résidant en Israël (cf. *Lv* 17,1-18,30) ; et, selon la tradition rabbinique, ils faisaient partie des sept commandements qui auraient dû obliger toute personne humaine.

L'existence elle-même du décret présuppose dans la communauté chrétienne une double présence, juive et païenne, et atteste la permanence de difficultés dans cette vie commune que la mission parmi les gentils avait fait se lever. Les interdictions, de choses 'abominables', concernaient l'appartenance à la communauté judéo-chrétienne des 'ethnico-chrétiens' [chrétiens venus du monde païen], et visaient à faciliter les relations entre les deux groupes, avaient donc pour but de favoriser la vie en commun, en éliminant les connotations les plus répugnantes que les juifs associaient au mot 'païen'. En imposant seulement ces obligations aux 'ethnico-chrétiens' (*Ac* 15,29), on ne mettait pas en discussion leur identité chrétienne ; et même on sanctionnait leur liberté par rapport à la circoncision et à la loi, mais on demandait quelques renoncements, de type culturel, pour faciliter aux juifs chrétiens la communion de vie. D'où un principe : a plus d'importance que la propre culture le frère pour lequel le Christ est mort, comme le dira ailleurs Paul (*1 Co* 8,11).

Paul semble ignorer cette imposition : il n'en parle pas en rapportant les faits (*Ga* 2,9) et elle n'apparaît jamais dans ses lettres, même si en quelque occasion il a dû affronter des problèmes du même genre (cf. *1 Co* 5,1-6,20 ; 8,1-11,1 ; *Rm* 14,1-15,9 [en ce dernier passage, il n'est pas parlé en clair de cette imposition, mais on peut la lire entre les lignes]). Quoi qu'il en soit, il devint vite évident qu'il manquait une réglementation qui permît, dans la pratique, de reconnaître dans les chrétiens qui proviennent du paganisme autant de frères aimés de Dieu.

Le fait et le principe

En raison de ces tensions, à l'intérieur de la communauté chrétienne des années cinquante s'était établie une situation dangereuse proche du schisme, que l'assemblée de Jérusalem voulut et sut vaincre. On reconnut, non sans mal, que le christianisme naissant n'était pas seulement un mouvement messianique sorti du moule judaïque. Si la conscience de la propre identité pouvait être vive, devait être encore plus vive la défense de l'universalité du salut.

L'assemblée de Jérusalem nous offre des idées pour apporter une solution à nos problèmes rencontrés lors de l'insertion de l'Évangile dans la culture, en nous proposant des pistes au sujet de la façon de les affronter et de les résoudre. Nous pouvons apprendre à voir :

- 1° que les vrais problèmes des communautés chrétiennes sont ceux qui naissent *de la prédication de l'Évangile*. La préoccupation pour sauver l'Évangile dans toute sa vérité (*Ga* 2,5.14) fut postérieure au travail effectué dans la mission et s'avère en être une conséquence logique. Ajoutons : au sujet du problème traité à Jérusalem, les chrétiens n'avaient pas de solutions préalables ; ils les cherchèrent en communauté, au moyen du dialogue et du discernement fraternel.
- 2° que la prédication de l'Évangile, en devant s'adapter *aux juifs et aux gentils*, obéit à la réalité historique concrète et doit s'adapter aux nécessités des auditeurs ; c'est précisément

pourquoi ne manqueront pas les problèmes pour la confession de l'unique foi et pour la vie en commun. Mais ces problèmes, bien qu'inévitables, ne peuvent pas briser la communion qui naît de l'unique vocation au salut.

Pour communiquer le salut à l'auditeur de la Parole, la prédication de l'Évangile doit être 'insérée dans la culture', c'est vrai : en revanche, pour vivre le salut commun, la culture propre est négociable ; c'est Paul lui-même qui le témoigne : "Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous pour en gagner le plus grand nombre. J'ai été avec les Juifs comme un Juif, pour gagner les Juifs, avec ceux qui sont assujettis à la loi, comme si je l'étais, – alors que moi-même je ne le suis pas –, pour gagner ceux qui sont assujettis à la loi [...] J'ai partagé la faiblesse des faibles, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver sûrement quelques-uns. Et tout cela je le fais à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part" (1 Co 9,19-23). Mais, d'autre part, c'est le frère pour lequel le Seigneur est mort qui ne peut jamais être sacrifié. La limite infranchissable dans l'annonce de l'Évangile n'est donc pas la culture qui le véhicule ni celle qui l'accueille, mais le compagnon de foi auquel on ne peut jamais renoncer. La raison est que la culture elle-même, bien qu'importante, n'a pas de valeur absolue, car c'est l'amour qui seul est absolu.

4. En regardant Don Bosco

Dans les années qui ont suivi 1870, Don Bosco parvint "à l'apogée de son audace et de son activité" ; le guidait uniquement le "but premier qu'il s'était fixé depuis toujours comme mission de vie : le salut des jeunes, l'assistance, l'éducation"²⁹ ; à l'administration et à l'expansion des œuvres pour jeunes, désormais nombreuses, s'étaient ajoutés les soucis et les pénibles démarches pour mettre en place les organisations de soutien et d'animation

²⁹ PIETRO BRAIDO, *Don Bosco prete dei giovani nel secolo delle libertà*. Vol. II, LAS, Rome 2009, p. 9.

et obtenir leur reconnaissance juridique : telles étaient la Congrégation salésienne, l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et l'Union des Coopérateurs salésiens. "Contemporaine de celle-ci surgissait en 1875 la dernière initiative, l'initiative missionnaire [...] Il se produisait rapidement comme conséquence l'universalisation des méthodes éducatives et de ce qu'on appelle l'esprit salésien, en faisant naître un mouvement d'action et de spiritualité virtuellement vaste comme le monde".³⁰

L'idéal missionnaire avait toujours accompagné Don Bosco³¹ : il vécut dans une période de fort réveil missionnaire, en raison duquel son appel à être apôtre des jeunes naquit et se développa comme "une extension de l'idée qu'il portait en germe [...], celle de la conquête des âmes au moyen de l'éducation chrétienne de la jeunesse, en particulier de la jeunesse pauvre, et au moyen du style et des moyens qu'il avait conçue pour elle"³² dans son système pédagogique. Et ainsi, pour Don Bosco, les missions devinrent "le domaine privilégié où il put mettre en œuvre sa vocation particulière d'apôtre des jeunes".³³ Au fur et à mesure qu'il découvrait les desseins de Dieu, il s'orientait vers deux projets différents mais complémentaires : "il continua à tourner son attention vers le problème missionnaire et, dans le même temps, il commença à caresser l'idée de la fondation d'un propre Institut".³⁴

³⁰ PIETRO BRAIDO, *Don Bosco prete dei giovani nel secolo delle libertà*. Vol. I, LAS, Rome 2009, p. 370.

³¹ Cf. MB X, pp. 53-55. "Les anciennes aspirations missionnaires, qui pendant les années du Convitto l'avaient poussé à apprendre un peu d'espagnol et à préparer ses malles pour s'unir aux Oblats de la Vierge Marie, ne s'étaient, confesse Don Bosco lui-même, jamais éteintes" (PIETRO STELLA, *Don Bosco nella Storia della Religiosità cattolica*. Vol I : Vita e Opere, LAS, Rome 1979, p. 168).

³² Cf. ALBERTO CAVIGLIA, "La concezione missionaria di Don Bosco e le sue attuazioni salesiane", in *Omnis terra adoret Te* 24 (1932) p. 5.

³³ LOUIS RICCI, "Il Progetto missionario di Don Bosco", in *Centenario delle Missioni Salesiane 1875-1975*. Discorsi commemorativi, LAS, Rome 1980, 14.

³⁴ AGOSTINO FAVALE, *Il progetto missionario di Don Bosco e i suoi presupposti storico-dottrinali*, LAS, Rome 1976, p. 10. Le projet missionnaire de Don Bosco provoqua une augmentation notable pour les vocations ; il le reconnut lui-même : "le fait que les demandes d'entrer en Congrégation se multipliaient [...] était précisément l'un des effets produits par l'envoi des Missionnaires" (MB XI, p. 408).

Certes, l'évangélisation de la Patagonie fut une *missio ad gentes*, véritable *plantatio Ecclesiae* [implantation de l'Eglise], qui fut précédée intentionnellement par la présence des missionnaires salésiens parmi les émigrés italiens à Buenos Aires et à San Nicolás de los Arroyos, à 220 km au nord-ouest de la capitale, non seulement pour des raisons de proximité culturelle et d'appui affectif (en effet, "ils ne se seraient pas trouvés isolés, mais entre amis, entre compatriotes"³⁵), mais surtout parce que la situation religieuse et morale des immigrés était désastreuse et rendait "plus nécessaire la présence parmi les italiens que parmi les indigènes".³⁶ Don Bosco accepta que l'activité des siens fût en premier lieu menée dans le ministère sacerdotal et dans l'éducation des enfants des familles ouvrières italiennes, un apostolat qui n'était pas très différent de ce que les Salésiens effectuaient partout : il considérait, entre autres, qu'ainsi ses missionnaires auraient pu mieux se préparer à la mission auprès des "sauvages", comme lui-même les appelait³⁷, en obéissance au commandement du Seigneur.³⁸ En effet, au plus profond de ses intentions, la primauté revenait aux 'missions' dans la Patagonie.³⁹

Mais aussi bien dans l'apostolat parmi les immigrés italiens que dans les présences missionnaires parmi les aborigènes, Don

³⁵ Cf. PIETRO STELLA, *Don Bosco nella Storia della Religiosità cattolica*. Vol I : Vita e Opere, LAS, Rome 1979, p. 171.

³⁶ DON CAGLIERO, *Lettera a Don Bosco* (4-3-1876), Archivio Salesiano Centrale (ASC) A1380802.

³⁷ " 'Sauvage' sous la plume de Don Bosco est un terme employé globalement pour indiquer tous les habitants du territoire de la Patagonie, qui n'étaient plus tous des Indiens de l'Amérique du Sud à l'état sauvage ; ce qui explique comment on pouvait espérer trouver des fils d'Indiens susceptibles d'être préparés au sacerdoce" (EUGENIO CERIA, Commentaire de la lettre 1493, *A don Giovanni Cagliero, 12-9-1876 : Epistolario III Ceria*, 95). Cf. FRANCIS DESRAMAUT, *Don Bosco en son temps (1815-1888)*, SEI, Turin 1996, pp. 957-958.

³⁸ *Mt* 28,19. – Voir le discours de Don Bosco prononcé au moment du départ des missionnaires, lors de la cérémonie de l' "au revoir" le 11 novembre 1875, in MB XI, pp. 383-387 ; in GIULIO BARBERIS, *Cronichetta*, cahier 3 bis, pp. 3-9 ; *Documenti XV*, 311-319. L'idée de la *missio ad gentes* réapparaîtra lors de l'adieu de Don Bosco aux missionnaires en partance les années suivantes.

³⁹ Cf. PIETRO BRAIDO, 'Dalla pedagogia dell'Oratorio alla pastorale missionaria', in PIETRO BRAIDO (ed.), *Don Bosco Educatore*. Scritti e Testimonianze, LAS, Rome 1997, p. 200.

Bosco privilégiait les jeunes qui se trouvaient le plus dans le besoin et prenait soin de l'offre éducative : "Nous, disait-il, et je l'ai vu moi dans le rêve, nous savons que va de l'avant et peut faire un grand bien le missionnaire qui peut être entouré d'une bonne couronne de jeunes".⁴⁰ Et, en parlant avec le Pape de l'évangélisation de la Patagonie, il dit qu'il pensait "essayer d'établir un cordon de collèges qui entoureraient la Patagonie, comme si on la séparait du reste de l'Amérique".⁴¹ "C'est précisément là qu'il fondait ses espoirs les plus agréables d'un avenir heureux de ses propres Missions, à savoir dans le fait que les nôtres s'attachaient à la jeunesse pauvre : « qui se met sur cette voie, affirma le Bienheureux, ne fait plus machine arrière »".⁴²

L'option de "s'attacher à la masse de la population au moyen de l'éducation de la jeunesse pauvre"⁴³ ne fut pas seulement une heureuse, parce que pleine d'efficacité, méthode d'évangélisation⁴⁴, mais elle fut et constitue le choix stratégique qui définit la dimension missionnaire du charisme salésien⁴⁵ : "sans éducation, en effet, il n'y a pas d'évangélisation durable et profonde, il n'y a pas de croissance et de marche vers la maturité, on n'obtient pas de changement de mentalité et de culture".⁴⁶

Dans les Constitutions (cf. art. 7) en vigueur jusqu'à 1966, les missions apparaissaient comme l'une des œuvres apostoliques

⁴⁰ MB XII, p. 280.

⁴¹ MB XII, p. 223.

⁴² MB XII, p. 280 (*l'italique est de moi*)

⁴³ L'expression semble de Don Bosco, prise d'une longue conversation avec Don Barberis qui eut lieu le 12-8-1876. Cf. GIULIO BARBERIS, *Cronichetta*, cahier 8, p. 75 : ASC A0000108.

⁴⁴ "Car, après avoir attiré les jeunes, on pourra par le canal de l'éducation des fils se mettre à répandre la religion chrétienne également parmi les parents" (GIULIO BARBERIS, "La Repubblica Argentina e la Patagonia", in *Letture Cattoliche* 291-292 [1877], 94).

⁴⁵ "Cela veut dire qu'une Mission « salésienne » travaillera à former le premier noyau du peuple de Dieu, selon le charisme de Don Bosco, en s'occupant surtout de l'éducation des générations nouvelles et en s'intéressant aux problèmes des jeunes" (AA.VV., *Le Projet de Vie des Salésiens de Don Bosco*. Guide de lecture des Constitutions salésiennes, Editions SDB, Rome 1986, volume II, p. 53).

⁴⁶ Lettre de Sa Sainteté BENOÎT XVI au P. Pascual Chávez, Recteur majeur S.D.B. à l'occasion du 26^{ème} Chapitre Général, in "Da mihi animas, caetera tolle". Documents Capitulaires. CG26, Editions S.D.B., Rome 2008, p. 101- (ACG401).

menées en faveur de la jeunesse, spécialement de la jeunesse pauvre et laissée à l'abandon et, dans les Constitutions actuelles, on dit que le travail missionnaire, reconnu comme "un trait essentiel de notre Congrégation", "mobilise toutes les tâches éducatives et pastorales propres à notre charisme" (*Const.* 30).

A la mort de Don Bosco la présence salésienne en Amérique s'était implantée en Argentine, en Uruguay, au Brésil, au Chili et en Equateur. Des nations diverses, des besoins et des réponses différents, mais la stratégie missionnaire de Don Bosco resta inchangée. Il avait une telle confiance dans l'intuition qu'il avait qu'il n'hésita pas à prédire (1876) un avenir flatteur à sa stratégie missionnaire : "Avec le temps elle sera adoptée également dans toutes les autres missions. Comment faire diversement pour l'Afrique et pour l'Orient ?"⁴⁷

Engagés comme nous le sommes à porter Dieu aux jeunes, accueillons, chers confrères, le défi de l'insertion du charisme salésien dans la culture comme une partie fondamentale de notre mission, "comme un appel à une collaboration féconde avec la grâce dans la prise de contact avec les diverses cultures"⁴⁸ des jeunes avec lesquels nous travaillons. Regardons alors vers Don Bosco, car nous pouvons, et même nous devons, apprendre de lui et de sa clairvoyante sagesse apostolique, rendue évidente lors de la transplantation de la vie et de la mission salésiennes en Amérique, "la plus grande entreprise de notre Congrégation".⁴⁹

C'est pourquoi je veux vous présenter *quelques éléments : je considère que l'on ne peut pas renoncer à ces éléments pour implanter et développer notre charisme* partout où, en

⁴⁷ GIULIO BARBERIS, *Cronichetta*, cahier 8, p. 84 : ASC A0000108. Cf. JESÚS BORREGO, "Originalità delle Missioni Patagoniche di Don Bosco", in MARIO MIDALI (sous la direction de), *Don Bosco nella Storia*. Actes du 1^{er} Congrès International d'Etudes sur Don Bosco, LAS, Rome 1990, p. 468.

⁴⁸ VC 79.

⁴⁹ DON BOSCO, *Lettera a don Giuseppe Fagnano* (31-1-1881) : *Epistolario* IV Ceria, p. 14. Dans les débuts de la mission il avait écrit au Pape que la Patagonie était "l'objet principal de la mission salésienne". Cf. *Lettera a Pio IX* (9-4-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 34.

tant que Salésiens, nous faisons avancer la mission de l'Église. En vivant et en travaillant dans tous les contextes politiques, sociaux, culturels et religieux imaginables, nous avons besoin d'être identifiés sans cesse avec Don Bosco, avec ses options pastorales non négociables et avec sa méthodologie pédagogique bien trouvée.

Un geste très attentivement observé

“Quand le Vénérable Don Bosco envoya ses premiers fils en Amérique”, écrivait Don Rua le 1^{er} décembre 1909, “il voulut que la photographie le représentât au milieu d'eux dans le geste de remettre à Don Giovanni Cagliero, chef de l'expédition, le livre de nos Constitutions. Que de choses Don Bosco exprimait par cette manière de faire ! C'était comme s'il disait : Vous, vous traverserez les mers, vous vous rendrez dans des pays inconnus, vous aurez à traiter avec des gens de langues et de mœurs différentes, vous serez peut-être exposés à de graves épreuves. Je voudrais vous accompagner moi-même, vous encourager, vous consoler, vous protéger. Mais ce que je ne peux pas faire moi-même, ce petit livre le fera”.⁵⁰

Don Rua évoquait la photographie historique qui – heureux choix ! – fait partie aujourd'hui de nos Constitutions, au texte desquelles elle sert d'introduction.⁵¹ Dans cette photographie, et par une attitude qu'il avait expressément choisie, Don Bosco immortalisait la remise personnelle du livre des Constitutions à Don Cagliero ; au moyen d'elles, il se remettait lui-même. Que Don

⁵⁰ DON MICHELE RUA, *Lettere circolari ai salesiani*, Direzione Generale Opere Don Bosco, Turin 1965, p. 498.

⁵¹ Ce fut la première photographie expressément voulue par Don Bosco, qui utilisa les services du réputé, et onéreux, studio turinois de Michele Schemboche. Don Bosco voulut immortaliser l'événement et le rendre public ; M. Giovanni B. Gazzolo, consul d'Argentine, que l'on a fait venir de Savone, est en grand uniforme ; les missionnaires sont vêtus à l'espagnole, avec le manteau caractéristique, le crucifix bien en vue ; Don Bosco porte la soutane des grandes occasions. “Nous pouvons donc considérer cette image comme emblématique de Lui, comme sa « photographie officielle »” (GIUSEPPE SOLDA, *Don Bosco nella fotografia dell'800 (1861-1888)*, SEI, Turin 1987, p. 124).

Bosco soit présent dans les Constitutions n'est pas le fruit d'une habile invention de ses successeurs⁵² ; l'identification provient de Don Bosco lui-même : en effet, il le voulait, ses fils devraient considérer les Constitutions comme un cher souvenir de lui, comme son testament vivant⁵³ : "Si vous m'avez aimé dans le passé, continuez à m'aimer dans l'avenir, par l'exacte observance de nos Constitutions", écrivit-il dans son Testament spirituel.⁵⁴ A raison, la tradition salésienne, dès l'époque de Don Rua et après, a vu constamment dans les Constitutions "la présence de Don Bosco, de son esprit, de sa sainteté".⁵⁵

L'insertion du charisme salésien dans la culture a donc, comme condition préalable et inéluctable, la pratique des Constitutions, une pratique joyeuse et fidèle, *sine glossa* [sans rien ajouter], mais conforme aux temps et aux lieux de la mission, ouverte à la culture du milieu et des jeunes, une pratique telle qu'en plus de nous assurer l'obéissance à ses paroles et l'assimilation de ses choix, elle soit l'expression crédible de ce que nous voulons vivre, à savoir "rester avec lui" dans un engagement filial à "faire comme lui" pour le salut des jeunes. Don Bosco pourra nous accompagner là où nous avons été envoyés, nous encouragera et consolera, nous protégera et guidera, si nous nous identifions *avec lui*, en vivant *comme lui*. Vivre les Constitutions, c'est incarner Don Bosco : le salésien qui pratique les Constitutions représente Don Bosco et le fait revenir aux jeunes. Pour ces derniers, il n'est rien de plus urgent : ils en ont besoin, et ils y ont droit.

⁵² "Nous pouvons même dire que dans les Constitutions, nous avons tout Don Bosco ; en elles se trouve son unique idéal de salut des âmes ; en elles sa perfection avec la pratique des saints vœux ; en elles son esprit de douceur, d'amabilité, de tolérance, de piété, de charité et de sacrifice" (DON FILIPPO RINALDI, "Il Giubileo d'oro delle nostre Costituzioni", *ACS* 23 [1924] p. 177). – [La référence de cette traduction en français est la même que celle qui est indiquée plus loin à la note 55].

⁵³ "Faites que chaque point de la Sainte Règle soit un souvenir de moi" (MB X, p. 647. Cf. MB XVII, p. 296).

⁵⁴ MB XVII, p. 258 ; DON BOSCO, Testament spirituel (extraits) in *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, p. 255.

⁵⁵ AA.VV., *Le Projet de Vie des Salésiens de Don Bosco*. Guide de lecture des Constitutions salésiennes, Editions SDB, Rome 1986, volume I, p. 83.

“Quelques consignes spéciales”

Dans le discours prononcé pendant la solennelle et émouvante célébration du départ des premiers salésiens missionnaires⁵⁶ le 11 novembre 1875, Don Bosco promet de leur laisser “quelques consignes spéciales, à la façon presque d’un testament paternel laissé à ses fils que sans doute il ne reverrait plus. Il les avait écrites au crayon dans son calepin au cours d’un récent voyage en train, puis il en avait fait tirer des copies qu’il remit de sa main à chacun, tandis qu’ils s’éloignaient de l’autel de Marie Auxiliatrice”.⁵⁷

Autographe et presque sans corrections, le court texte semblerait une collection de divers conseils pour la plupart de nature ascétique ; ce sont, en réalité, “des réflexions pouvant servir de base à un véritable traité de pratique pastorale missionnaire,”⁵⁸ “une courte synthèse de pastorale et de spiritualité missionnaires,”⁵⁹ centrée sur quatre idées-forces : zèle pour le salut des âmes ; charité fraternelle, apostolique et éducative ; vie religieuse profonde et éléments de stratégie missionnaire.

Quand Don Bosco rédigea les ‘Consignes’ entre septembre et octobre 1875, son expérience missionnaire était maigre, et inexistante celle de ses fils. Il écrit peu avant d’envoyer la première expédition, sous la pression des circonstances et l’élan d’une tendresse paternelle pour ses jeunes missionnaires avec laquelle “il s’appliquait à les contenter, en leur communiquant les trésors de

⁵⁶ On peut trouver un émouvant, et contemporain, compte rendu de l’événement en CESARE CHIALA, *Da Torino alla Repubblica Argentina. Lettere dei missionari salesiani*, in *Letture Cattoliche* 286-287 (1876) pp. 41-60 ; ainsi qu’un article : “Départ des missionnaires salésiens pour la République d’Argentine” de *L’Unità Cattolica* 266 (1875), p. 1062, reporté en MB XI, pp. 590-591.

⁵⁷ MB XI, p. 389 [on peut trouver une traduction en français de ces ‘Consignes’ dans *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, pp. 253-254, sous le titre “Souvenirs de Don Bosco aux premiers missionnaires”].

⁵⁸ ANGEL MARTÍN, *Orígen de las Misiones Salesianas*. La evangelización de las gentes según el pensamiento de San Juan Bosco, Instituto Teológico Salesiano, Guatemala 1978, p. 172.

⁵⁹ PIETRO BRAIDO, *Don Bosco prete dei giovani nel secolo delle libertà*. Vol. II, LAS, Rome 2009, p. 156.

son expérience”⁶⁰, une expérience acquise au contact, personnel ou épistolaire, avec de grands missionnaires pendant et après le Concile Vatican I, et que lui-même fera mûrir pendant qu’il réalisera son projet missionnaire en Amérique.⁶¹

Malgré cela, Don Bosco insista maintes fois pour que les ‘Consignes’ ne fussent pas oubliées. Les premiers missionnaires étaient encore en pleine mer vers l’Argentine et déjà il demandait à Don Cagliero de lire “ensemble les consignes que je vous ai données avant votre départ”⁶², et c’est une demande qu’il répétera souvent.⁶³ En effet, pendant la décennie 1875-1885 sa correspondance ne sera pas autre chose qu’ “une chaude recommandation, explicite ou implicite, des ‘Consignes’ ”.⁶⁴

Pourquoi Don Bosco donnait-il tant de valeur à ces conseils, alors qu’il n’était pas un ‘expert en mission’ et n’avait pas une compétence spécifique sur le sujet ? Sans aucun doute, parce qu’il apportait de l’intérêt à voir ses jeunes missionnaires prendre soin de la vie religieuse, tant personnelle que communautaire, en se maintenant fidèles aux options typiquement salésiennes ; il considérait cela plus important encore que le fait d’être et de se présenter comme des apôtres habiles et des missionnaires compétents. Tout naissait de la conscience que la mission en Argentine était la première *missio ad gentes* qu’il entreprenait, que ses jeunes missionnaires devraient faire commencer de nouvelles formes d’apostolat, aussi bien parmi les émigrés qu’avec les indigènes, qu’ils devraient transplanter un charisme non encore bien

⁶⁰ MB XI 391. Cf. CESARE CHIALA, *Da Torino alla Repubblica Argentina. Lettere dei missionari salesiani*, in *Letture Cattoliche* 286-287 (1876) pp. 57-58.

⁶¹ A ce sujet : AGOSTINO FAVALE, *Il progetto missionario di Don Bosco e i suoi presupposti storico-dottrinali*, LAS, Rome 1976, p. 76 ; FRANCIS DESRAMAUT, *Il pensiero missionario di Don Bosco. Dagli scritti e discorsi del 1870-1885*, in *Missioni Salesiane 1875-1975*, LAS, Rome 1976, pp. 49-50.

⁶² *Lettera a Don Cagliero* (4-12-1875) : *Epistolario* II Ceria, p. 531.

⁶³ Cf. *Lettera a Don Cagliero* (14-11-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 113 ; *Lettera a Don Valentino Cassinis* (7-3-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 27.

⁶⁴ JESÚS BORREGO, “Recuerdos de San Juan Bosco a los primeros misioneros. Edición crítica – Posibles fuentes – Breve comentario en la correspondencia de Don Bosco”, *RSS* 4 (1988) p. 181, document dans lequel sont citées plusieurs lettres de Don Bosco aux missionnaires en Argentine.

défini et, qui plus est, loin de lui et du milieu religieux et culturel dans lequel ils avaient grandi.

A mon avis, dans les ‘Consignes aux missionnaires’ on peut percevoir la préoccupation du Fondateur, presque l’appréhension du Père⁶⁵ pour l’avenir de la mission ; et cela depuis l’aube de cette merveilleuse entreprise salésienne que fut la présence en Argentine. Il y a aussi à identifier des directives pour encourager à des activités et à des présences missionnaires et, plus capitales encore, ***quelques pistes sûres pour affronter en toute sûreté le défi actuel de l’insertion du charisme salésien dans la culture.*** Tout ce que je vais maintenant indiquer ne constitue pas, certes, la totalité de ce qui doit être fait, mais constitue, j’en suis convaincu, l’essentiel ; il pourra y avoir autre chose, mais ce qui est ici ne devra pas manquer. *C’est Don Bosco lui-même qui nous parle :*

« Nous voulons, nous, des âmes et rien d’autre »

L’objectif absolu de l’aventure missionnaire – il en constitue la raison fondamentale et doit être le *point de départ et le critère de vérification* pour n’importe quel effort d’insertion dans la culture lors d’une activité salésienne – n’est pas différent (il ne pouvait pas l’être) de celui de la Congrégation : à savoir le salut des âmes et rien d’autre. Don Bosco l’affirme fortement dès le premier instant en parlant aux missionnaires lors de la cérémonie de départ (“Dieu [...] vous envoie pour le bien de leurs âmes”⁶⁶) et dans la première des consignes qu’il leur remet (“Cherchez les âmes, et non l’argent, ni les honneurs, ni les dignités”⁶⁷). Il le répétera constamment dans les lettres aux

⁶⁵ Dans le discours de l’“au revoir”, Don Bosco disait aux missionnaires : “Je vous dis seulement que, si mon esprit en ce moment est ému en raison de votre départ, mon cœur goûte une grande consolation à voir que notre Congrégation est consolidée”. “N’oubliez pas qu’ici en Italie vous avez un père qui vous aime dans le Seigneur, une Congrégation qui en toute circonstance éventuelle pense à vous, s’occupe de vous et vous accueillera toujours comme des frères” (MB XI, pp. 386.387).

⁶⁶ MB XI, p. 385.

⁶⁷ MB XI, p. 389 - [voir note 57].

missionnaires – fait significatif – plus jeunes.⁶⁸ Dix ans plus tard il écrira à Don Lasagna : “Nous voulons, nous, des âmes et rien d’autre. Tâche de faire résonner cela à l’oreille de nos confrères”. Et sur son lit de mort, en un moment de “grande souffrance”, il dit à Mgr Cagliero “ces seuls mots : — Sauvez beaucoup d’âmes dans les Missions”.⁶⁹

« Souviens-toi sans cesse que Dieu veut voir nos efforts aller vers les enfants pauvres et laissés à l’abandon »

Parmi les traits caractéristiques de la stratégie missionnaire de Don Bosco le plus original et significatif fut son “choix de classe”, “un choix constant et inévitable, celui qui va et vient sur les deux lignes parallèles des pauvres et des jeunes [...] Dans les lieux de mission, c’est d’une évidence manifeste”.⁷⁰ Don Bosco voulut que l’option fondamentale, la sienne personnellement et celle de la jeune Congrégation, fût transplantée en Amérique par ses premiers missionnaires : il le montre bien dans le cinquième conseil (“Prenez un soin spécial des malades, des enfants, des vieillards et des pauvres”⁷¹), qu’il répétera dix ans plus tard presque avec les mêmes mots : “prends un soin spécial des enfants, des malades, des vieillards”.⁷²

Il ne s’était pas écoulé une année depuis la première expédition et déjà il pensait à envoyer “vingt” autres “héros pour le nouveau monde”, quand il écrit à Don Cagliero : “Fais ce que tu peux pour rassembler des jeunes gens pauvres, mais préfère ceux, s’il est possible d’en avoir, qui proviennent des sauvages [= des

⁶⁸ Cf. *Lettera* au jeune abbé A. Paseri (31-1-1881) : *Epistolario* IV Ceria, p. 10 ; *Lettera* au jeune abbé A. Peretto (31-1-1881) : *Epistolario* IV Ceria, p. 11 ; *Lettera* au jeune abbé L. Calcagno (31-1-1881) : *Epistolario* IV Ceria, p. 13 ; *Lettera* au jeune abbé J. Rodríguez (31-1-1881) : *Epistolario* IV Ceria, p. 17.

⁶⁹ MB XVIII, p. 530.

⁷⁰ SEBASTIANO CARD. BAGGIO, “La formula missionaria salesiana”, in *Centenario delle Missioni Salesiane 1875-1975*. Discorsi commemorativi, LAS, Rome 1980, p.43.

⁷¹ MB XI, p. 389 – [voir note 57].

⁷² *Lettera* à don Pietro Allavena (24-9-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 339.

indigènes]” ;⁷³ et quinze jours après il insistait : “Souviens-toi sans cesse que Dieu veut voir nos efforts aller vers les gens de la Pampa et les Patagons et vers les enfants pauvres et laissés à l’abandon”.⁷⁴ Que cette prédilection ne fût pas une simple tactique opportuniste se révèle évident dans son “Testament”, quand après avoir souhaité “un heureux avenir” à la Congrégation “préparé par la divine Providence”, il ajoute : “Le monde nous recevra avec plaisir tant que nos préoccupations seront tournées vers les païens, vers les enfants les plus pauvres et les plus exposés de la société”.⁷⁵ Servir et évangéliser les jeunes, et parmi eux ceux qui sont le plus dans le besoin, est notre raison d’être dans l’Eglise (cf. *Const.* 6), un élément caractéristique “très spécifique du charisme de Don Bosco”.⁷⁶ Là où nous serons envoyés, nous devrions opter pour les jeunes et parmi eux pour les plus fourvoyés ou laissés à l’abandon, si nous voulons être de vrais salésiens. C’est à nous, présents dans le monde entier et proches de très nombreux jeunes, qu’il revient d’incarner Dieu et d’insérer la mission salésienne dans la culture.

« *Lorsqu’une mission est commencée, que l’effort soit toujours de fonder et de mettre en place des écoles* »

Les missionnaires envoyés par Don Bosco en Argentine ne ‘devaient’ pas ouvrir d’écoles pour apporter leur aide aux émigrés italiens ni pour évangéliser les indigènes. S’ils se hasardèrent à le faire, ce fut en raison d’indications précises de Don Bosco. “Lorsqu’une mission à l’étranger est commencée [...] – fit-il remarquer dans le “Testament spirituel” – que l’effort soit toujours de fonder et de mettre en place des écoles”.⁷⁷ Et, en effet, la stratégie

⁷³ *Lettera* à don Giovanni Cagliero (13-7-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 72.

⁷⁴ *Lettera* à don Giovanni Cagliero (1-8-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 81. Bien vite Don Cagliero s’en persuadera.

⁷⁵ MB XVII, p. 272 ; DON BOSCO, Testament spirituel (extraits) in *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, p. 257.

⁷⁶ PASCUAL CHÁVEZ, “Discours à la clôture du CG26, in “*Da mihi animas, caetera tolle*”. Documents Capitulaires. CG26, Editions S.D.B., Rome 2008, p. 150 - (ACG 401).

⁷⁷ MB XVII, p. 273.

missionnaire mise en œuvre dans la Patagonie, pour laquelle Don Bosco lui-même confessait : “Je désire seulement employer les derniers jours de ma vie”⁷⁸, se réalisa au moyen de choix pleinement éducatifs : “ouvrir des collèges dans les villes situées aux confins des terres des Indiens d’Amérique, y accueillir des fils de sauvages [= d’indigènes], approcher au moyen d’eux les adultes. C’était une tactique analogue à celle que dans la longue expérience d’éducateur et de dirigeant d’œuvres éducatives il avait trouvée efficace dans les pays civilisés”.⁷⁹

La *Missio ad gentes* et l’éducation n’étaient pas pour Don Bosco deux activités apostoliques différentes ou successives ; il était convaincu (et c’est une caractéristique qui est propre à sa manière de conduire la mission dans l’Eglise)⁸⁰ que pour une mission efficace on devait se prodiguer dans l’éducation de la jeunesse. “Le cœur de l’action et le principe vital de la missiologie salésienne, c’est [...] la rédemption des infidèles au moyen du ministère éducatif exercé parmi la jeunesse et les enfants [...] La où la mission est salésienne, il est voulu qu’il y ait, à côté de la fonction sacerdotale et avec elle, l’exercice du ministère et le service d’enseignement de l’école. Toutes les maisons salésiennes [...]

⁷⁸ DON BOSCO, *Lettera al card. Alessandro Franchi* (10-5-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 60.

⁷⁹ PIETRO STELLA, *Don Bosco nella Storia della Religiosità cattolica*. Vol I : Vita e Opere, LAS, Rome 1979, p. 174. Cf. JESÚS BORREGO, “Estrategia misionera de Don Bosco, in PIETRO BRAIDO (ed.), *Don Bosco nella Chiesa a servizio dell’umanità*. Studi e testimonianze, LAS, Rome 1987, pp. 152-164.

⁸⁰ La préférence de Don Bosco pour l’éducation suscita de bonne heure la surprise et quelques critiques : “Certains font remarquer à Don Bosco que ses missions en Amérique ne consistent désormais qu’à ouvrir des Collèges et à établir des Internats” (GIOVANNI B. FRANCESIA, *Francesco Ramello, chierico salesiano, missionario nell’America del Sud*, Tip. Salesiana, San Benigno Canavese 1888, p. 117). Et Don P. Colbachini, scalabrinien, écrivait à un ami prêtre en 1887 : “Les salésiens de Rio, de San Paolo [= São Paulo], de Montevideo, de Buenos Aires, et tous les salésiens du monde ne s’occupent pas de mission, excepté quelques-uns de la Patagonie [...] Ils viennent pour faire les professeurs et les surveillants des collèges d’arts et métiers [...] : voilà une grande mission, mais elle est totalement différente de ce qui est pensé par la plupart des gens” (M. FRANCESCONI, *Inizi della Congregazione Scalabriniana (1886-1888)*, CSE, Rome 1969, p. 104).

sont une école [...], un instrument spécifique pour faire entrer quelque part la vie chrétienne”.⁸¹

Cette option stratégique de Don Bosco doit, chers confrères, nous faire réfléchir ; et elle nous invite à repenser, et même, pourquoi pas, à réorganiser notre offre apostolique : si les jeunes sont “la patrie de notre mission” (P. Egidio Viganò), leur éducation est notre chemin ordinaire pour les approcher et la façon permanente de rester avec eux en tant que porteurs de l’Évangile. Une de nos présences qui ne serait pas clairement éducative, une Province qui ne favoriserait pas la formation, formelle ou informelle, des jeunes, ... comment pourrait-on les appeler salésiennes ? Multiplier et renforcer notre offre éducative dans le monde tout entier et en chacune de nos œuvres est une manière authentique d’insérer notre charisme dans la culture.

« Dieu appela la pauvre Congrégation salésienne à favoriser les vocations ecclésiastiques parmi la jeunesse pauvre »

Dès qu’une mission avait été commencée, l’effort pour mettre en place les écoles eut pour objectif de “recruter quelques vocations pour l’état ecclésiastique ou quelques Religieuses parmi les jeunes filles”.⁸² Chercher et former des vocations, ce fut pour Don Bosco le projet ‘caché’ qui guidait ses choix les plus capitaux, surtout dans le domaine éducatif.⁸³ Comme il l’écrivit dans le “Testament spirituel”, il était convaincu que “Dieu appela la pauvre Congrégation salésienne à favoriser les vocations ecclésiastiques parmi la jeunesse pauvre et de basse condition”.⁸⁴

⁸¹ ALBERTO CAVIGLIA, “La concezione missionaria di Don Bosco e le sue attuazioni salesiane”, in *Omnis terra adoret Te* 24 (1932) pp. 5-10.12.20.24-26.

⁸² MB XVII, 273.

⁸³ Cf. ARTHUR J. LENTI, *Don Bosco. Historia y Carisma*. I : Origen : De I Becchi a Valdocco. Juan José Bartolomé - Jesús Graciliano González (eds.), CCS, Madrid 2010, pp. 495-96 ; ARTHUR J. LENTI, *Don Bosco. Historia y Carisma*. II : Expansión : De Valdocco a Roma. Juan José Bartolomé - Jesús Graciliano González (eds.), CCS, Madrid 2011, pp. 558-559. 574.

⁸⁴ MB XVII, p. 261.

Il s'était à peine écoulé six mois depuis la première expédition quand, en juillet 1876, il avait demandé et reçu la faculté d'ouvrir un noviciat en Amérique ; les salésiens – seulement dix et très jeunes⁸⁵ – avaient trouvé, raconte-t-il à Pie IX, “pas mal de jeunes, qui manifestent la volonté d'embrasser l'état ecclésiastique, et sept d'entre eux furent, à la suite de leur demande, acceptés dans la Congrégation Salésienne. Leur désir est de devenir missionnaires et d'aller, disent-ils, prêcher parmi les sauvages [= les indigènes]”⁸⁶.

Cette expression de Don Bosco, en plus de signaler l'enthousiasme pour la vocation que provoqua la présence des jeunes missionnaires, révèle ses intentions profondes : faire en sorte que ‘les patagons évangélisent les patagons’. Avoir des vocations indigènes était pour lui l'instrument le plus adapté pour attirer les adultes vers la foi, pour donner à la Patagonie son nouveau visage chrétien et civilisé.⁸⁷ Les vocations de gens du pays étaient, donc, le moyen à privilégier pour faire progresser et assurer l'éducation et l'évangélisation dans les missions. Avaient déjà commencé à se manifester des vocations parmi les indigènes, et il y avait l'espoir que d'ici quelques années ne seraient plus nécessaires, sinon rarement, des expéditions de nouveaux missionnaires.

“Partout où tu iras – écrit-il à don Fagnano, qui venait d'être nommé Préfet Apostolique de la Patagonie méridionale – cherche à fonder des écoles, à fonder également des petits séminaires afin de cultiver ou au moins de chercher quelques vocations pour les sœurs et pour les salésiens”⁸⁸. Et, dans le mémoire présenté à

⁸⁵ Tous entre les 37 ans de Don Cagliero et les 20 ans du jeune abbé [Pietro] Giovanni B. Allavena. [Aux notes 72 et 88 n'apparaît que le prénom de Pietro, mais il s'agit du même confrère].

⁸⁶ MB XII, p. 659. *Lettera* à Pie IX (-7-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 70.

⁸⁷ Cf. PIETRO SCOPPOLA, *Commemorazione civile di Don Giovanni Bosco nel centenario della sua morte*. Tipografia Don Bosco, Rome 1988, p. 20.

⁸⁸ *Lettera* à don Fagnano (10-8-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 334. “Si dans les missions et de n'importe quelle autre façon tu parviens à discerner quelque jeune homme qui donne quelques espoirs pour le sacerdoce, sache que Dieu t'envoie entre les mains un trésor” (*Lettera* à don Pietro Allavena (24-9-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 339. – *L'italique est de moi*).

Léon XIII, il énumérera parmi les objectifs des missions salésiennes en Amérique : “ouvrir des internats au voisinage des sauvages [= des indigènes] pour s’en servir comme petit séminaire et comme abri pour ceux qui sont le plus dans la pauvreté et à l’abandon. Par ce moyen nous frayer un chemin pour la propagation de l’Evangile parmi les indiens d’Amérique”.⁸⁹

Don Bosco était si convaincu de l’urgence de développer les vocations parmi les indigènes et du succès immédiat qu’il connaîtrait, qu’avant d’envoyer les missionnaires, il leur offre – nous sommes dans les ‘Consignes’ du départ – un “petit traité” pour cultiver les vocations *ecclésiastiques*, totalement centré sur l’amour, la prévention et la fréquentation des sacrements.⁹⁰

Que de son vivant il n’ait pas vu la réalisation de son rêve,⁹¹ n’enlève pas, et même cela renforce, la vigueur de sa conviction. Comme lui, nous Salésiens, “nous sommes persuadés que beaucoup de jeunes sont riches de ressources spirituelles et présentent des germes de vocation apostolique” (*Const.* 28). Le manque de vocations vécu dans certaines Provinces et la fragilité de la vocation qui nous frappe un peu partout nous posent le défi, encore plus grand de nos jours qu’il ne l’était à l’époque de Don Bosco, “d’établir une culture de la vocation dans chaque milieu, de manière que les jeunes découvrent la vie comme un appel”.⁹²

Une pastorale, même si elle était accompagnée d’un projet bien mené et était efficace au niveau des résultats, ne serait pour-

⁸⁹ *Memoriale* sur les Missions salésiennes présenté à Léon XIII (13-4-1880) : *Epistolario* III Ceria, p. 569.

⁹⁰ JESÚS BORRERO, “Recuerdos de San Juan Bosco a los primeros misioneros. Edición crítica – Posibles fuentes – Breve comentario en la correspondencia de Don Bosco”, *RSS* 4 (1988) p. 203. Le texte du 18^{ème} conseil se trouve à la p. 208 de cet ouvrage [et dans *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, p. 254]. Dans le ‘Testament spirituel’ il rassemblera, en les amplifiant, ces idées pouvant servir de base à une pastorale des vocations.

⁹¹ Il faudra attendre jusqu’à 1900 pour avoir dans la maison de vocations de Bernal (Argentine) deux fils d’indigènes parmi les 12 garçons qui proviennent de la région du Río Negro (LINO CARBAJAL, *Le missioni salesiane nella Patagonia e regioni magallaniche*. Studio storico-statistico, Tip. Salesiana, San Benigno Canavese 1900, p. 104).

⁹² CG26, 53.

tant pas salésienne au cas où elle ne développerait pas une culture de la vocation dans nos présences. Comme norme, critère et parcours d'insertion du charisme salésien dans la culture a été et doit rester la promotion des vocations dans l'Eglise. L'éveil des vocations n'est pas seulement une preuve de l'efficacité de notre travail apostolique ; plus encore il est une réalisation de notre charisme spécifique.

« Tous, tous, vous pouvez être de vrais ouvriers évangéliques »

Lors de la transplantation de la vie et de la mission salésiennes en Amérique, Don Bosco compta sans cesse sur toutes les forces vives qu'il était possible de trouver, tant à l'intérieur de sa famille religieuse que dans l'Eglise et dans la société. Premiers entre tous, les Salésiens coadjuteurs, qui ne manqueront dans aucune expédition, et dès la première ; en effet, parmi les huit pionniers de la mission en Patagonie, en janvier 1880, il y aura aussi un coadjuteur, comme l'avait promis Don Bosco à l'Archevêque de Buenos Aires : en plus d'être là pour le travail catéchistique,⁹³ il sera là pour enseigner "l'agriculture ainsi que les arts et métiers les plus usuels".⁹⁴

Plus caractéristique de la pensée de Don Bosco fut la présence opportune et nombreuse des Filles de Marie Auxiliatrice. Les six premières Salésiennes – dont trois n'avaient pas atteint l'âge de la majorité, tandis que la Supérieure, Sœur Angela Vallese, avait à peine 24 ans – s'unirent au projet missionnaire de Don Bosco dans la troisième expédition, à la fin de 1877.⁹⁵ Leur présence était plutôt inhabituelle : "c'est la première fois que l'on verra des Sœurs [...] dans ces régions

⁹³ "Don Bosco leur donna le titre officiel de catéchistes" (CESARE CHIALA, *Da Torino alla Repubblica Argentina. Lettere dei missionari salesiani*, in *Letture Cattoliche* 286-287 (1876), p. 36.

⁹⁴ *Lettera* à Mgr Aneyros (13-9-1879) : RAÚL A. ENTRAIGAS, *Los Salesianos en la Argentina*. III, Plus Ultra, Buenos Aires 1969, p. 85.

⁹⁵ MB XIII, pp. 314.322-324.

⁹⁶ "Los verdaderos héroes del desierto", in *La América del Sur* 4 (1880) 1152.

lointaines”. Mais elle fut vite jugée providentielle ; leur charité proverbiale contribua “sans aucun doute énormément à la conversion des indiens d’Amérique”,⁹⁶ et à l’éducation de jeunes filles pauvres et laissées à l’abandon. En 1884, elles avaient éduqué environ une centaine de filles et conduit un nombre égal vers une vie édifiante. En 1900, il y avait déjà les premières professes indigènes.⁹⁷ S’étant réunis pour la pratique de la mission, Salésiens et Salésiennes transplantèrent ensemble la vie et le charisme salésien en Amérique.

“Co-apôtres de la Patagonie”, “instrument de salut de milliers de jeunes”,⁹⁸ tels furent les Coopérateurs, présents et actifs dans l’ancien continent et dans le nouveau continent, et considérés par Don Bosco comme ceux qui mènent le combat de l’extérieur de ses œuvres, comme l’appui moral, spirituel et matériel apporté à ses initiatives apostoliques. Quand, “formellement invité à s’occuper des Patagons”, il indique qu’est venu “le temps de la miséricorde pour ces sauvages [= ces indigènes]”, il écrit aux Coopérateurs en témoignant que c’est seulement “rempli de confiance en Dieu et dans votre charité que j’ai accepté cette rude entreprise”.⁹⁹ La foi en Dieu et la confiance dans la charité des bonnes personnes furent les ressources qui soutenaient ses rêves apostoliques. C’est précisément pourquoi il considérait la présence des Coopérateurs comme “une quasi-nécessité pour chaque maison salésienne, afin qu’elle puisse vivre et se développer”.¹⁰⁰

Sans cesse poussé par la nécessité de satisfaire les besoins “de personnel et d’argent” des missionnaires, Don Bosco voulut dé-

⁹⁷ Voir LINO CARBAJAL, *Le missione salesiana nella Patagonia e regione magallanica*. Studio storico-statistico, Tip. Salesiana, San Benigno Canavese 1900, pp. 63-64.104-105.

⁹⁸ “Tre pensieri di Don Bosco ai Cooperatori e alle Cooperatrici” (28-1-1886), in *Bollettino Salesiano* 3 (1886) p. 32.

⁹⁹ Cf. “Don Bosco ai benemeriti Cooperatori e Cooperatrici”, in *Bollettino Salesiano* 1 (1886) p. 3. Et, dans la préparation de l’expédition de 1886, il fait appel de nouveau à leur charité : “écoutez vous aussi, à l’égal de moi, la voix des chers missionnaires et le cri que lancent vers nous tant de pauvres délaissés depuis ces très lointaines contrées” (*Circolare* aux Coopérateurs [15-10-1886] : *Epistolario* IV Ceria, p. 362).

¹⁰⁰ Cf. “Monsignor Cagliero nel Chili”, in *Bollettino Salesiano* 9 (1887) p. 110.

velopper le groupe des Coopérateurs. Jeunes et adultes, prêtres et laïcs, évêques et jusqu'au Pape¹⁰¹, étaient invités par lui à prendre en charge son projet apostolique : “tous qui êtes ici”, dira-t-il lors de la célèbre conférence donnée à Valdocco le 19 mars 1876, “et prêtres, et étudiants et apprentis et coadjuteurs, tous, tous, vous pouvez être de véritables ouvriers évangéliques”.¹⁰²

Il n'y a pas de doute : après avoir considéré l'immensité de son projet missionnaire, et conscient de son insuffisance personnelle et de celle de ses institutions, Don Bosco rechercha des collaborations de plus en plus larges, en étant de fait à l'origine, et pas de manière inconsciente, d'un mouvement ecclésial tout autant que civil, “un vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse [... et] qui, vivant d'un même esprit et en communion entre [elles] poursuivent la mission commencée par lui” (*Const.* 5). Faire de la Famille salésienne “un véritable mouvement apostolique en faveur des jeunes”¹⁰³ est pour nous, outre un processus à mettre en route pour convertir les cœurs, les mentalités et les structures, un véritable chemin d'insertion du charisme dans la culture. C'est un exercice de fidélité à Don Bosco. Il nous revient de donner solidité et efficacité à tout ce qui tenait tant à cœur à Don Bosco et de le promouvoir de la même façon que lui et pour les mêmes buts.

« *Faites que le monde sache que vous êtes pauvres* »

En tête de la liste des ‘Consignes’, comme s'il indiquait que la première énonçait le principe fondamental de l'engagement des missionnaires dans l'évangélisation, Don Bosco écrivit : « Cherchez les âmes, et non l'argent ». Il n'ignorait pas la situation dans laquelle vivaient, pour la plupart, les prêtres italiens qui étaient venus en Argentine pour accompagner les milliers d'immigrés.

¹⁰¹ MB XIII, pp. 496. 606 ; cf. *Lettera* à don Giovanni Cagliari (1-8-1876) : *Epistolario* III Ceria, p. 81.

¹⁰² MB XII, p. 626.

¹⁰³ CG26, 31.

“Pour la plus grande partie, ils viennent, cela me serre le cœur de le dire – lui écrivit l’Archevêque de Buenos Aires –, pour gagner de l’argent et pour rien d’autre”¹⁰⁴.

Justement parce que le manque de ressources, de personnel, et de moyens de financer était proverbial dans les entreprises apostoliques de Don Bosco, et parce que “notre pauvreté doit être une pauvreté effective [...] dans la cellule, dans les habits, dans la table, dans les livres, dans les voyages, etc.”,¹⁰⁵ les premiers missionnaires vivaient dans la gêne et au milieu de grandes difficultés ; quand il fut demandé à Don Tomatis ce qu’ils mangeaient d’habitude en communauté, il répondit avec un sourire : “Le matin, du pain et de l’oignon ; le soir, de l’oignon et du pain”.¹⁰⁶

Il n’y a rien d’étrange si Don Bosco n’insistait pas trop sur ce point dans les lettres qu’il envoyait aux missionnaires ; il se montrait plutôt préoccupé, et combien, par les dettes contractées ou par les remboursements de prêts, un sujet, celui-là, présent dans les communications transmises aux Coopérateurs à intervalles réguliers. Sa pauvreté fut une pauvreté austère, menée avec habileté, riche d’initiatives (“malgré la gêne dans laquelle nous nous trouvons nous ferons tous les sacrifices pour vous venir en aide”¹⁰⁷), soutenue par une confiance inébranlable dans la Providence. Mais c’est justement pourquoi, étant donné que les premières communautés pourvoyaient à leurs besoins “au moyen de prêts et sans une coopération organisée”¹⁰⁸, s’avère beaucoup plus important le conseil [de la 12^{ème} Consigne] de Don Bosco : “Faites que le monde sache que vous êtes pauvres dans vos habits, votre

¹⁰⁴ *Lettera* de Mons. Aneyros à Don Bosco (18-12-1875) : MB XI, p. 603.

¹⁰⁵ MB IX, p. 701.

¹⁰⁶ *Cronaca* de San Nicolás de los Arroyos (1875-1876) p. 10 : ASC F910.

¹⁰⁷ MB XVII, p. 626 ; *Lettera* à don Giovanni Cagliero (6-8-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 328. Cf. *Lettera* à Don Giacomo Costamagna (31-1-1881) : *Epistolario* IV Ceria, p. 7 ; *Circolare* ai Cooperatori Salesiani (15-10-1886) : *Epistolario* IV Ceria, pp. 360-363.

¹⁰⁸ JUAN E. BELZA, *Luis Lasagna, el obispo misionero*. Introducción a la historia salesiana del Uruguay, el Brasil y el Paraguay, Editorial Don Bosco, Buenos Aires 1969, p. 169.

nourriture, vos habitations ; et vous serez riches devant Dieu et vous conquerez le cœur des hommes”.

Pour Don Bosco était une valeur indiscutée la pauvreté dans la vie personnelle, mais pas l'indigence de moyens dans les œuvres éducatives.¹⁰⁹ Comme recommandation fondamentale adressée à tous les Salésiens, il laissa par écrit dans son ‘Testament spirituel’ : “Aimez la pauvreté [...] Veillez à ce que personne ne puisse dire : Ce mobilier n’est pas un témoignage de pauvreté ; cette table, cet habillement, cette chambre ne sont pas ceux d’un pauvre. Celui qui donne prise à de tels jugements cause un désastre à notre Congrégation qui doit toujours se glorifier du vœu de pauvreté de ses membres. Malheur à nous si ceux dont nous espérons la charité peuvent dire que nous menons une vie plus aisée que la leur !”. Et il mit un lien entre l’avenir de la Congrégation et la pauvreté de vie de ses membres : “Notre Congrégation a devant elle un heureux avenir préparé par la divine Providence [...] Quand commenceront parmi nous les commodités et les aises, notre Société aura fini son temps”.

De même que Jésus envoya ses premiers apôtres, qui étaient pauvres, en leur ordonnant de ne rien prendre pour le voyage, puisqu’ils avaient l’Evangile (cf. *Mc* 6,8), Don Bosco voulut que ses salésiens fussent pauvres pour avoir leur trésor dans les jeunes pauvres : “nos préoccupations seront tournées vers les païens, vers les enfants les plus pauvres et les plus exposés de la société. Telle est pour nous la vraie commodité, que [personne n’enviera et que] personne ne viendra nous ravir”.¹¹⁰

Nos destinataires prioritaires, à savoir les jeunes qui sont le plus dans le besoin, sont la raison pour laquelle nous ‘épousons’ la pauvreté apostolique, dont le témoignage “aide les jeunes à surmonter l’instinct de possession et les ouvre au sens chrétien

¹⁰⁹ On lira l’anecdote, racontée par Don Rinaldi, sur la pensée qu’avait Don Bosco à propos de la pauvreté salésienne : MB XIV, pp. 549-550.

¹¹⁰ MB XVII, p. 271-272. Voir aussi : DON BOSCO, Testament spirituel (extraits) in *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, p. 257.

du partage” (*Const.* 73). Annoncer au moyen du vécu que Dieu est notre unique trésor, nous détache de tout ce qui rend insensible à Dieu, tandis par cette action nous sommes ouverts et disponibles aux exigences des jeunes. Vivre réellement la pauvreté évangélique là où nous sommes envoyés, en plus de concrétiser le vrai sens du *caetera tolle*, nous aidera à incarner le charisme salésien : c’est, en effet, un critère sûr qui guide son implantation et qui permet d’effectuer des vérifications au sujet de n’importe laquelle de ses réalisations historiques.

« Avec la douceur de Saint François de Sales les Salésiens attireront à Jésus Christ les populations de l’Amérique »
[MB XVI, p. 394]

Dans la pensée de Don Bosco, l’activité missionnaire en Amérique venait en continuité avec tout ce qu’il avait fait et tout ce qu’il envisageait de faire à Turin et dans les autres présences d’Europe. “Ce que souhaitait cette mission”, écrivait-il au Pape, c’était “de s’occuper des italiens et de tenter un pas vers les pampas [...] On avait déjà commencé pour le premier point [...] Quant au second, à savoir porter l’Évangile parmi les sauvages [= les indigènes], on avait établi d’ouvrir des collèges, des internats, des lieux d’accueil près de ces tribus”.¹¹¹ La préférence salésienne pour l’école et pour les jeunes dans les missions était pour Don Bosco une conviction affermie ; mais, évangéliser *en éduquant* ou, comme lui-même s’exprime, “s’attacher à la masse de la population au moyen de l’éducation de la jeunesse pauvre”, c’était, en tant que méthode missionnaire, une nouveauté que tous ne pouvaient pas comprendre. En outre, là où elle était déjà employée, elle prêtait le flanc à quelques insuccès, parce que, pensait Don Bosco, “ceux auxquels on confie l’éducation de jeunes, ou bien ne suivent pas une méthode adaptée, ou bien n’en possèdent pas l’esprit ou bien sont incapables”.¹¹²

¹¹¹ *Relazione* officielle à Pie IX (16-6-1876), p. 4 : ASC A8290109.

¹¹² GIULIO BARBERIS, *Cronichetta*, Quaderno 8, p. 75 : ASC A0000108. Cf. MB XII, pp. 279-280.

C'est précisément pourquoi, dans les Consignes' aux missionnaires, il attire l'attention sur le Système Préventif. En réalité, ce n'était pas nécessaire. En lançant les siens dans les terres de mission, il ne faisait rien d'autre que transplanter les grandes options, la méthodologie pédagogique et le style d'éducation qu'il avait mis en œuvre à Valdocco et dans lesquels avaient grandi et étaient éduqués ses missionnaires eux-mêmes. Malgré cela, il insistera pour demander que la charité apostolique – *“Cherchez les âmes [...]”, “prenez un soin spécial des malades, des enfants, des vieillards et des pauvres [...]”* – soit vécue sous l'angle de la charité fraternelle – *“Aimez-vous, conseillez-vous, corrigez-vous les uns les autres ; mais n'ayez jamais ni envie ni rancune. Bien plus, que le bien de l'un soit le bien de tous [...]”* – ¹¹³ et de la charité pédagogique – *“Charité, patience, douceur, jamais de reproches humiliants, jamais de châtiments, mais faire du bien à qui l'on peut, du mal à personne. Que cela soit valable pour les salésiens entre eux, avec les élèves et d'autres personnes, externes ou internes”* – ¹¹⁴.

Bien que Don Bosco donnât pour acquise la pratique de son style éducatif, son implantation ne fut pas facile dans les terres américaines. Ce ne sont pas toutes les maisons salésiennes, écrit Don Rua à Mgr Cagliari, qui “sont dirigées avec douceur et avec le système préventif” ; et Don Bosco enverra à Don Costamagna, Provincial depuis 1880, après la mort de Don Bodrato, une lettre qui peut être considérée comme un court traité de la pensée éducative du Fondateur : “Que le système préventif nous appartienne en propre ; jamais de châtiments pénaux, jamais de paroles humiliantes, pas de reproches sévères en présence d'autrui [...] Que l'on fasse usage de châtiments négatifs [suppression de quelque chose d'agréable, laisser croire à la personne punissable qu'on ne s'occupe pas d'elle, etc. ...], et toujours de manière à ce que ceux qui sont avertis deviennent

¹¹³ MB XI, pp. 389-390 [voir note 57]. JESÚS BORREGO, “Recuerdos de San Juan Bosco a los primeros misioneros. Edición crítica – Posibles fuentes – Breve comentario en la correspondencia de Don Bosco”, *RSS* 4 (1988) pp. 207-208.

¹¹⁴ MB XVII, p. 626.

nos amis plus qu'avant, et ne repartent jamais humiliés par nous [...]. La douceur dans le parler, dans l'action, dans l'avertissement gagne tout et tous".¹¹⁶

Aujourd'hui comme hier, en d'autres continents comme cela se produisit dans le passé en Amérique, il y a de vrais défis pour la mise en pratique du système préventif, dus à des raisons culturelles ou aux changements dans les situations des jeunes. Dans un premier cas, on constate çà et là des difficultés pour le comprendre et l'appliquer ; et souvent on justifie une attitude non salésienne vis-à-vis des jeunes en disant qu'en tel endroit du monde la parole est aux adultes, comme l'est aussi l'action de protagonistes : aux jeunes, il revient seulement d'obéir. Dans d'autres cas, le style éducatif est marqué d'une forme d'autoritarisme qui ne laisse pas place à la raison et, encore moins que moins, à l'amour de tendresse. Finalement, en d'autres parties du monde, il devient vraiment difficile de savoir interpréter et incarner le système préventif, surtout là où les changements culturels ont porté les jeunes à un haut niveau d'autonomie, de sorte qu'ils ont le sentiment d'avoir tous les droits possibles sans la moindre responsabilité.

Il est absolument nécessaire de bien connaître le système préventif pour pouvoir développer ses grandes possibilités, pour en moderniser les applications, pour interpréter de nouveau les grandes idées de fond ('la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes' ; 'la foi vive, la ferme espérance, la charité théologique et pastorale' ; 'le bon chrétien et l'honnête citoyen' ; la 'joie, étude et piété' ; la 'santé, étude et sainteté' ; la 'piété, moralité, culture ; l'évangélisation et civilisation'), les grandes orientations de la méthode ('se faire aimer plutôt que se faire craindre' ; 'raison, religion, amour de tendresse' ; 'père, frère, ami' ; 'esprit de famille, surtout en récréation' ; 'gagner le cœur' ; 'grande liberté de sauter, de courir, de jouer bruyamment à

¹¹⁶ Lettera à Don Giacomo Costamagna (10-8-1885) : *Epistolario* IV Ceria, pp. 332-333 ; in MB, XVII, p. 628.

volonté'). Tout cela pour la formation de jeunes nouveaux, capables de transformer le monde.

Il me tient à cœur de dire que le système préventif est un élément essentiel de notre charisme, qu'il faut connaître, mettre à jour selon le développement de la philosophie, de l'anthropologie, de la théologie, des sciences, de l'histoire, de la pédagogie, et que son insertion dans les contextes aux multiples visages d'ordre économique, social, politique, culturel et religieux où habitent nos destinataires est indispensable, si nous voulons vraiment être fidèles à Don Bosco et insérer son charisme dans la culture. Je me risque à dire que c'est l'un des devoirs les plus urgents de la Congrégation.

« Recommandez constamment la dévotion à Marie Auxiliatrice et à Jésus-Hostie » [MB XI, p. 390 - voir note 57]

La présence de Marie est un élément essentiel dans la mission salésienne : c'est là une conviction typiquement évangélique (cf. *Jn* 2,1.12 ; *Ac* 1,14) et une certitude de foi vécue intensément par Don Bosco.¹¹⁶ Cette présence active de Marie dans la vie de l'Eglise a été bien décrite par le titre d'Auxiliatrice. La 16^{ème} consigne de Don Bosco aux missionnaires recommande cette "dévotion" qu'il faut cultiver avec assiduité. "Nous ici – exprima-t-il dans le discours d'envoi – nous ne laisserons jamais passer un jour sans recommander [les premiers missionnaires] à Marie Auxiliatrice et il me semble que Marie, qui à présent bénit leur départ, ne pourra pas s'empêcher de bénir le progrès de la mission".¹¹⁷

¹¹⁶ Le souhait adressé par Don Bosco aux missionnaires est constant : que Marie vous guide pour gagner beaucoup d'âmes, ou pour aller au ciel : cf. *Lettera* à Mgr Cagliero (10-2-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 314 ; *Lettera* à Don Costamagna (10-8-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 333 ; *Lettera* à Don Tomatis (14-8-1885) : *Epistolario* IV Ceria, p. 337 ; *Lettera* à Don Lasagna (30-9-1885) : *Epistolario* IV Ceria, pp. 340-341.

¹¹⁷ MB XI, p. 386. La veille de l'embarquement Don Bosco remit à Don Cagliero une liste manuscrite de conseils et de commissions, qu'il terminait ainsi : "Faites ce que vous pouvez : Dieu fera ce que nous ne pouvons pas faire, nous autres. Pour toute chose, ayez confiance en Jésus Christ au Saint Sacrement et en Marie Auxiliatrice et vous verrez ce que sont les miracles" (MB XI, p. 395).

Le titre de “Marie Auxiliatrice” s’imposait : c’est alors que le charisme salésien s’ouvrit à la perspective missionnaire, et l’action missionnaire salésienne se caractérisa par la diffusion dans le peuple de la dévotion à Marie Auxiliatrice, par la célébration des principales fêtes mariales, par la publication de petits livres et d’images, par la construction de Sanctuaires mariaux dans chaque partie du monde, autant d’expressions manifestes du rayonnement du charisme apostolique et éducatif de Don Bosco. “La sainte Vierge Marie – écrivit-il dans le ‘Testament spirituel’ – continuera certainement à protéger notre Congrégation et les œuvres salésiennes si nous continuons à avoir confiance en Elle et à promouvoir son culte”.¹¹⁸

La tradition, ininterrompue depuis 1875, de remettre dans la Basilique Marie-Auxiliatrice le crucifix aux missionnaires en partance exprime cette conviction et au même instant devient la condition pour faire naître et renouveler le charisme salésien dans le temps : dans le grand tableau de l’autel principal, dû au peintre Lorenzone, Marie est présentée comme la Mère de l’Eglise et la Reine des Apôtres qui aide et accompagne l’œuvre salésienne dans le monde. Le crucifix qui est remis exprime la possibilité concrète d’être appelé par Dieu vers des horizons de générosité sans limites. Pour de nombreux fils de Don Bosco le courage et la fidélité les ont rendus capables de donner leur vie par le martyre.

Un fruit typique de ce style pastoral et éducatif, qui rend visible la présence de Marie Auxiliatrice au moyen de la construction de sanctuaires et l’élévation de statues qui lui sont dédiés, apparaît dans la victoire sur les logiques d’opposition et dans les actions de violence pour la promotion d’une culture de paix et de réconciliation entre les peuples, les groupes et les familles, en exaltant sa présence d’ “Etoile de l’évangélisation” dans la naissance et la croissance de l’Eglise.

¹¹⁸ MB XVII, p. 261 ; DON BOSCO, Testament spirituel (extraits) in *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, p. 256.

Original est le rapprochement de la dévotion mariale à la relation sacramentelle avec le Seigneur Jésus dans l'Eucharistie. Cela exprime que notre remise entre les mains de Marie trouve son sommet lorsque nous l'accueillons comme "femme « eucharistique »"¹¹⁹ : plus Marie nous rend 'eucharistiques', plus elle réalise sa mission, qui est de nous porter à Jésus, de nous faire porter le Christ en nous, de nous enseigner à faire de notre vie un sacrifice agréable à Dieu, en union au sacrifice parfait de son Fils. Dans une optique typiquement salésienne l'action d'éducation et l'œuvre d'évangélisation trouvent dans la relation avec le Seigneur Jésus et Marie les "colonnes", le soutien et l'expression d'une foi forte en Dieu à qui rien n'est impossible et d'une confiance en Marie en laquelle Dieu "a fait [...] de grandes choses" (*Lc* 1,49).

Que penser, chers confrères, de présences salésiennes, parfois plus que centaines, dans lesquelles nous n'avons pas réussi à faire sentir à nos jeunes et aux collaborateurs la présence maternelle de Marie ou, pire encore, dans lesquelles on a laissé se répandre un éloignement progressif d'avec le Christ Eucharistie ? Pourrions-nous les appeler 'salésiennes', même si elles continuent à éduquer et à évangéliser ? Je crois, sincèrement, que si nous voulons rester fidèles au projet original de notre Père, Marie doit revenir comme motif et guide de notre évangélisation, et l'Eucharistie comme son centre de gravité et sa forme missionnaire.

Conclusion

Très chers confrères, comme Congrégation, nous avons, nous, une histoire splendide d'insertion de l'Évangile dans les cultures des terres de mission. Il y a eu et il y a des salésiens qui se sont pleinement intégrés dans les peuples, en apprenant leur langue,

¹¹⁹ Cf. JEAN-PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*. Lettre encyclique sur l'Eucharistie dans son rapport à l'Église (17-4-2003) 53-58.

en reconstruisant leur vision du monde, en accueillant leurs traditions et leurs coutumes, en élaborant des grammaires et des dictionnaires, en défendant leurs terres et leur organisation, en constituant des fédérations de peuples indigènes. C'est une histoire dont nous ne pouvons pas ne pas être fiers. A eux notre gratitude, notre estime et notre admiration, notre reconnaissance. Toutefois, dans cette lettre, j'ai voulu plutôt aborder le thème de l'insertion dans la culture sous l'angle non pas tant de l'Évangile que du charisme dans le but de montrer que le charisme doit être inséré dans la culture de n'importe quel continent (Europe, Amérique, Asie, Afrique, Océanie, *Continent numérique*), de n'importe quel contexte (social, politique, culturel et religieux) et de n'importe quel type d'œuvre (d'éducation formelle, non formelle, informelle, primaire, secondaire, universitaire, d'évangélisation ou de mission, de promotion sociale). Voilà le pourquoi de l'engagement à mettre en évidence les critères indiqués par Don Bosco lui-même dans ses 'Consignes' aux premiers missionnaires. Elles continuent, en effet, à être notre point de repère. Ni les destinataires, ni la mission, ni la méthode ne relèvent pour nous du facultatif. Ils nous ont été donnés comme un héritage à assumer, à garder et à développer.

Il me plaît de conclure par deux textes, aussi éloquents qu'importants, de l'exhortation apostolique post-synodale "Vita Consecrata" qui, en parlant précisément de l'enrichissement réciproque entre l'insertion dans la culture et le charisme, dit : "Les personnes consacrées recevront de l'inculturation [insertion dans la culture] comme un appel à une collaboration féconde avec la grâce dans la prise de contact avec les diverses cultures. Cela suppose une sérieuse préparation personnelle, des dons confirmés de discernement, une adhésion fidèle aux critères indispensables d'orthodoxie doctrinale, d'authenticité et de communion ecclésiale. Soutenues par le charisme de leurs fondateurs et fondatrices, de nombreuses personnes consacrées ont su rejoindre les différentes cultures dans l'attitude de Jésus qui « s'anéantit

lui-même, prenant [la] condition d'esclave » (*Ph 2,7*) et, par un effort de dialogue patient et audacieux, elles ont établi des contacts profitables avec les peuples les plus divers, annonçant à tous le chemin du salut".¹²⁰ Et, au numéro suivant, elle ajoute : "À son tour, une authentique inculturation [insertion dans la culture] aidera les personnes consacrées à vivre le radicalisme évangélique, selon le charisme de leur Institut et le génie du peuple avec lequel elles entrent en contact. Ce rapport fécond suscite des styles de vie et des méthodes pastorales qui seront une richesse pour tout l'Institut, s'ils se révèlent conformes au charisme de fondation et à l'action unifiante de l'Esprit Saint."¹²¹

Avec vous je commence la période de trois ans de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco, qui devra être pour nous tous un authentique renouveau spirituel, missionnaire, éducatif, charismatique. A Marie Auxiliatrice, notre mère et notre éducatrice, je confie tous et chacun de vous.

Pascual Chávez V.
 Père Pascual Chávez Villanueva
 Recteur majeur

¹²⁰ VC 79.

¹²¹ VC 80.

(*) Cette citation est tirée de *ACG 410* (mai-août 2011), p. 5.

Le traducteur indique une correction à porter au texte français dans le n° 410 (en bas de cette page 5) : lire " **sur** l'évangélisation " et non " **de** l'évangélisation ".

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 ORIENTATIONS POUR DÉLÉGUER À UN LAÏC OU À UNE LAÏQUE L'ANIMATION PROVINCIALE DE LA COMMUNICATION SOCIALE

Père Filiberto GONZÁLEZ PLASENCIA
Conseiller général pour la Communication Sociale

La mission¹, les nécessités concrètes et la lecture que fait le Magistère salésien sur la nouvelle culture et sur la communication sociale² nous font voir, d'une part, la relation intrinsèque entre éducation – évangélisation – communication sociale et, d'autre part, le changement d'époque que nous sommes en train de vivre.³ Ces motifs m'ont porté à réfléchir, avec l'équipe du Dicastère, pour offrir un certain nombre de considérations et de critères en vue de faire entrer en ce domaine, d'une manière ouverte et actuelle, des Délégués Provinciaux laïques (hommes ou femmes), qui partagent avec nous l'esprit salésien et la mission salésienne : cette manière de procéder est justifiée dans l'Eglise (cf. Vatican II) et par le charisme (cf. CG24). Ne pas entrer avec décision dans ce domaine de la Communication Sociale est non seulement effectuer un retour en arrière, mais se tenir en dehors de la route, en nous limitant à être des personnes

¹ *Const.* 43 : « Nous travaillons dans le secteur de la communication sociale. C'est un champ d'action significatif, qui relève des priorités apostoliques de la mission salésienne.

Notre Fondateur a perçu la valeur de cette école de masse qui crée une culture et diffuse des modèles de vie, et il s'est engagé dans des entreprises apostoliques originales pour la défense et le soutien de la foi du peuple.

A son exemple, nous valorisons comme dons de Dieu les grandes possibilités que la communication sociale nous offre pour l'éducation et l'évangélisation » (cf. également Règl. 31-34. 41).

² DON EGIDIO VIGANÒ, *Les Communications sociales nous interpellent*, ACG 302 (pp. 3-38) ; PÈRE JUAN E. VECCHI, *La Communication dans la mission salésienne*, ACG 370 (pp. 3-47) ; PÈRE PASCAL CHÁVEZ, *Avec le courage de Don Bosco sur les nouvelles frontières de la Communication Sociale*, ACG 390 (pp. 3-51).

³ Cf. Message du Pape Benoît XVI pour la 43^{ème} Journée Mondiale des Communications Sociales (2009) : «Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d'amitié».

qui se contentent simplement d'observer ou qui critiquent facilement l'évolution culturelle et technologique dans laquelle se trouvent nos destinataires.

L'Eglise s'est rendu compte de l'importance de la communication dans la nouvelle culture ; c'est pourquoi le Pape Benoît XVI a institué un nouveau Conseil pontifical, celui "pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation", en mettant au centre l'évangélisation de la nouvelle culture numérique avec ses nouvelles technologies et ses nouveaux langages. Lui-même, le P. Pascual Chávez, Recteur majeur, quand il traite le sujet, cite le texte du CG26 (nn. 104-105) : « il est nécessaire de convertir les mentalités et de modifier les structures, en passant [...] d'une attitude timide et d'une présence sporadique dans les médias à un usage responsable et à une animation éducative et évangélisatrice de plus grand poids ». Je fais remarquer, et non comme un fait secondaire, que le Pape a nommé le Recteur majeur comme consultant dans ce nouveau Dicastère, parce que l'Évangile, les jeunes et la communication sont fondamentaux pour l'avenir de l'Eglise.

C'est un fait que la diminution progressive du nombre des Salésiens pousse la majeure partie des confrères à rechercher un plus clair témoignage, qu'il soit personnel ou communautaire, et qu'elle les porte à une restructuration des Provinces et des œuvres afin d'être présents parmi les jeunes ; d'autres se sentent amenés à multiplier le travail par manque de personnel, en se remplissant d'anxiété jusqu'à arriver à une usure sur le plan de l'esprit, de l'état physique et de la vocation, avec beaucoup d'autres conséquences ; certains s'adaptent à la situation et s'en accommodent, en laissant les choses aller peu à peu vers une mort, car ils ont perdu l'élan et la créativité de leur vocation, la passion pour Dieu et pour le salut des jeunes. D'où la nécessité de donner au laïc la possibilité de développer ses valeurs dans sa consécration baptismale et dans la complémentarité et la collaboration pleines de richesse qu'il peut offrir dans le domaine religieux et dans la mission salésienne, surtout quand on n'a pas de

personnel salésien préparé dans le secteur de la communication sociale. Assumer la mentalité du CG24 [“Salésiens et Laïcs : communion et partage dans l’esprit et la mission de Don Bosco”] est une manière actuelle de construire l’Eglise et de marcher avec Don Bosco et avec notre époque.

Je présente tout d’abord quelques considérations générales ;

- Nous sommes conscients de l’importance du Secteur de la Communication Sociale et de la Délégation pour ce Secteur en faveur de la mission de toute la Province ;
- Il y a chez nous tous un vif désir de vivre pleinement l’esprit et les enseignements de Vatican II et du CG24, y compris en ce domaine et dans cette dimension, et, pour cela, de partager l’esprit et la mission avec les laïcs ;
- Nous reconnaissons avec réalisme qu’il y a peu de salésiens spécialisés dans ce secteur et que ceux-ci disposent d’un temps trop maigre pour s’y employer à temps plein ;
- Nous sommes conscients que faire porter la responsabilité par un seul salésien produit une fragmentation de la présence personnelle, la faiblesse de l’image donnée, la superficialité des interventions, la maigreur des résultats ;
- Nous développons les valeurs des laïcs en leur apportant des bases chrétiennes et salésiennes, une préparation et une expérience en ce domaine et une capacité de travailler en synergie réciproque avec les autres délégués et les autres secteurs de la mission salésienne : Pastorale des Jeunes et Missions, sans oublier le secteur de la Formation et l’Economat.⁴

Sur la base de ces orientations générales je vous offre quelques critères concrets qui peuvent aider au moment d’accorder la Délégation provinciale de la Communication Sociale à un laïc ou à une laïque, pratique qui est de plus en plus commune dans nos Provinces.

⁴ DIRECTION GÉNÉRALE ŒUVRES DON BOSCO (Dicastère pour la Communication Sociale), *Lignes d’orientation pour la Congrégation salésienne : Système Salésien de Communication Sociale* (2^{ème} édition), Rome 2011.

1. **Toute Délégation est de la compétence du Provincial**, c'est pourquoi elle s'effectue sous sa direction, son animation et sa responsabilité. Donc, la Communication Sociale, en tant que Secteur de la Mission Salésienne, dépend directement du Provincial.
2. **Les Délégués pour la Communication Sociale doivent agir en accord avec les principes du Charisme et de la Congrégation** qui sont présentés dans les Constitutions et les Règlements, dans les Chapitres Généraux, dans les documents du Magistère (Recteur majeur et son Conseil) de la Congrégation, et d'une manière particulière dans le nouveau *Système Salésien de Communication Sociale* (SSCS 2011) et les autres publications du Dicastère pour la CS.
3. **Le Provincial délègue l'animation de la CS en tant qu'elle est un secteur, un domaine et une dimension culturelle, sociale et pastorale de la Mission, mais ne délègue pas la responsabilité de gouvernement**, à des personnes qui, à un niveau satisfaisant, sont connues et identifiées, qui ont une formation et une participation salésienne, et pas seulement une compétence dans la CS.
4. **La Délégation pour la CS, tout comme les Délégations pour les autres secteurs, est en fonction de la mission de la Congrégation dans une Province déterminée et en lien avec la structure et le projet organique (POI) de cette Province**. De là dérivent d'autres projets spécifiques, parmi lesquels il y a le Projet Provincial pour la Communication Sociale (PICS) et à l'intérieur de celui-ci, avec une importance particulière, le Projet Provincial pour la Formation à la Communication Sociale (PIFCS).
5. Le service des Délégués pour la Communication Sociale est accompli dans des structures et des processus non parallèles, mais **en synergie réciproque avec les autres**

Délégués au service de la Mission provinciale. Tous les dicastères et tous les secteurs sont au service de la mission : de là naît la nécessité de la synergie réciproque. L'autonomie, au contraire, est nécessaire pour ce qui concerne les contenus, les méthodologies et les processus spécifiques.

6. **Le Provincial, avec l'accord préalable de son Conseil, peut déléguer l'animation provinciale de la CS à un laïc (une laïque),** de préférence de la Famille Salésienne, en fixant pour commencer un temps d'essai, et, après un essai concluant, en établissant un contrat à durée déterminée, avec la convention que la charge peut être retirée au cas où le travail ne se déroulerait pas selon ce qui a été stipulé dans le contrat. Egalement le Provincial, à l'expiration du contrat qui avait été passé, peut confier le travail de nouveau à la même personne ou se tourner vers quelqu'un d'autre (laïc, laïque ou salésien consacré), qui soit à même d'assurer la marche du service dans la Province à temps plein.
7. Il n'y a pas de personnes toutes prêtes pour une Délégation, comme cela se produit pour les salésiens. **Les laïcs se forment progressivement,** et l'on ne doit pas leur demander d'être "comme les religieux", mais de **collaborer, avec la richesse de leur baptême et leur spécialisation, à la mission salésienne** : c'est une pratique déjà commencée par Don Bosco et maintenant encouragée par le Magistère salésien.
8. **Le Provincial et le Conseil offrent un appui effectif,** au moyen de la formation salésienne et de l'acquisition d'une aptitude professionnelle, au Délégué (à la Déléguée) pour la CS, en vue de sa préparation personnelle, du secteur qui lui est confié et de la mission salésienne conduite dans la Province. Le monde est plongé dans la communication et dépend d'elle. Il ne s'agit pas seulement des moyens de communication, mais du domaine social, culturel, pastoral et technologique dans lequel nous habitons.

9. **Le Provincial fournit au Délégué (à la Déléguée) une équipe**, pour qu'avec cette équipe, ce Délégué (cette Déléguée) puisse remplir de la meilleure façon son rôle situé au niveau provincial ; il apporte son appui au Délégué (à la Déléguée) en effectuant les nominations qu'il considère comme nécessaires.
10. **Le Délégué (la Déléguée), en accord avec son équipe de CS, élabore et présente les projets provinciaux de Communication Sociale (établis en partie avec le Délégué pour la Pastorale des Jeunes et le Délégué pour les Missions) et les projets de Formation en Communication Sociale (établis avec le Conseiller pour la Formation) : ils entreront dans le POI (Projet Organique Provincial), le PEPSI (Projet Educatif et Pastoral Salésien Provincial] et le SSCS (Système Salésien de Communication Sociale : service, animation, formation, information et entreprises-production) après avoir été révisés et approuvés par le Provincial avec son Conseil.**
11. **Le Délégué (la Déléguée) rendra compte trimestriellement au Provincial et à son Conseil du projet, du travail et de l'emploi du temps personnels**, selon un calendrier établi, comme aussi toujours à un moment que le Provincial jugera opportun (réglementation dans le contrat de travail).
12. **Il convient que travaillent en étroite relation le Délégué (la Déléguée) provincial(e) pour la CS, le Délégué pour la Pastorale des Jeunes et le Délégué pour les Missions, ainsi que le secteur de la Formation et l'Economat**, en suscitant toujours de la synergie et en constituant une équipe robuste au service de la mission de la Province, mais en sachant aussi reconnaître et respecter la diversité et l'autonomie des secteurs, des milieux, des méthodologies, des rôles et des tâches, dans un consentement mutuel, selon des critères écrits, sans dépendre du goût des personnes dont c'est le tour de service.

13. **Si le Provincial met le laïc (la laïque) seulement comme Coordinateur (Coordinatrice)** et un salésien comme Délégué, il est nécessaire que même le coordinateur (la coordinatrice) participe aux rencontres nationales et internationales de CS, et qu'il (elle) ait une tâche de collaboration qui ne soit pas seulement nominale, dans le travail ordinaire avec le Délégué.
14. **Le Provincial expliquera à la Province** (sdb et laïcs de nos œuvres) la décision prise, en la motivant par une référence aux critères du Magistère sur lesquels elle est basée : il présentera le Délégué (la Déléguée), ainsi que son rôle et ses fonctions à l'intérieur de la structure et de l'organisation de la Province, du POI, conjointement et en synergie avec les Délégués provinciaux qui sont au service de la Mission.

Il est souhaité que ces orientations puissent aider les Provinces, et en particulier les Provinciaux et leurs Conseils, pour un service toujours amélioré rendu à la Mission Salésienne. Le Dicastère de la Communication Sociale, avec son personnel salésien et son personnel laïc, est toujours disponible à apporter son aide. Que Marie Auxiliatrice continue à nous guider dans notre service envers tous ceux qui nous sont confiés par le Seigneur.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Avril 2011*

Le Recteur majeur commence le mois d'avril au siège de la Congrégation. Le 1^{er} avril, pendant la matinée, en plus du travail ordinaire de bureau, il a quelques audiences, parmi lesquelles celle qu'il accorde au P. Agostino Sosio, Provincial de Milan. En fin d'après-midi, au Vatican, il a une rencontre avec Son Em. le Card. Tarcisio Bertone.

Dimanche 3 avril, le matin, il préside l'Eucharistie pour le Conseil provincial et les directrices de la Province ILS des FMA. En fin d'après-midi de ce même jour il intervient pour la conférence d'introduction de la *Retraite Spirituelle organisée pour les Conseils provinciaux, les directeurs et les directrices* des Provinces ICC (Salésiens), ILS et IRO (Filles de Marie Auxiliatrice).

Du lundi 4 au samedi 9 avril le P. Chávez anime la *Retraite Spirituelle*, en guidant chaque jour la méditation le matin et en guidant un temps de réflexion l'après-midi. La *Retraite Spirituelle* est terminée par la célébration de l'Eucharistie le samedi matin.

Lundi 11, le matin, le P. Chávez

reçoit Sœur Apollinaris Yuriko Shimura, Mère Générale des Sœurs de la Charité de Jésus, accompagnée des Sœurs du Conseil Général et des Provinciales. Ensuite il guide un temps de réflexion pour le personnel de l'Imprimerie du Vatican, et à 11 h. il fait commencer la *Session Intermédiaire du Conseil Général*, qui mobilise le Recteur majeur et les Conseillers jusqu'au mardi 19 mai, avec une ou deux séances par jour.

Au cours de la semaine, d'autres engagements ne manquent pas. Parmi eux, diverses audiences et rencontres. Parmi les audiences, on peut rappeler celle qu'il accorde le 13 au P. Simon Manjooran, Provincial de Hongrie, et celle où il reçoit le 14 le P. Miran Sajovic et le P. Roberto Spataro de la Faculté des Lettres Chrétiennes et Classiques de l'UPS. Parmi les rencontres, il faut signaler celles des animateurs et responsables des Associations pour le Volontariat qui travaillent de diverses manières et en différents secteurs de la Congrégation.

Jeudi 14, après la première séance du Conseil, le Recteur va à

la Chambre des Députés pour le séminaire d'étude sur les "150 ans d'Italie et de présence salésienne « Faire les Italiens ... au moyen de l'éducation »", à l'occasion de la publication des volumes : *Salesiani di don Bosco in Italia. 150 anni di educazione* (sous la direction de Francesco Motto) et *Le Figlie di Maria Ausiliatrice in Italia (1872-2010). Donne nell'educazione* (sous la direction de Grazia Loparco et de Maria Teresa Spiga).

Samedi 16, à midi il se rend à la Nonciature Apostolique. L'après-midi il reçoit M. Angelo Orsini, Président du Centre 'Auxilium' de Chiari (BS), et sa famille.

Dimanche 17, le Recteur majeur préside la célébration du Dimanche des Rameaux. En fin de journée, il adresse le mot du soir aux confrères de l'UPS et de la Maison Générale qui sont en Retraite Spirituelle au Salesianum.

Mardi 19 avril, dans la matinée se termine la réunion intermédiaire du Conseil Général. L'après-midi, le Recteur majeur part vers Venise pour deux journées avec la Communauté salésienne et la Communauté Educative et Pastorale du Collège Astori à Mogliano Veneto. A l'arrivée, il est accueilli par le P. Eugenio Riva, Provincial, et le P. Maurizio

Tisato, directeur de la Communauté. Parvenu au Collège Astori, il fait la prière du soir avec la communauté, et après le repas il assiste au spectacle "Tracce di cielo" [traces de ciel], du groupe théâtral de Chioggia : à la fin il donne le mot du soir.

Mercredi 20, au cours de la matinée, le P. Chávez rencontre toutes les sections de l'Ecole, visite les différents secteurs de l'Œuvre et dans l'après-midi il prêche la récollection spirituelle pour les membres de la Communauté Educative de Mogliano Veneto et pour les professeurs de l'Œuvre d'Este. Il termine la récollection par l'Eucharistie.

Jeudi 21, il revient au siège de la Congrégation et, le soir, il préside la célébration de la Cène du Seigneur.

Samedi 23, à 22 h., il préside la Veillée Pascale avec les confrères de la Communauté de la Maison Généralice et un groupe de fidèles. Le lendemain, dimanche de Pâques, avant la célébration le Recteur majeur reçoit M. Magdi Cristiano Allam.

Mercredi 27 avril, à la première heure du jour, accompagné du P. Nino Zingale, le P. Chávez part vers Lubumbashi, pour la célébration du *centenaire de la présence salésienne dans ce pays de l'ac-*

tuelle République Démocratique du Congo. A l'arrivée, ils sont accueillis par le P. Guillermo Basañas, Régional ; par le P. Joachim Tshibangu, Provincial, et son Conseil ainsi que par de nombreux confrères ; par Sœur Bernadette Chongo Cola, Provinciale, et de nombreuses Filles de Marie Auxiliatrice ; par des membres de la Famille Salésienne, des Amis de Don Bosco et des jeunes. Ensuite ils se rendent au 'Theologicum', où est marqué un moment officiel de bienvenue, que le Recteur majeur conclut par un message. Le soir, ils sont accueillis pour le repas par M. Moïse Katumbi Chapwe, Gouverneur de la Région, et son épouse.

Jeudi 28, toute la matinée se passe au 'Theologicum', où le Recteur majeur rencontre la majeure partie des confrères, salésiens en formation et prénovices. A l'intervention du P. Chávez, donnée sous forme d'enseignement, fait suite le dialogue avec les participants. Ensuite le Recteur majeur rend visite aux confrères malades et hospitalisés à la Clinique Don Bosco. L'après-midi il revient à la Maison Provinciale et en soirée il effectue une visite à l'Archevêque, Mgr Jean-Pierre Tafunga, SDB.

Vendredi 29, dans la matinée, à la Cité des Jeunes, le Recteur ma-

jeur célèbre le Centenaire avec les jeunes du MSJ de la Province et des garçons et des filles des œuvres des SDB et des FMA. L'après-midi, il rencontre la Famille Salésienne.

Samedi 30, journée à Kansebula. A son arrivée, il est accueilli à la Cathédrale par l'Evêque, Mgr Gaston Ruvezi, SDB, accompagné de prêtres de son Diocèse. Puis il salue les élèves de l'école primaire Shibukeni, du Lycée Kwesu, et ceux du Collège IMA. Ensuite il effectue une visite au cimetière salésien, où il rend hommage aux six Salésiens pionniers fondateurs de la présence salésienne au Congo, puis il rencontre la communauté des novices FMA et le groupe des FMA qui font leur Retraite Spirituelle à Kwesu (Kafubu), après quoi, à Kansebula, il rencontre les novices et les post-novices SDB. L'après-midi, avant de revenir à la Maison Provinciale, il est accueilli par Mgr Gaston Ruvezi chez ce dernier, et il a une réunion avec quelques-uns de ses proches collaborateurs, puis il visite l'Ecole.

- Mai 2010

Dimanche 1^{er} mai, le Recteur majeur préside la concélébration solennelle du Centenaire, qui voit

la participation de toute la Famille Salésienne, et au cours de laquelle font leur profession perpétuelle 8 confrères, six de cette Province AFC et deux de la Province AFO.

Lundi 2, accompagné par le P. Guillermo Basañes, Régional, le P. Joachim Tshibangu, Provincial, et d'autres Conseillers, ainsi que par les directeurs des œuvres de Kinshasa, le P. Chávez part le matin vers cette ville. Après l'accueil à l'aéroport ils vont directement à Masina, où se déroule la célébration, qui comporte l'inauguration de la statue de Don Bosco, la bénédiction de la nouvelle cloche pour l'Eglise Marie-Auxiliatrice, la Messe solennelle, le repas de midi et des activités culturelles, qui se terminent par le mot du soir. Plus tard, le Recteur majeur visite l'œuvre "Café Mozart" des FMA, qui lui offrent le repas du soir.

Mardi soir 3, à Masina a lieu une réunion, avec célébration de l'Eucharistie, pour les confrères des trois communautés du secteur de Kinshasa. Fait suite le départ vers l'aéroport pour le voyage de retour à Rome.

Après le retour à Rome, il faut mentionner, pour l'après-midi du 4 mai, la rencontre qu'a le Recteur majeur pendant laquelle il adresse ses salutations à un grou-

pe d'Evêques de la Région du Bengale (Inde) ; parmi eux se trouvent deux Evêques salésiens : Mgr Lucas Sirkar, Archevêque de Calcutta, et Mgr Joseph Gomes du diocèse de Krishnagar, venus à Rome pour la Visite "ad limina".

Samedi 7, le matin, en compagnie de son Vicaire, il reçoit M. Carlo Di Cicco, Vice-directeur de l'Osservatore Romano. Plus tard il préside l'Eucharistie de la communauté de la Maison Généralice à l'occasion du premier anniversaire de la mort du P. Pablo Marín. Le soir, avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation, il va au Vatican dans la communauté salésienne pour partager le repas.

Dimanche 8 le Recteur majeur part pour la *Visite d'Ensemble dans la Région Europe Nord - Zone 'Atlantique et Allemagne'*, qui a lieu en Allemagne dans la maison d'Aschau-Waldwinkel du lundi 9 au vendredi 13 mai.

Une fois terminée la Visite d'ensemble, le Recteur majeur, le P. Adriano Bregolin et le P. Marek Chrzan se rendent en *Pologne*. A l'arrivée ils sont accueillis par le P. Sławomir Łubian, Provincial de la Province de Varsovie. A la maison il rencontre les Provinciaux, avec leurs Vicaires, des autres Provinces de Pologne.

La journée du samedi 14 est réservée à la réunion avec les Provinciaux et les Vicaires provinciaux de Pologne. A midi le Recteur majeur préside l'Eucharistie, à laquelle prennent part le Supérieur Général des 'Michaélites', la Supérieure Générale de la branche féminine des 'Michaélites', les deux Provinciales FMA, les Provinciaux et les Vicaires de la Pologne, les confrères de la communauté et un groupe de jeunes.

Dimanche 15, après la célébration de l'Eucharistie, le Recteur majeur, son Vicaire et le P. Marek Chrzan partent vers l'*Ukraine*. A leur arrivée à Kiev, ils sont accueillis par le P. Onorino Pistellato, Délégué, et par d'autres confrères. L'après-midi le P. Chávez a une réunion avec les confrères de la Délégation de rite byzantin ukrainien, puis une autre avec le Conseil de la Délégation. Fait suite une célébration mariale à laquelle participent les FMA, des parents des Salésiens, des membres de la Famille Salésienne, des amis, des collaborateurs et des jeunes.

Lundi 16, le Recteur majeur participe à la liturgie divine présidée par l'Archevêque Majeur Sviatoslav Shevchuk, puis il rencontre les confrères de rite latin,

rencontre suivie d'une autre avec tous les confrères qui se trouvent en Ukraine. L'après-midi ils partent pour Minsk, en *Biélorussie*, où ils arrivent après minuit.

Mardi 17, le P. Chávez bénit la maison de la communauté, puis il a une réunion avec les confrères qui se trouvent en Biélorussie, à laquelle font suite la visite au chantier de la nouvelle église, la Sainte Messe et le repas de midi. L'après-midi, le Recteur majeur, avec ses accompagnateurs, rend visite à Mgr Tadeusz Kondrusiewicz, Archevêque, et ensuite il visite les deux autres œuvres de Minsk - Borobliany. De là ils continuent vers l'aéroport et partent vers Moscou, en *Russie*.

Mercredi 18, pendant la matinée, le Recteur majeur rencontre la majorité des confrères qui accomplissent la mission salésienne dans les différentes œuvres de Russie. Après la réunion la Sainte Messe est célébrée dans la paroisse de la Cathédrale, à laquelle prend part également la Famille Salésienne. L'après-midi, il rend visite à l'œuvre Don Bosco de Moscou - Fili ; il visite aussi une Galerie d'art.

Jeudi 19 a lieu la réunion avec le Conseil de la Circonscription, suivie de la Sainte Messe. Après le repas de midi le Recteur majeur

et son Vicaire rejoignent l'aéroport pour le retour à Rome.

Vendredi 20, le matin, le P. Chávez se rend à la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique en vue d'une réunion du "Conseil des 16".

Samedi 21, à midi, il se rend à l'Auxilium pour la Fête patronale de la Faculté.

Lundi 23, au cours de la matinée, a lieu la réunion du Conseil Exécutif de l'USG à la Maison Générale de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie. L'après-midi, le P. Chávez part vers Turin. En fin de journée, il adresse, après la prière des vêpres, la salutation du mot du soir, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice, et après le repas il rencontre les dirigeants du Group Musical "Andiamo Ragazzi".

Mardi 24 mai, fête de Marie Auxiliatrice. Le Recteur majeur rencontre le P. Pierluigi Zuffetti, Directeur de la Procure Missionnaire de Turin, puis les novices d'Europe regroupés à Pinerolo, ensuite Mgr Cesare Nosiglia, Archevêque du Diocèse de Turin. L'après-midi, il a une réunion avec les FMA et, le soir, il préside l'Eucharistie dans la Basilique en prenant à la Procession traditionnelle.

Revenu à Rome, du mercredi 25 au vendredi 27, le P. Chávez préside l'Assemblée Semestrielle de l'USG et, du vendredi 27 au soir jusqu'au dimanche 29, il prend part à la Consulte Mondiale de la Famille Salésienne, à laquelle il présente la "Charte d'Identité de la Famille Salésienne", la lettre de mise en route de la période de trois ans pour la préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco, et le thème de l'Étrenne 2012.

Lundi 30 mai, tôt le matin, le Recteur majeur va à Genzano. Il préside l'Eucharistie concélébrée avec les directeurs de la Circonscription de l'Italie Centrale (ICC) et, après le petit déjeuner, il leur fait une conférence. Au début de l'après-midi il reçoit Mgr Jesús Juárez, SDB, Evêque du Diocèse d'El Alto (Bolivie).

Mardi 31 mai, après le retour des Conseillers au siège de la Congrégation en vue de la session plénière du Conseil, a lieu pour le Conseil une réunion de partage à la maison de Rome – San Tarcisio.

– Juin 2010

Mercredi 1^{er} juin est effectuée l'inauguration de la *Session Plénière d'été du Conseil Général*, qui

mobilisera le Recteur majeur et le Conseil jusqu'à la fin de juillet.

Le travail avec le Conseil est clairement l'engagement prioritaire du Recteur pendant les deux mois de juin et de juillet. Mais il est accompagné, dans les moments disponibles, par les nombreuses audiences et par d'autres rencontres et activités, auxquelles, en cette chronique, il est fait brièvement allusion.

Au cours de la soirée du vendredi 3 juin, le Recteur majeur effectue une visite à la Communauté Salésienne d'Étudiants en théologie, attachée à l'UPS, mais hébergée dans l'Œuvre Gerini. Il est accueilli par le P. Joachim D'Souza, Supérieur de la quasi-Province UPS, par le P. Riccardo Castellino, Directeur de la Communauté, par le Directeur de l'Œuvre Gerini, et par les confrères, formateurs et étudiants.

Parmi les nombreuses rencontres qui se succèdent dans la semaine du 6 au 11 juin on rappelle celles-ci : avec le P. David Jaeger, OFM, représentant légal des Salésiens en Terre Sainte pour tout ce qui concerne notre œuvre de Beitgemal (lundi 6) ; avec le P. Nihal Kahanawitaliyana, Supérieur de la quasi-Province du Sri Lanka (mardi 7) ; avec Son Em. le Card. Tarcisio

Bertone, Secrétaire d'État (jeudi 9) ; avec le P. Simon Manjooran, Provincial de la Province de Hongrie (vendredi 10) ; avec le P. Josef Claes, Provincial de Belgique-Nord (samedi 11).

Le soir du vendredi 10, le Recteur majeur souhaite officiellement la bienvenue au groupe des *nouveaux Provinciaux* venus au début de leur mandat pour le *cours de formation*.

Le cours commence le samedi 11 par la première Eucharistie concélébrée avec le Conseil et présidée par le Recteur majeur : ce dernier passe ensuite une partie de la matinée avec les Provinciaux.

Le cours des nouveaux Provinciaux continue jusqu'au 24 juin avec un programme défini de rencontres avec les Conseillers et les Dicastères, et de moments de réflexion et de partage. Pendant ces jours-là le Recteur majeur rencontre tour à tour chacun des Provinciaux, pour réfléchir ensemble sur tout ce qui concerne le Provincial lui-même personnellement et l'animation de la Province. D'autres audiences et d'autres engagements, il n'en manque pas. Parmi eux, la rencontre – à laquelle participe le Vicaire – avec le Conseil Général des FMA, sur invitation de Mère Yvonne Reun-

goat, en fin de journée, le lundi 13, pour partager une réflexion.

Le samedi 18, dans la matinée, le Recteur majeur anime la récollection spirituelle avec les Provinciaux, au moyen d'un temps de réflexion et de la célébration eucharistique. A un moment de la matinée il reçoit et s'entretient avec deux confrères qui sont Evêques en Inde : Mgr Chinnappa Malayappan, Archevêque de Madras-Mylapore, et Mgr Joseph Anthony Irudayaraj, Evêque de Dharmapuri.

Parmi les rencontres de cette période, en plus de celles effectuées avec les Provinciaux, avec quelques Conseillers et des confrères de la communauté, on rappelle celles accomplies avec le P. Pietro Migliasso, Directeur de la communauté du Vatican (lundi 20), avec les confrères qui dirigent l'Imprimerie Vaticane, M. Antonio Maggiotto et M. Giuseppe Canesso (mardi 21). Il faut également signaler la rencontre avec Son Em. le Card. Raymond Leo Burke le mercredi 22.

Dans l'après-midi du 23 juin le Recteur majeur rencontre le Conseil Supérieur d'Administration de l'UPS. Ensuite, il a une réunion avec les Provinciaux, auxquels, après la prière des vêpres, il adresse la salutation du mot du

soir : c'est pratiquement la conclusion du cours d'animation.

Vendredi 24 juin, solennité de la Nativité de Saint Jean-Baptiste, comme le veut la tradition (dans le souvenir de la fête que l'on faisait à Valdocco pour Don Bosco), est célébrée la *fête du Recteur majeur*. Le P. Chávez préside l'Eucharistie, à laquelle participent, en plus des confrères de la Communauté de la Maison Généralice et des nouveaux Provinciaux, Son Em. le Card. Raffaele Farina, d'autres Provinciaux, différents directeurs des maisons de Rome, le Supérieur de la quasi-Province de l'UPS et le Recteur Magnifique, Mère Yvonne avec cinq Conseillères générales FMA. Les invités prennent part ensuite au repas de midi, ainsi qu'à la fête fraternelle qui suit.

Samedi 25, le matin, le P. Chávez préside le 'Curatorium' de l'UPS.

Du dimanche 26 juin au samedi 2 juillet, le Recteur majeur, avec tout le Conseil général, participe à la *Retraite Spirituelle*, conduite par le P. Andrea Bozzolo : elle se déroule dans la maison alpine de Santa Fosca qui est située dans les Dolomites et qui dépend de la maison salésienne de Belluno (Province Italie Nord-Est).

– **Juillet 2010**

Le P. Chávez revient avec les Conseillers au siège de la Congrégation le samedi 2 juillet. La semaine suivante, les travaux de la session plénière du Conseil reprennent, entrecoupés par différentes activités et de nombreuses audiences.

Parmi les audiences et les rencontres on rappelle, le 4 juillet, celle effectuée avec deux missionnaires comboniens, le P. Danilo Cimitan et le P. Firmo, en présence du P. Adriano Bregolin et du P. Guillermo Basañes ; en fin de journée la rencontre avec Mgr Ricardo Ezzati, SDB, Archevêque de Santiago (Chili).

L'après-midi du jeudi 7, le Recteur majeur se rend, avec tous les Conseillers, à Castel Gandolfo pour la réunion commune des deux Conseils Généraux SDB – FMA.

Vendredi 8, à l'heure habituelle du matin, le P. Chávez préside la séance du Conseil et, l'après-midi, accompagné du Vicaire et du Régional, il se met en route vers la *Hongrie*. Accueillis par le P. Simon Manjooran, Provincial, ils vont à la maison provinciale, où ils ont une réunion. Puis a lieu le repas du soir, suivi d'une visite dans la ville de Budapest.

Le lendemain, samedi 9, le Recteur majeur et ses accompagnateurs ont une série de rencontres personnelles, après lesquelles a lieu la réunion avec tous les confrères de la Province : puis se déroulent la célébration eucharistique et le repas de midi. En fin de journée, voyage de retour à Rome.

Dimanche 10 juillet, à la Maison Généralice, le Recteur majeur prend part à la célébration du 60^{ème} anniversaire d'ordination sacerdotale du P. Angelo Botta : il fut longtemps missionnaire en Equateur, où il fut même Provincial, et ensuite pendant de nombreuses années Secrétaire du Recteur majeur.

Parmi les événements de la semaine du 11 au 17 juillet, qui accompagnent les réunions du Conseil Général, on rappelle : lundi 11, à midi, la visite de Son Em. le Card. Raffaele Farina, avec M. Bruno Bruni, M. Edgardo Iozia et le P. Giovanni Caputa ; mercredi 13, la rencontre avec le Conseil provincial d'Allemagne ; vendredi 15, une réunion avec les Conseillers qui prendront part à la Visite d'Ensemble dans la Région Interaméricaine.

Samedi 16, le matin, le P. Chávez rencontre le Conseil Exécutif des IUS, et il reçoit ensuite le président du MSJ en Europe, David

Viagulasamy, accompagné par le P. Fabio Attard et son Dicastère.

Dimanche 17, à midi, il reçoit les coordinateurs des Salésiens Coopérateurs de la Région du Latium, Paolo et Marina Palombi.

La semaine suivante est réservée principalement aux travaux de la session du Conseil Général. Parmi les nombreuses audiences il faut signaler celle qu'il accorde, le mercredi 20, à M. Piergiorgio Bassi qui accompagne une délégation de chefs d'entreprise. Dans l'après-midi du jeudi 21, il se rend à Castel Gandolfo pour faire un exposé aux nouvelles Provinciales FMA.

Samedi 23, dans l'après-midi, il part vers Turin, où il est accueilli par le P. Stefano Martoglio, Provincial, qui le conduit à Châtillon. De là le matin suivant il atteint Les Combes, où il rencontre Son Em. le Card. Tarcisio Bertone, en prenant part ensuite à la bénédiction de notre maison alpine appelée "Maison des Papes" qui vient d'être restaurée ; puis a lieu la concélébration eucharistique.

Le lundi 25, parmi les rencontres, on rappelle celle qu'il a dans la matinée avec un groupe de Directeurs de la Province AFC accompagnés par le P. Guillermo Basañes, et la réunion, dans l'après-midi, avec le groupe de

préparation des Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne.

Les jours suivants, sont continués les travaux du Conseil Général, entrecoupés par diverses audiences. La session plénière d'été 2011 du Conseil se termine le vendredi 29 juillet. La veille, dans le mot du soir aux confrères, le Recteur majeur avait tracé un tableau de la session, en faisant connaître les thèmes principaux examinés, ainsi que les décisions prises.

4.2 Chronique du Conseil général

Le 1^{er} juin 2011 a commencé la *session plénière d'été* du Conseil Général, qui a mobilisé les Conseillers jusqu'au 29 juillet 2011. Aux réunions plénières, 29 en tout, se sont jointes des rencontres de groupes ou des commissions pour l'étude des différents thèmes. Pendant la session s'est déroulé – du 11 au 24 juin – le regroupement des nouveaux Provinciaux, qui se sont réunis avec le Recteur majeur et avec son Conseil. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice.

Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseils provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs.

On donne ici, sans attendre une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, il y a eu cinq Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de repère les résultats de la consultation opérée dans la Province ou la quasi-Province.

Voici la liste, par ordre alphabétique, des Provinciaux nommés au cours de la session : P. Gregory CHAMBERS, pour la Province d'Australie ; P. Claudio CIOLLI, pour la quasi-Province de Mada-

gascar ; P. Pasquale CRISTIANI, pour la Province Italie Méridionale ; P. Jean-Claude NGOY, pour la Province Afrique Centrale ; P. Giovanni ROLANDI, pour la Province Afrique Est.

Au n. 5.3 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général.

Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des dix Provinces ou quasi-Provinces suivantes : la Province de Belgique-Nord ; la Province de São Paulo (Brésil) ; la Province de Séville (Espagne) ; la Province de la Croatie ; la Province du Venezuela ; la Province du Viêt-Nam ; la Circonscription Italie Centrale ; la quasi-Province de Madagascar ; la quasi-Province d'Angola ; la quasi-Province Afrique Méridionale.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

– **L'Étrenne du Recteur majeur pour l'année 2012.** A l'ouverture des travaux de la Session plénière, le Recteur majeur a présenté le thème de l'Étrenne 2012 :

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger.

Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis »

(Jn 10,11)

**Connaisant et imitant
Don Bosco,
faisons des jeunes la mission
de notre vie**

Le thème de l'Étrenne 2012 est étroitement lié à la première année de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco : cette année est totalement centrée sur la connaissance de son histoire. Le Recteur majeur recommande d'étudier Don Bosco et, au moyen des événements de sa vie, de le connaître comme éducateur et pasteur, fondateur, guide, législateur. Il s'agit d'une connaissance qui conduit à l'amour et à l'imitation.

– **Repenser la pastorale salésienne des Jeunes.** Sur présentation du Conseiller général pour la Pastorale des Jeunes, le Conseil a examiné le document : *Repenser la Pastorale Salésienne des Jeunes – Instrument pour la ré-*

flexion dans les communautés et dans les Provinces. C'est une grille de réflexion qui, accompagnée d'une lettre du Recteur majeur, sera envoyée aux Directeurs et aux Confrères des Communautés locales : il leur est demandé d'offrir leur apport personnel à cette opération qui vise à repenser la pratique pastorale de la communauté, afin de pouvoir approfondir les lignes fondamentales de la pastorale salésienne, et de vérifier leur incidence dans la pratique quotidienne.

– **DBI (Don Bosco International)** [Il s'agit de la constitution d'une Organisation salésienne de type ONG en lien avec les institutions européennes dans le but de proposer des éléments de notre mission salésienne pouvant influencer sur la vie en Europe]. Le Conseil Général a pris en considération le *Mission Statement* [déclaration de la Mission] et la carte des objectifs stratégiques pour la période des trois années 2012-2014 du "Don Bosco International", en confirmant que le point de départ devrait être d'identifier son activité selon la ligne définie par les priorités du Recteur majeur et de son Conseil. DBI veut être une plateforme institutionnelle pour le dialogue avec les ins-

titutions européennes et les organisations salésiennes déjà existantes pour servir la Congrégation. Les lignes présentées constitueront la base du plan stratégique qui sera présenté pour approbation au Recteur majeur et à son Conseil lors de la session d'hiver (décembre 2011 – janvier 2012). L'assemblée générale du DBI du mois de janvier 2012 adoptera un tel plan.

– **Vérification effectuée au milieu de la période des six années.** La dernière partie de la session a été réservée à la vérification effectuée au milieu de la période des six années sur le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2008-2014, selon un plan de travail qui, dans une première partie, a demandé une réflexion sur l'application du Projet à chacun des secteurs et à chacune des régions au moyen d'une série de demandes : Comment a été communiqué et perçu le Projet dans la Congrégation/dans les Régions ? Combien a été réalisé de ce qui est au programme et avec quels résultats ? Quelles sont les nouveautés introduites au cours de ces trois années, qui n'étaient pas programmées ? Par contre dans la seconde

partie il a été demandé de faire la vérification du fonctionnement des dicastères, de leur rapport avec les Régions et les Provinces, de leur collaboration avec d'autres Dicastères et avec les Régions.

– **Etude sur la structure du gouvernement central de la Congrégation.** En vue de la réponse à la demande faite par le CG26 (n. 118), le Conseil Général a commencé en cette session l'étude du thème important et très contraignant qui concerne la vérification du Gouvernement Central de la Congrégation, au sujet tant de sa composition que de son fonctionnement. Il a pris en considération : les chapitres des Constitutions et des Règlements Généraux portant sur le service de l'autorité, le "*Vade-mecum pour la vie et l'action du Conseil Général*" et la synthèse de la réflexion du Conseil Général 2002-2008 sur ce thème de la Vérification du Gouvernement de la Congrégation.

– **Circonscription Spéciale Europe de l'Est.** Le Conseil Général a étudié la question de dessiner à nouveau les présences salésiennes dans la Circonscription Europe de l'Est, en prenant en

considération le travail accompli par une Commission constituée pour cela par le Recteur majeur et la réflexion menée lors de la rencontre du Recteur majeur, de son Vicaire et du Conseiller pour la Région Europe Nord avec le Conseil de la Circonscription Spéciale Europe de l'Est, qui s'est déroulée à Moscou en mai dernier, en déterminant les solutions pour l'avenir.

– **Charte de l'Identité de la Famille Salésienne.** Au cours de la session a été présentée par le Recteur majeur et approuvée par le Conseil la dernière ébauche de la *Charte d'Identité de la Famille Salésienne*, qui rassemble la réflexion et l'expérience mûries ces dernières années à partir des deux Chartes précédentes, l'une de la communion dans la Famille salésienne de Don Bosco, l'autre de la mission de la Famille salésienne, et qui – en assumant et en intégrant ces deux Chartes précédentes – décrit l'identité charismatique de la Famille Salésienne, c'est-à-dire tout ce qui se rapporte à la mission, à l'esprit, aux relations, à la formation, aux méthodes d'éducation et d'évangélisation. La Charte d'Identité de la Famille Salésienne sera traduite en diverses langues et officielle-

ment remise à la Famille salésienne en janvier 2012.

– **Approbation du Bilan Consolidé de 2010.** Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l’Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements généraux, le Bilan Consolidé de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco au 31 décembre 2010.

– **Distribution “Fonds Missions”.** Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les propositions faites par la commission pour la distribution n° 148 – Juin 2011, des aides du Fonds Missions. Il s’agit des fonds provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions dans la Congrégation.

4. Parmi les **moments significatifs** au cours de la session, on rappelle en particulier :

• **La rencontre des deux Conseils Généraux** des Salésiens de Don Bosco et des Filles de Marie Auxiliatrice, qui s’est déroulée le jeudi 7 juillet 2011, à la maison “Santa Rosa” de Castel Gandolfo, avec l’objectif de parta-

ger et de discuter sur les trois années de préparation au *Bicentenaire de la naissance de Don Bosco* : expériences communes et expériences spécifiques, et sur la *Charte d’Identité de la Famille Salésienne*.

• **Retraite spirituelle** (Santa Fosca di Cadore, 26 juin – 2 juillet). La retraite spirituelle à Santa Fosca di Cadore a été une expérience très belle et enrichissante : elle fut prêchée par le P. Andrea Bozzolo, enseignant à l’Institut Théologique International de Turin-Crocetta, avec pour thème « *Il n’eut rien d’autre à cœur que les âmes* », un thème de réflexion clairement dans la ligne du commencement de la période des trois années de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco.

Session Intermédiaire du Conseil Général

On donne également un bref compte rendu de la *session intermédiaire du Conseil Général*, qui s’est déroulée du 11 au 19 avril 2011 : y étaient présents non seulement le Recteur majeur et son Vicaire, mais aussi tous les Conseillers des secteurs et les deux Conseillers régionaux concernés par le thème. Le sujet

principal des réunions a été l'étude attentive de deux Régions : la Région Amérique latine – Cône Sud et la Région Interaméricaine.

Pour ce qui concerne la **Région Amérique latine – Cône Sud**, ont été déterminés les défis suivants : Revenir à Don Bosco en Amérique du Sud, c'est-à-dire promouvoir, aujourd'hui, dans les Salésiens l'identité de notre vie consacrée – Développer la consistance qualitative et quantitative des communautés salésiennes pour garantir leur vitalité spirituelle, fraternelle et apostolique – Encourager à repenser la Pastorale des Jeunes et l'animation des vocations, en assumant et en réalisant les choix du CG 26, (deuxième et troisième pôles) – Assurer une formation de qualité – Travailler les questions de dessiner à nouveau les présences salésiennes, de mener leur gestion et de soutenir ce qu'elles offrent de possible.

Pour ce qui concerne la **Région Interaméricaine** les défis et les orientations sont les suivants : Développer la qualité de la vie consacrée, en cherchant à harmoniser l'identité charismatique et la passion apostolique, afin de vivre la radicalité évangélique dans la perspective du CG26 – Renforcer la proposition de Pastorale des Jeunes et, en celle-ci,

l'animation des vocations (Cf. Lettre du Recteur majeur présentée dans les ACG 407 et l'Étrenne 2011) au moyen de la participation coresponsable des laïcs – Assurer une formation initiale et une formation permanente orientées vers le vécu de la radicalité évangélique – Mettre en route la question de dessiner à nouveau les présences dans les Provinces pour simplifier les œuvres, réduire leur nombre et commencer de nouvelles présences, si c'était le cas – Renforcer la présence de la Famille Salésienne dans la Région.

4.3 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, s'est rendu à Lugano, en Suisse, pour la célébration de la Fête de Don Bosco. Il y a rencontré la communauté éducative locale et a présidé la célébration eucharistique solennelle du 31 janvier. L'après-midi du même jour il est revenu à Rome.

A partir du 3 février il a accompli la *Visite Canonique dans la Communauté "Bienheureux Michele Rua" – Casa Generalizia*. La Visite s'est terminée le 11 février. A fait suite une courte période de repos. Revenu à Rome, il est resté au siège de la Congrégation du 20 au 25 février.

Le 26, il est parti vers Bangalore (Inde) pour prendre part à la *Visite d'Ensemble dans la Région "Asie du Sud"*. Une fois terminé cet engagement, le 6 mars, avec le Recteur majeur il s'est rendu en Thaïlande. Arrivé à Bangkok, il est reparti le lendemain vers Hua Hin pour prendre part à la *Visite d'Ensemble dans la Région "Asie Est – Océanie"*. La Visite a pris fin le 12 mars. Pour les journées qui ont suivi immédiatement, était programmée une courte visite en Birmanie, mais le Vicaire du Recteur majeur a dû renoncer en raison de difficultés particulières dans le voyage qui n'auraient pas permis une rencontre adéquate avec les confrères. Il est donc resté à Hua Hin avec le Recteur majeur, pendant les journées de la Retraite Spirituelle que le P. Chávez prêchait aux Provinciaux de la Région. Il est revenu ensuite en Italie le 16 mars.

Après une courte halte à la Maison Généralice, le P. Adriano Bre-

golin est parti le 19 mars vers Santiago (Chili), où il a pris part à la *Visite d'Ensemble dans la Région "Amérique latine – Côte Sud"*. A la fin de cet engagement, le samedi 26 mars, avec le Recteur majeur il a rencontré d'abord les Directeurs et ensuite une grande partie des Confrères de la Province du Chili, réunis en assemblée, qui a eu lieu à Macul. L'après-midi du même jour, à la Maison Salésienne "La Gratitud Nacional" de Santiago, il a pris part à la rencontre avec les jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes et ensuite à celle de la Famille Salésienne du Chili. Le dimanche 27 mars, avec le P. Chávez, il s'est rendu le matin à la Maison Provinciale des FMA pour la Messe et une rencontre avec les Sœurs ; l'après-midi il a eu une réunion avec le Conseil Provincial. Le 28, il est reparti vers Rome.

Du 31 mars au 2 avril, il a effectué la *Visite Canonique à la Communauté "Saint-François de Sales" du Vatican*.

Le 3 avril il s'est rendu en Sicile, à Zafferana Etnea, où il a eu une rencontre avec les Directeurs de la Province de Sicile sur le thème "Animation de la Communauté Salésienne et soin à prendre de la discipline religieuse".

Revenu à Rome, il a du 3 au 9

avril prêché, de concert avec le Recteur majeur, la Retraite Spirituelle aux Directeurs Salésiens de la Circonscription d'Italie Centrale et aux Directrices FMA des Provinces de Rome et de La Spezia.

Ensuite, la semaine suivante, il a participé à la *Session intermédiaire du Conseil Général*. Cet engagement s'est terminé le 19 avril. L'après-midi du même jour, il a accompagné le Recteur majeur à Mogliano Veneto pour une rencontre avec la communauté salésienne et la communauté éducative locale.

Revenu au siège de la Congrégation le 21, il a passé les fêtes pascales, en restant ensuite à la Maison Généralice jusqu'au 7 mai.

Le 8 mai, il est parti avec le Recteur majeur vers l'Allemagne, où s'est déroulée à Aschau-Waldwin- kel, en Bavière, la *Visite d'Ensemble dans la Zone 'Atlantique et Allemagne' de la Région Europe Nord*, depuis le soir du 8 au matin du 13 mai.

A la fin de cet engagement, en compagnie du Recteur majeur et du P. Marek Chrzan, Conseiller Régional, le Vicaire s'est rendu à Varsovie. Au Siège de la Province, le 14 mai, il a pris part à la rencontre des Provinciaux et de leurs Vicaires des quatre Provinces de

Pologne. Ensuite il a continué le 15, toujours avec le Recteur majeur et le Conseiller Régional, vers Lviv (Ukraine), pour une visite de vérification sur la situation de la Circonscription 'Europe de l'Est'. Il y a participé aux rencontres avec les confrères de la Délégation de rite byzantin et avec les confrères de rite latin. Le lendemain, toujours avec le P. Pascual Chávez et le P. Marek Chrzan, il s'est rendu à Minsk, où dans la matinée du 17, s'est déroulée une rencontre avec les confrères salésiens qui travaillent en Biélorussie. L'après-midi, avec le Recteur majeur et le Conseiller Régional, il est parti vers Moscou. Mercredi 18, pendant la matinée, avec le Recteur majeur il a rencontré la majeure partie des confrères qui réalisent leur vocation et leur mission salésiennes dans les différentes œuvres de la Russie. Après la réunion a été célébrée la Sainte Messe dans la paroisse de la Cathédrale, à laquelle a pris part la Famille Salésienne. L'après-midi, il a rendu visite à l'œuvre Don Bosco de Moscou - Fili. Jeudi 19, a été tenue la réunion avec le Conseil de la Circonscription, suivie de la Sainte Messe ; et dans l'après-midi a été effectué le retour vers Rome.

Samedi 21 mai, à midi, le Vicai-

re a accompagné le Recteur majeur à l'Auxilium pour la Fête patronale de la Faculté.

Du mercredi 25 au vendredi 27, revenu au siège de la Congrégation, il a participé avec le P. Chávez à l'Assemblée Semestrielle de l'USG et, du soir du vendredi 27 jusqu'au dimanche 29, il a présidé la Consulte Mondiale de la Famille Salésienne, à laquelle a été présentée la "Charte d'Identité de la Famille Salésienne", la lettre de mise en route de la période de trois ans pour la préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco, et le thème de l'Etrene 2012.

Au mois de juin et au mois de juillet le Vicaire a participé régulièrement aux rencontres du Conseil Général, ainsi qu'à la Retraite Spirituelle qui s'est déroulée à Santa Fosca du 26 juin au 2 juillet.

Jeudi 7 juillet, l'après-midi, il s'est rendu avec le Recteur majeur et tous les Conseillers à Castel Gandolfo pour la réunion des deux Conseils Généraux SDB – FMA.

Samedi 23 juillet, dans l'après-midi, avec le Recteur majeur il a effectué le voyage vers Turin. De là, accompagné par le P. Stefano Martoglio, Provincial, il s'est rendu à Châtillon pour une rencontre

fraternelle avec la communauté et pour l'hébergement de nuit. Le lendemain, dimanche 24 juillet, il atteint avec le Recteur majeur Les Combes, où il a rencontré Son Eminence le Card. Tarcisio Bertone et pris part à la bénédiction de la "Maison des Papes" qui vient d'être restaurée. Le même jour, il est revenu au Siège de la Congrégation, à Rome.

Le conseiller pour la formation

En février 2011, après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le Conseiller général pour la Formation a participé, du 7 au 12, à Rome, au Séminaire théologique de l'Union des Supérieurs Généraux (USG) et de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) sur la Théologie de la Vie Consacrée Apostolique. Du 13 au 19, il a eu la rencontre, effectuée au milieu de la période des six années 2008-2014, avec les Coordinateurs régionaux de formation à Quito ; ensuite, du 19 au 21, il a rendu visite à la maison de vocations et aux communautés de formation (prénoviciat, noviciat et postnoviciat) et a rencontré la Commission provinciale pour la formation

de la Province d'Equateur. Enfin du 22 au 28, à Mexico, il a visité les communautés interprovinciales de formation de MEG – MEM : le prénoviciat à Irapuato, le noviciat à Coacalco, le postnoviciat à Mexico, la maison d'études théologiques à Tlaquepala, qui est également en collaboration avec la Province des Antilles ; il a rencontré les équipes de formateurs et a participé aux "Curatoria" [Le "Curatorium" est un organe de coordination entre le Centre de formation et les Provinces Salésiennes concernées] de toutes ces communautés ; il a réfléchi avec les Commissions provinciales pour la formation attachées aux deux Provinces MEM et MEG.

Au mois de *mars 2011*, le 10, à Rome, il a participé à la célébration du 25^{ème} anniversaire du VIS [- Volontariat International pour le Développement (= Sviluppo) -]. Du 16 au 18 : il a visité la maison d'études théologiques de San Justo et l'Institut Salésien d'Études Théologiques (ISET) de Buenos Aires ; il a ensuite participé à la réunion de la Commission provinciale pour la formation attachée à la Province Argentine Sud (ARS). Les 19 et 20, il a visité la maison de vocations et les communautés de formation (prénoviciat, postno-

viciat et maison d'études théologiques) à Santiago (Chili) et a pris part à la rencontre de la Commission provinciale pour la formation attachée à la Province du Chili. Puis, du 21 au 26, il a pris part à la *Visite d'Ensemble dans la Région Amérique latine – Cône Sud*.

En *avril 2011*, du 2 au 9, accompagné par le P. Marek Chrzan, Conseiller régional d'Europe Nord, il a effectué une visite à la Circonscription EST, en rencontrant les confrères de la Biélorussie à Minsk et à Smarhon, les confrères de la Russie à Moscou et à Gatchina, les confrères de l'Ukraine de rite latin à Korostyshiv, à Peremyshlany et à Bibrka, les confrères de la Délégation ukrainienne de rite gréco-catholique à Lviv. Après le retour à Rome, il a participé le 15 avril à la rencontre du Groupe du personnel de l'UPS et le 16 au Conseil Supérieur d'Administration de l'Œuvre PAS ; le 29, il a participé au "Curatorium" de la communauté de formation "San Tommaso" de Messine.

En *mai 2011*, le 2 il a rencontré les prénovices italiens à Genzano. Du 6 au 8, il a rendu visite à la communauté salésienne et à la faculté de théologie de Benediktbeuern ; ensuite, du 8 au 13, il a participé à la *Visite d'Ensemble*

dans la Région Europe Nord - Zone 'Atlantique et Allemagne', qui a lieu en Allemagne dans la maison d'Aschau-Waldwinkel. Puis, en Afrique, du 19 au 21, il a effectué la visite et participé au "Curatorium" du noviciat et du postnoviciat de Lomé (Togo), puis il a présidé la rencontre de la Commission pour la formation attachée à la quasi-Province AFO ; du 21 au 27 à Yaoundé (Cameroun) il a visité les communautés de formation (formation spécifique pour salésiens abbés, formation spécifique pour salésiens coadjuteurs) et de prénoviciat ; il a participé au "Curatorium" de la maison d'études théologiques et a présidé la rencontre de la Commission pour la formation attachée à la quasi-Province ATE.

En juin 2011, la participation à la session plénière du Conseil Général a été accompagnée par quelques autres engagements. Le 11, il a présidé le "Curatorium" de la Communauté "Zéphyrin Namuncurá" de Rome-UPS, hébergée dans l'Œuvre Gerini ; le 13, à Rome, il a participé à la Commission Théologique de l'Union des Supérieurs Généraux ; le 18, à Turin, il a présidé le "Curatorium" de la formation spécifique des salésiens coadjuteurs de Valdocco et la Commission pour le

"Projet des Lieux salésiens" ; le 23, à Rome, il a participé au Conseil d'Administration de l'Œuvre PAS et le 25 au "Curatorium" de l'UPS.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

De février à mai 2011, la tâche principale assignée par le Recteur majeur au P. Fabbio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes – tâche qui l'a mobilisé en priorité et pour la plus grande partie de son temps – a été, du 12 février jusqu'au 26 mai, celle de la *Visite Extraordinaire dans la Province Belgique Nord, avec la Délégation de la Hollande*.

Avant cette Visite, au début du mois de février, le Dicastère a organisé deux moments importants de réflexion. Le premier, du 3 au 6 février 2011, a été la rencontre d'une équipe internationale sur le processus à suivre pour repenser la pastorale des jeunes, et aussitôt après, du 7 au 10 février 2011, la réunion de la Consulte du Dicastère sur *Revenir à Don Bosco* (première voie à suivre dans le premier pôle du CG26).

En outre, pendant les mois de mars et d'avril 2011, le Conseiller a participé à quatre *Visites d'En-*

semble : à Bangalore (Inde), pour la Région Asie du Sud, du 1^{er} au 5 mars 2011 ; à Hua Hin (Thaïlande), pour la Région Asie Est - Océanie, du 8 au 12 mars 2011 ; à Santiago (Chili), pour la Région Amérique latine - Cône Sud, du 21 au 26 mars 2011 ; et à Aschau-Waldwinkel (Allemagne), pour la Région Europe Nord – Zone ‘Atlantique et Allemagne’, du 8 au 13 mai 2011.

A la fin du mois de mai 2011, le Conseiller a été envoyé à Malte pour présenter une réflexion sur le thème de la pastorale des jeunes dans un contexte postmoderne à un groupe de responsables de pastorale, liés à la présence et à l’œuvre accomplie par les Jésuites sur l’île.

Les mois de juin et de juillet ont été principalement réservés à la session plénière du Conseil Général.

Le conseiller pour la communication sociale

Une fois terminée la session plénière d’hiver du Conseil Général le P. Filiberto González, Conseiller pour la Communication Sociale, a effectué un court passage au Mexique pour résoudre un problème de passeport et, le 9 février

2011, il est parti vers Luanda (Angola), pour commencer la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province “Mama Muxima” d’Angola*, qui l’a mobilisé en priorité et intensément pendant les mois suivants jusqu’au 7 avril 2011. Le 10 février, il a amorcé la Visite à Viana dans la communauté de la maison de vocations, avec la présence des confrères de Luanda, les postnovices, les prénovices et les candidats. Le lendemain il a eu une première rencontre avec le Provincial et avec le Délégué pour la Pastorale des Jeunes et son équipe. Le 11, il a tenu une réunion avec le Provincial et son Conseil. Puis eurent lieu quelques rencontres dans les jours suivants : avec la Commission pour la Formation ; avec l’Econome provincial ; avec le Délégué pour la Pastorale des Jeunes ; avec le « Bureau projets » ; et fut effectuée une visite au siège provincial des FMA. Après quoi, le 16, le P. Filiberto a commencé le parcours de la visite à chacune des Communautés, en rencontrant partout les confrères (aussi bien un à un que communautairement), les collaborateurs, les jeunes et les groupes de la Famille Salésienne présents et à l’œuvre dans le pays. Voici schématiquement le parcours des visites accomplies par le Conseiller :

Luanda-São Paulo (17-21 février) ; Cabiri (21-23 février) ; Kala Kala (23-24 février) ; N'Dalatando (24-27 février) ; Dondo (27 février - 3 mars) ; Calulo (3-6 mars). Le 7 mars à Cabiri, il y a eu une rencontre avec tous les Comités de direction des écoles de la quasi-Province, avec le Provincial. A ensuite été continué le parcours de la visite aux Communautés : Viana, maison de vocations (7-9 mars) ; Benguela (11-15 mars) ; Luena (17-21 mars) ; Luanda-Palanca, postnoviciat (21-25 mars) ; Cabinda (26-27 mars), en rencontrant également l'Evêque du lieu ; Luanda-Lixeira (28 mars - 4 avril), en rencontrant aussi le 29 le Nonce Apostolique. Une fois terminée la visite à Lixeira, le Conseiller a tenu, au siège de la quasi-Province, une réunion le 5 avril avec le Conseil de la quasi-Province pour tracer les conclusions de la Visite. Le 6 avril à Luanda-Palanca il a rencontré les jeunes confrères du 'quinquennium'. Le 7 avril il a présenté le rapport final aux Directeurs de la quasi-Province, rassemblés au siège provincial de Luanda. Après le repas de midi, pris avec le Provincial et son Conseil, les Directeurs, les confrères des communautés de Luanda et les postnovices, il est parti vers Rome.

Revenu à Rome, le P. Filiberto González a pris part, du 11 au 20 avril, aux séances de la *Session Intermédiaire du Conseil Général*. Aussitôt après, accompagné par le P. Julian Fox, il a présidé, du 23 au 29 avril la rencontre des Délégués Provinciaux pour la CS de la Région Asie Est - Océanie à Manila - Tuloy, et, du 1^{er} au 6 mai, encore accompagné par le P. Julian Fox, il a présidé la rencontre des Délégués Provinciaux pour la CS de la Région Asie du Sud à Tiruchy. Le thème central de ces deux rencontres a été celui présenté dans le nouveau "Système Salésien de Communication Sociale" (SSCS), de 2011.

Du 12 au 15 mai, accompagné par le P. Julian Fox et le P. Donato Lacedonio, il a présidé, à Genzano, la rencontre des Délégués pour la CS, réunis avec les Correspondants du "Projet Europe". Du 20 au 23, il a effectué une visite d'animation dans la Province de Hongrie, en rencontrant le Provincial et les membres de son Conseil, le Délégué pour la CS et la responsable pour le BS. Les 26 et 27 avril, à Munich, il a rencontré les Directeurs des Maisons d'édition : CCS Madrid, ELLEDICI Torino, DON BOSCO München, Edições Salesianas Oporto.

Pendant les mois de juin et de

juillet, l'engagement du P. Filiber-to a été principalement de participer aux réunions de la *session plénière d'été* du Conseil Général.

Le conseiller pour les missions

Aussitôt après la session plénière d'hiver du Conseil général, le P. Václav Klement est parti pour quelques visites d'animation dans quatre Provinces de la Région Afrique - Madagascar : il visite en particulier certaines présences correspondant aux nouveaux fronts d'action ; il rencontre les Conseils provinciaux et les confrères engagés dans l'animation missionnaire. En Ethiopie (AET, 30 janvier - 5 février) il a visité six communautés ; au Tchad et dans la République Centrafricaine il visité trois communautés (ATE, 6-11 février) ; au Ghana, en Sierra Leone, au Nigeria il a visité six communautés (AFW, 12-19 février) ; en Zambie et au Zimbabwe il a visité cinq communautés (ZMB, 20-25 février). Sur la route de retour il a effectué un court arrêt à Johannesburg (AFM, 26-27 février).

Le Conseiller a réservé presque tout le mois de mars aux *Visites d'Ensemble*, avec le Recteur ma-

jeur et d'autres Conseillers généraux (Asie du Sud, à Bangalore [Inde] ; Asie Est - Océanie, à Hua Hin [Thaïlande] ; Amérique latine - Cône Sud, à Santiago [Chili]). Dans ces Visites d'Ensemble, parmi les autres apports, il a présenté une vision de la 'Culture missionnaire salésienne' et une première ébauche de la 'Formation missionnaire des Salésiens de Don Bosco', préparée avec le Conseiller pour la Formation. Entre les Visites d'Ensemble et avant le retour à Rome, il a profité de moments pour effectuer deux courtes visites d'animation : une dans la Délégation de l'Indonésie (ITM) à Jakarta du 13 au 16 mars ; l'autre, dans la Province ARS, sur les lieux historiques salésiens de la Patagonie (régions Nord et Centre), du 26 mars au 2 avril.

Avant la session intermédiaire du Conseil Général le P. Klement a participé à la III^{ème} Assemblée Générale de "Don Bosco Network" à Cracovie (4-5 avril). Il a continué avec une courte visite d'animation du 'Projet Europe' dans les Provinces de Grande-Bretagne d'Irlande (6-10 avril), en rencontrant quelques nouveaux missionnaires et les Conseils provinciaux pour vérifier le processus d'accueil et de formation dans les deux Provinces.

Pendant la *session intermédiaire du Conseil Général* (11-20 avril), à la Maison Générale, le Conseiller pour les Missions a coordonné une réunion de Directeurs du Volontariat Missionnaire (AUL, AUS, CEP, GBR, IRL, PLS, SUE), convoquée sous le signe de la Journée missionnaire salésienne de 2011 sur le Volontariat Missionnaire (11-12 avril). Les Directeurs ont décidé d'échanger d'une manière permanente les matériaux de formation et les expériences d'accompagnement dans les communautés qui hébergent des volontaires. Est ainsi constitué un réseau informel qui gère avec une plus grande qualité le Volontariat missionnaire et aide les Provinces qui sont sur le point de commencer.

Ensuite le P. Klement a effectué la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province "Bienheureux Michele Rua" de Johannesburg (AFM)*, dans les trois pays (Afrique du Sud, Swaziland et Lesotho) du 21 avril jusqu'au 26 mai. C'est la plus petite Circonscription d'Afrique : elle a 3 novices et 52 confrères, dont 10 en formation initiale ; elle comprend 7 communautés canoniques et 4 autres présences. En 2011 la quasi-Province a célébré 5 ordinations sacerdotales et 3 ordinations

diaconales : cela contribue à relancer l'esprit missionnaire et la culture des vocations. Il est significatif que parmi les 16 confrères d'origine locale il y ait 5 coadjuteurs ; à noter aussi que dans les six dernières années ont été ouvertes deux œuvres correspondant aux nouveaux fronts d'action (Maseru [Lesotho] et CFP à Ennerdale).

La dernière étape, avant la session plénière du Conseil Général, a été réservée à la réunion annuelle des Directeurs des cinq Procures Missionnaires (Bonn, New Rochelle, Madrid, New Delhi et Turin), effectuée à Madrid du 27 au 29 mai ; y ont également participé M. Jean-Paul Muller, Econome général et le P. Stanislaw Rafalko. Le P. Klement est revenu à Rome au siège de la Congrégation le 29 mai.

Le 12 juin, jour de la Pentecôte, a été annoncé le thème de la 25^{ème} Journée Missionnaire pour 2012 : « Raconter Jésus ». Des documents didactiques pour aider chaque communauté ont déjà été envoyés aux Provinces (2 DVD avec des matériaux de formation et 8 courts documentaires, une affiche, une prière et des documents imprimés : tout est disponible sur le site www.sdb.org).

L'économiste général

Après avoir été nommé Economiste Général, Jean-Paul Muller a employé les deux premiers mois surtout pour arriver à connaître les processus de l'Econome et des différentes structures dans la Direction Générale.

Pendant le cours pour les nouveaux Economistes provinciaux suivi au mois de février et le cours pour les nouveaux Provinciaux suivi au mois de juin, il a approfondi la connaissance des préoccupations et des nécessités de chaque Province.

La participation aux *Visites d'Ensemble* dans la Région Américaine latine – Cône Sud au Chili et dans la Région Europe Nord - Zone 'Atlantique et Allemagne', en Allemagne, a donné à l'Economiste Général une bonne occasion pour se faire connaître et pour réfléchir sur la mise en place du CG26, surtout sur le thème de la pauvreté.

Une première rencontre avec les Economistes de la CISI, le 29 avril à Rome - Sacro Cuore, et une autre rencontre avec le Conseil d'*EduLife* (SA), le 6 mai à Vérone, ont amené l'Economiste à comprendre les diverses associations en place.

Deux fois l'Economiste Général a

rencontré le Conseil Supérieur d'Administration de l'Œuvre PAS pour étudier la marche financière de notre Université à Rome, les investissements nécessaires et les synergies possibles entre les différentes œuvres salésiennes sur le terrain.

Avec la participation à l'Assemblée générale du "Don Bosco Network" (4-6 avril) à Cracovie (Pologne), et lors de la rencontre internationale des Procureurs Missionnaires à Madrid (26-29 mai) il a approfondi le lien entre la Direction Générale et les diverses organisations qui travaillent pour le bien de nos jeunes dans le monde entier.

Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Guillermo Basañes, Conseiller pour la Région Afrique - Madagascar, est parti vers l'Argentine, où, du 29 janvier au 14 février, il est resté, surtout en famille. Le 30 janvier, il a présidé à Alta Gracia [Córdoba] les premières professions des novices des Provinces ARN, ARS, PAR et URU. Le lendemain, à Córdoba, dans la Maison Provinciale d'ARN, il a célébré le

25^{ème} anniversaire de sa propre profession religieuse, accompagné de quelques-uns de ses compagnons de noviciat et du P. Juan Cantini qui fut leur Maître des Novices. Le samedi 12 février, ensuite, le P. Guillermo Basañes a présidé, dans la maison salésienne de Santa Isabel (San Isidro [Buenos Aires] ; ARS), le 50^{ème} anniversaire de mariage de ses parents, Juan Carlos et Teresita del Carmen.

Revenu en Afrique, il est resté, du 16 au 25 février, dans la Province AFC pour commencer la Consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. En plus de la réunion avec le Conseil Provincial, il a présidé dans ce but différentes assemblées de confrères : à Lubumbashi le 18 février, à Kinshasa le 21 et à Goma le 23. Dans le même but de mener la Consultation pour le nouveau Provincial, le Conseiller Régional s'est rendu en AFE, où il a pu rencontrer les confrères soit à Morogoro [Tanzanie], le 28 février, soit ensuite à Nairobi [Kenya], le 2 mars.

Ensuite, le P. Guillermo Basañes s'est rendu dans la quasi-Province AGL pour la bénédiction de la première pierre du sanctuaire Marie-Auxiliatrice à Buterere [Burundi], le 4 mars, et, le lendemain, à Kigali [Rwanda], pour la

bénédiction du nouveau siège de la quasi-Province.

Du 7 mars au 25 avril, il a réalisé, au nom du Recteur majeur, la *Visite Extraordinaire dans la quasi-Province "Marie Immaculée" de Madagascar* (qui comprend l'Ile Maurice). Il a rencontré les confrères dans la totalité des 11 communautés, et aussi Mgr Rosario Vella, Evêque salésien d'Ambanja. Pendant la période de la Visite il a pu mener en même temps la Consultation pour la nomination du nouveau Supérieur.

Du 27 avril au 2 mai, il a participé, avec le Recteur majeur, aux célébrations du centenaire de la présence salésienne dans ce pays de l'actuelle République Démocratique du Congo, qui ont eu lieu à Lubumbashi et à Kinshasa.

Le 4 mai, dans l'après-midi, il se trouvait déjà à Kankan [Guinée Conakry]. Il y a présidé, au nom du Recteur majeur, les célébrations du 25^{ème} anniversaire de la fondation de notre présence dans cette nation. La cérémonie centrale a été la célébration de l'Eucharistie dans la cathédrale de Kankan, où se trouve le tombeau du P. Engelbert Ruhinyura, premier salésien africain missionnaire 'ad gentes', mort le 2 décembre 1996.

Le 5 mai, le Conseiller a rencontré le Conseil de la quasi-Provin-

ce AFO à Bamako [Mali], et aussitôt après il a participé à la Retraite Spirituelle des directeurs et d'autres confrères de cette quasi-Province, dans le centre de Sébénikoro.

Du 11 au 18 mai, il a effectué une visite d'animation dans la quasi-Province AFW, concrètement au Ghana. Il a participé à Ashaiman à la réunion provinciale des Salésiens coadjuteurs et aussi à la séance du Conseil de la quasi-Province. Il a pu même rendre visite à nos deux communautés à Sunyani, en réservant un temps spécial au noviciat.

Les 20 et 21 mai, il a participé, avec la présence du Conseiller pour la Formation, au 'Curatorium' du noviciat et du postnoviciat d'AFO à Lomé-Gbodjome [Togo], puis de ceux de l'ATE. La solennité de Marie Auxiliatrice, le P. Basañes l'a vécue avec la communauté de Lomé.

Le 26, au matin, il est revenu à Rome au siège de la Congrégation, en vue de la session plénière d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général,

le P. Natale Vitali, Conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud, est parti vers le Chili, où le 31 janvier il a célébré la fête de Don Bosco dans la paroisse Marie-Auxiliatrice de Puerto Natales.

Il a eu un entretien avec le P. Leonardo Santibáñez, Provincial du Chili, et a visité la maison de retraites spirituelles de Lo Cañas (Santiago), pour préparer la Visite d'Ensemble, qui était au programme.

Le 9 février, il a voyagé vers Porto Alegre (Brésil), pour rencontrer le Conseil Provincial, en remettant au Provincial la lettre du Recteur majeur avec la conclusion de la Visite Extraordinaire précédemment réalisée.

Le 10 février il s'est rendu dans la *Province di São Paulo* (Brésil) pour commencer, le 14 février, la *Visite Extraordinaire* en réunissant à la fois tous les Directeurs et le Conseil Provincial.

Les communautés visitées ont été au nombre de 22 et il a écouté 147 salésiens ; il a aussi parlé avec les étudiants de théologie des Provinces BCG, BMA, BPA et BRE, qui suivent les cours dans la maison d'études de Lapa (São Paulo).

Le 17 mars, il a participé à la rencontre des écoles du "Réseau Salésien d'Ecoles" dans la ville de Brasilia.

Du 21 au 25 mars, il a pris part à la *Visite d'Ensemble dans la Région Amérique latine - Côte Sud*, qui a eu lieu dans la ville de Santiago (Chili), avec le Recteur majeur et le Conseiller pour la Formation, le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, le Conseiller pour les Missions et l'Economiste Général. C'était la première fois que, dans la Région comme telle, on réalisait la Visite d'Ensemble, avec la participation de toutes les Provinces. Au cours de la Visite d'Ensemble, Mgr Ricardo Ezzati, sdb, nouvel Archevêque de Santiago, est venu présider l'Eucharistie le 24 mars.

Du 11 au 20 avril, le P. Natale Vitali est revenu à Rome pour participer à la *Session Intermédiaire du Conseil Général*, au cours de laquelle a été effectuée l'évaluation de la Région Américaine latine - Côte Sud.

Revenu en Amérique, il a pris part, le Vendredi saint, à la procession de "Jésus mort" dans la Paroisse salésienne "Nossa Senhora Aparecida" à Itaquera (São Paulo), et le Samedi saint il a rencontré le P. Jonas Abib, Fondateur de "Canção Nova", groupe qui à présent fait partie de la Famille Salésienne.

Le 1^{er} mai, le Conseiller a pris part à la rencontre des jeunes de

la ville de Campinas et, le 4 mai, à la récollection trimestrielle des confrères de la "région de São Paulo".

Le 9 mai, avec les cinq Provinciaux de la CISUR, il a participé au 'Curatorium' du Noviciat, dans la ville d'Alta Gracia (Córdoba) et, le 10 mai, au 'Curatorium' du Postnoviciat dans la ville de Córdoba.

Le 12 mai, il a effectué une réunion avec le Conseil Provincial dans la Province BRE pour préparer une vérification de la Visite Extraordinaire, et il fait de même le 15 mai dans la Province URU.

Le 27 mai, il a conclu la Visite Extraordinaire dans la Province de São Paulo (BSP) en réunissant les Directeurs et le Conseil Provincial et, le 29, il est revenu à Rome pour prendre part à la session plénière d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la conclusion de la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Esteban Ortiz González, Conseiller pour la Région Interaméricaine, se met en voyage, le samedi 29 janvier vers Cochabamba, pour participer - le 31 janvier

– à l’installation du P. Cristóbal López Romero, nouveau Provincial de Bolivie. Dans la célébration eucharistique de l’installation, ont concélébré les trois Evêques salésiens dont le siège est en Bolivie : Mgr Tito Solari, archevêque de Cochabamba, Mgr Jesús Juárez, évêque d’El Alto et Mgr Fernando Bascopé, évêque auxiliaire d’El Alto ; ont participé les Directeurs et un grand nombre de Confrères.

Le 1^{er} février, le Conseiller Régional se rend à Guadalajara et tient une réunion avec le P. Salvador Cleofás Murguía, Provincial de la Province MEG, et son Conseil, pour réfléchir sur la lettre du Recteur majeur, avec les orientations données après la récente Visite Extraordinaire effectuée dans la Province.

Le 3, il voyage vers Mexico et rencontre le P. Miguel Aguilar Medina, Provincial de la Province MEM, et son Conseil.

Le 4 février, il va vers San Juan (Porto Rico) pour une réunion avec le Conseil de la Délégation en vue de préparer, entre autres choses, la Visite Extraordinaire dans la Province des Antilles, qui aura lieu pendant la deuxième partie de cette année 2011 ; dans le même but il se rend à La Havane (Cuba), où il tient également

une réunion avec le Conseil de la Délégation le 6 février. Le 8 février, il arrive à Saint-Domingue (République Dominicaine) pour rencontrer le P. Víctor Pichardo, Provincial, et son Conseil.

Le 10 février, le P. Esteban Ortiz González arrive à Caracas (Venezuela) pour commencer la *Visite Extraordinaire dans la Province “Saint-Luc” du Venezuela (VEN)* ; après une réunion avec le P. Luciano Stefani, Provincial, et le Conseil Provincial, il commence, le 11, les visites dans les Communautés et les réunions avec les Commissions Provinciales.

Le 9 avril, il interrompt la Visite Extraordinaire dans la Province VEN et voyage vers Rome pour prendre part à la *Session Intermédiaire du Conseil Général* (11-19 avril), au cours de laquelle sont étudiées les deux Régions d’Amérique : Interaméricaine et Amérique latine - Cône Sud.

Le 21 avril, le Conseiller Régional retourne dans la Province du Venezuela pour continuer la Visite Extraordinaire jusqu’au 17 mai : pendant cette période, il termine le parcours entrepris pour visiter la trentaine de Communautés de la Province, y compris les Communautés Missionnaires du Vicariat de Puerto Ayacucho.

Le 20 mai, il a une réunion avec

les Directeurs des Communautés et, le lendemain, il conclut la Visite Extraordinaire en présentant à l'Assemblée des Confrères le rapport final et en participant à la célébration provinciale du "Jour de la Fidélité", moment où l'on rappelle les anniversaires des confrères ; à cette occasion, en particulier, a été célébré le centième anniversaire du P. Giuseppe Berno, salésien missionnaire ; pour finir, l'après-midi du même jour, le P. Esteban Ortiz González rencontre le Provincial et son Conseil.

Le dimanche 22 mai, le Conseiller Régional se rend à Quito et, le lendemain, il tient une réunion avec le P. Marcelo Farfán, Provincial de la Province ECU, et son Conseil, pour une vérification de la mise en place des recommandations faites par le Recteur majeur après la Visite Extraordinaire accomplie en 2009. Les jours suivants, le P. Esteban voyage vers Guayaquil et Machala pour saluer les Confrères et les fidèles là où il a travaillé comme Curé au cours des années passées. Le 24 mai, il préside l'Eucharistie dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice à Guayaquil et, le samedi 28, il prend part au repas commémoratif du 100^{ème} anniversaire de la fondation du Collège 'Cristóbal Colón'.

Le 29 mai, il revient à Rome pour participer à la session plénière d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

Une fois terminée la session plénière d'hiver du Conseil Général, le P. Andrew Wong, Conseiller Régional, est parti, le lundi 31 janvier 2011, vers Manille (Philippines). Le dimanche 6 février, il s'est joint à la Famille Salésienne à Makati, en participant à la concélébration eucharistique, présidée par Mgr Leo Drona, SDB, Evêque de San Pablo (Philippines). Le 9 février, il est arrivé à Cebu, dans la Province Philippines Sud, pour une rencontre avec le Conseil provincial.

Le 17 février, il a quitté Manille pour se rendre à Saigon (Hô-Chi-Minh-Ville), au *Viêt-nam*, pour la *Visite Extraordinaire* dans la Province, qui a commencé par la visite dans les communautés situées à la périphérie de cette ville. Le lundi 21 février, il s'est rendu dans le Nord Viêt-nam, pour effectuer la visite dans diverses présences salésiennes ; il a eu également l'occasion de rencontrer l'Evêque de Hanoi et ceux d'autres Diocèses dans lesquels travaillent les

confrères. Le 25 février, il est revenu dans le Sud Viêt-nam pour célébrer la fête des Saints Versiglia et Caravario dans la communauté de K'Long, une communauté missionnaire qui travaille près d'une population tribale.

En commençant le mois de mars 2011, le 2, il a eu une réunion avec le Provincial du Viêt-nam et son Conseil au postnoviciat de Dalat. Le 3 mars, il a quitté Saigon pour se rendre en Thaïlande, pour préparer la *Visite d'Ensemble dans la Région*, qui a commencé le 8 mars par la concélébration eucharistique présidée par le Recteur majeur et s'est terminée le samedi 12 mars par la conférence du Recteur majeur et la concélébration eucharistique. Ensuite, du dimanche 13 au mardi 15, le Recteur majeur a prêché la Récollecion spirituelle des Provinciaux, qui ont eu le moyen de parler personnellement avec le Recteur majeur lui-même.

Le mercredi 16 mars, le Régional a quitté Bangkok pour aller à Ulaanbaatar (Mongolie), afin de reprendre la Visite Extraordinaire ; la Mongolie, en effet, est une Délégation de la Province du Viêt-nam. A cette occasion, le Régional a également eu le moyen de parler avec Mgr Wenceslao Padilla, CICM, Evêque de la Mongolie.

Mardi 22 mars, il est revenu d'Ulaanbaatar à Saigon pour continuer la Visite Extraordinaire au Viêt-nam. Le samedi 26, il a eu une rencontre avec la Provinciale et le Conseil provincial des FMA présentes au Viêt-nam. Le mercredi 30, il a rencontré le Cardinal Jean-Baptiste Pham Minh Mân, Archevêque de Thàn-Phô Hô-Chí-Minh (Saigon).

Dans la première partie du mois d'avril, il a effectué la visite aux communautés dans le Sud et le Centre du Viêt-nam. Le dimanche 17, il s'est joint aux confrères de la Maison Provinciale pour la célébration du Dimanche des Rameaux, en restant là aussi pour les célébrations de toute la Semaine sainte. Le Jeudi saint, il a eu l'occasion de concélébrer la Messe Chrismale avec le Cardinal dans la Cathédrale de Saigon.

Le jeudi 28 avril, le Régional a rencontré le Provincial et son Conseil. Et, le vendredi 29, a eu lieu la conclusion de la Visite Extraordinaire avec la réunion du Provincial, de son Conseil et de tous les Directeurs des communautés du Viêt-nam. La réunion s'est déroulée dans la maison de K'Long.

Le 4 mai, le P. Andrew Wong est parti de Saigon vers Melbourne (Australie), pour mettre en route

la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Il a effectué des rencontres de confrères en différents endroits de l'Australie jusqu'au 13 mai, moment où il s'est rendu à Suva (îles Fidji), afin de consulter les confrères dans la maison de formation de la zone "Pacifique" de la Province. Le lendemain, 14 mai, des îles Fidji il est passé aux Samoa pour la consultation. Le lundi 16, il a quitté les Samoa pour aller vers Sydney et ensuite vers Manille.

Jeudi 19, il s'est rendu à Lahore (Pakistan), pour une assemblée spéciale des confrères qui travaillent dans ce pays. Etait présent le P. George Militante, Provincial de la Province Philippines Sud. Le 24 mai, le P. Andrew Wong a célébré la solennité de Marie Auxiliatrice avec les confrères et les étudiants de la communauté de Lahore. Dans la soirée, il a quitté le Pakistan pour les Philippines. Et, le vendredi 27, il est parti vers Rome, pour prendre part à la session plénière d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

Le P. Maria Arokiam Kanaga,
Conseiller pour la Région Asie du

Sud, après avoir quitté Rome à la fin de la session plénière d'hiver du Conseil Général, est arrivé à Itanagar (Arunachal Pradesh), le 31 janvier, pour la fête de Don Bosco, afin de participer à l'assemblée nationale des Anciens Elèves de l'Inde. Le 1^{er} février, il a visité différentes maisons salésiennes dans l'ouest de l'Arunachal Pradesh. Il a eu aussi une rencontre avec Mgr Michael Akasius Toppo, Evêque de Tezpur, avant d'entreprendre le voyage vers Chennai et Tiruchy. Après avoir effectué une courte visite à ses parents, il a participé, le 5 février, à l'installation de Fr. Albert Johnson, nouveau Provincial de Tiruchy.

Le 6 février, il a voyagé vers Chennai, en rencontrant le Conseil provincial de la Province INM. Le 8, s'étant rendu à Bangalore, il a eu une réunion avec quelques confrères pour définir le programme pour la Retraite Spirituelle qui sera assurée par le Recteur majeur et le programme pour la Visite d'Ensemble. Le lendemain, il est arrivé à Guwahati, où il a présidé l'Eucharistie lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'entrée dans la Famille Salésienne de la Congrégation MSMHC.

Le 11 février, jour de la fête de

Notre-Dame de Lourdes, le Régional a commencé la *Visite Extraordinaire dans la Province de Guwahati* (ING), par une rencontre avec le Conseil provincial et une autre avec les Directeurs des communautés de la Province. Ensuite, du 12 au 18 février, il a visité les trois maisons de Tura, dans le District de Garo Hills. Puis, le 21 du mois, il est revenu à Bangalore pour accueillir le Recteur majeur et le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire. Le Recteur majeur a ensuite prêché la Retraite Spirituelle à tous les Provinciaux réunis avec les membres de leur Conseil et les Maîtres des novices de la Région. La *Visite d'Ensemble dans la région Asie du Sud* a suivi, sous la conduite du Recteur majeur, accompagné de quelques membres du Conseil Général. La Visite s'est déroulée dans la ville même de Bangalore, dans le Centre National Biblique, Catéchétique et Liturgique (NBCLC), du 1^{er} au 5 mars. Après cet événement, le Régional a voyagé vers Hua Hin (Thaïlande) pour prendre part à la *Visite d'Ensemble dans la Région Asie Est - Océanie*, du 8 au 12 mars. Une fois terminée cette Visite d'Ensemble, le P. Maria Arokiam a saisi l'occasion pour visiter en trois jours les maisons salésiennes dans

le sud de la Thaïlande. Puis, du 16 au 18, il a effectué également une visite d'animation dans quelques communautés du Sri Lanka.

Après cette interruption, due aux diverses activités mentionnées, le Régional est revenu dans la Province de Guwahati pour reprendre la *Visite Extraordinaire*, en commençant par Agartala (Etat de Tripura), à partir du 19 mars. Puis, jusqu'au 19 mai, le Régional a effectué ses visites dans le Tripura (6 maisons), le Mizoram (3 maisons), le Bas Assam Est (5 maisons), le Jaintia Hills (3 maisons) ; en outre, dans les maisons établies dans la ville de Guwahati et quelques maisons établies dans le diocèse de Bongai-gaon (Assam) et le diocèse de Nongstoin (Meghalaya). Au cours de ces visites, il a rencontré aussi les Evêques d'Agartala, d'Aizwal, de Diphu, de Guwahati et de Tura pour un dialogue sur les présences salésiennes dans leur Diocèse. Le Régional a également organisé, répétée en des lieux différents, une rencontre pour un partage sur les problèmes de chacune des cinq zones de la Province. Dans chaque présence salésienne, le Régional a visité aussi les maisons de groupes appartenant à la Famille Salésienne, comme celles des FMA, des MSMHC, des SMI

(Sœurs de Marie Immaculée) et des VSDB (Visitation Sisters of Don Bosco [Shillong]). Dans cette première phase de la Visite, le Provincial est passé par 38 maisons et présences en tout.

En interrompant le programme de la Visite, le Régional a voyagé le 20 mai vers Chennai. Là il a reçu les vœux perpétuels de deux confrères de la Province INM, en présidant l'Eucharistie lors de la Solennité de Marie Auxiliatrice, le 24 mai, tandis qu'il faisait aussi le souvenir du 25^{ème} anniversaire de son ordination sacerdotale. Le lendemain, il a célébré ce jubilé personnel avec ses parents dans son pays natal, à Varadarajanpet. Après une visite de remerciement, le 27 mai, à la Basilique du Sanctuaire Marial de Velankanni, le P. Maria Arokiam est revenu à Rome, le 30 du mois, pour prendre part à la session plénière d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

Après la session d'hiver du Conseil Général, le P. Marek Chrzan, Conseiller pour la Région Europe Nord, part vers la Croatie afin de célébrer la Fête de Don Bosco. Dimanche 30 janvier, à

Zagreb, il prend part à l'Eucharistie solennelle qui comporte la Promesse de 15 nouveaux Salésiens Coopérateurs. Le 31 janvier il se rend à Žepče (Bosnie-Herzégovine), où il participe, dans l'école salésienne, à la Solennité de Don Bosco, en bénissant le nouveau monument du Père et Maître des jeunes.

Revenu à Rome, il prend part, du 4 au 6 février, à la Maison Généralice, au séminaire sur "Repenser la Pastorale Salésienne des Jeunes".

Du 10 au 16 février, il se trouve dans la Province d'Irlande pour une visite d'animation et de connaissance. Pendant la visite, il participe, à Dublin, à la Fête pour le 50^{ème} anniversaire de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, confiée aux Salésiens, puis il visite toutes les communautés salésiennes établies en Irlande.

Le 24 février, il commence la *Visite Extraordinaire dans la Province de Croatie*. La rencontre à Zagreb avec le Conseil Provincial et la visite aux communautés liées à la Maison Provinciale sont les premiers pas de la Visite Extraordinaire. Ensuite sont visitées : la communauté de Zagreb - Knežija (Paroisse) ; puis les paroisses Zagreb - Jarun et Zagreb - Rudeš. Du 11 au 15 mars, le Régional

visite la maison de formation à Zagreb - Podsused, puis la maison de Rijeka (école et trois paroisses) ; ensuite les maisons de Zadar, de Split et de Dubrovnik.

Du 2 au 9 avril, le Régional se trouve dans la Circonscription EST. Avec le P. Francesco Cereda et le P. Giuseppe Pellizzari, Provincial, il visite quelques présences en Biélorussie, en Russie (Moscou et Saint-Pétersbourg) et en Ukraine, pour évaluer la mission accomplie et la situation, dans la perspective de la prochaine réorganisation de la Circonscription.

Le 11 avril, il rend visite aux confrères Croates qui étudient dans la communauté de Rome - San Tarcisio ; puis du 12 au 14, il va à Turin pour rencontrer les confrères de la Région Europe Nord, avec une attention particulière pour les confrères Croates, dans la communauté de formation théologique à la "Crocetta". Là, il prend également part au 'Curatorium'.

Le 15 avril, il retourne en Croatie pour continuer la Visite Extraordinaire. Il visite d'abord la communauté de Žepče (Bosnie-Herzégovine), puis rencontre les confrères de la communauté de Badljevina (Slavonie). Il passe les Jours saints et Pâques à Zagreb dans la Maison provinciale. Après

Pâques, il rend visite aux confrères des présences autour de la communauté de Beli Manastir. Le 29 avril, à Zagreb, il conclut la Visite Extraordinaire, en rencontrant le Conseil Provincial et les confrères venus pour une rencontre spéciale de conclusion. Le 30 avril, il revient à Rome pour prendre part, le 1^{er} mai, à la béatification de Jean-Paul II.

Du 7 au 13 mai, il participe à la *Visite d'Ensemble dans la Région Europe Nord - Zone 'Atlantique et Allemagne'*, à Aschau-Waldwinkel (Allemagne). Le 14 mai, à Varsovie, il prend part à la rencontre du Recteur majeur et de son Vicaire avec les Provinciaux des Provinces de Pologne.

Du 15 au 19 mai, avec le Recteur majeur et son Vicaire, il visite de nouveau la Circonscription Spéciale EST, en prenant part aux rencontres avec les confrères en Ukraine, en Biélorussie et en Russie. Le 21 mai, il participe à l'ordination sacerdotale des confrères de la Province de Cracovie à Auschwitz (Pologne).

Le 23 mai, il se rend à Bruxelles pour participer à la conclusion de la Visite Extraordinaire dans la Province Belgique Nord (comprenant la Délégation de la Hollande), Visite effectuée par le P. Fabio Attard.

Les 29 et 30, il se rend à Varsovie pour la Conférence des Provinciaux Salésiens de Pologne (KSIP) et de l'EST. Le 30 mai, il revient à Rome pour prendre part à la session d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

A la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. José Miguel Núñez, Conseiller pour la Région Europe Ouest, quitte Rome et voyage vers Mérida, afin de participer, le 29 janvier, à la célébration du cinquantenaire de la présence salésienne dans cette ville. Le 31, il est encore à Mérida pour célébrer avec les jeunes et avec la Famille Salésienne la fête de Don Bosco et présider la cérémonie de la Promesse des Salésiens Coopérateurs.

Le 1^{er} février, le P. José Miguel se rend à *Séville* pour commencer la *Visite Extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, dans cette Province. La Visite est prévue jusqu'à la fin du mois de mai, avec aussi quelques interruptions pour l'animation de la Région et pour d'autres tâches confiées au Régional.

Du 6 au 12 février, il se rend au

Mexique pour prêcher une Retraite spirituelle aux directeurs des deux Provinces (MEG et MEM) à Guadalajara.

Au retour du Mexique, il reprend la Visite Extraordinaire à Séville.

Le 23 février, le Conseiller participe à la remise de récompenses au "Colegio Mayor San Juan Bosco" à Séville, lors de l'ouverture solennelle de l'année académique universitaire.

Au mois de mars, du 2 au 4, il préside à Barcelone la réunion de la Conférence Ibérique des Provinciaux et la rencontre annuelle de la Région Europe Ouest, avec la participation des Provinciaux et des Délégués de toutes les Provinces.

Les 5 et 6 mars, il prend part à la rencontre provinciale des Confréries ("hermandades y cofradías" ["Fraternités et Confréries"]) d'Andalousie dans la ville de La Línea de la Concepción (Cadix) et, le 27 mars, à la rencontre des "Hogares Don Bosco" ["Foyers pour jeunes"] à Pozoblanco (Cordoue).

Au mois d'avril, le 2, le Conseiller participe au Conseil Régional des Anciens Elèves à Málaga. Le 9, il prend part à la rencontre annuelle des professeurs de la formation profession-

nelle et tient une conférence ayant pour titre "Don Bosco et la formation professionnelle : défis et perspectives charismatiques pour une pratique renouvelée".

Les 16 et 17 avril, le P. José Miguel Núñez préside, à Madrid - Carabanchel, la réunion des Conseils provinciaux d'Espagne pour le processus de Restauration de la présence salésienne en Espagne. Par la suite, il présidera deux autres réunions avec les Provinciaux pour continuer le processus, toujours à Madrid, les 9 mai et le 20 juin.

Encore en avril, du 21 au 24, le Régional prend part aux rencontres de jeunes organisées pour Pâques à Sanlúcar la Mayor (Séville), à San José del Valle (Cadix) et à Antequera (Málaga).

Au mois de mai, le 8, il préside l'Assemblée provinciale de l'Association de Marie Auxiliatrice à Séville - Triana. Le 14, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice de Séville, il participe aux ordinations diacônes de six confrères d'AFO (3), d'ATE (2) et de SSE (1), étudiants à Séville, et à l'ordination sacerdotale d'un confrère de SSE.

Le 15, il effectue un vol jusqu'aux îles Canaries pour la Visite Extraordinaire dans les trois maisons salésiennes qui se trouvent là-bas et pour célébrer la neuvième

de Marie-Auxiliatrice dans les îles Grande Canarie et Tenerife.

Le 28 mai, la Province célèbre sa fête patronale, présidée par le Conseiller Régional dans la Maison Salésienne Séville - Triana, dont ont lieu les cérémonies du 75^{ème} anniversaire de la Fondation. C'est une journée de gratitude par laquelle se termine aussi la Visite Extraordinaire dans la Province, Visite accomplie au nom du Recteur majeur au cours de quatre mois.

Pendant la Visite, le Conseiller a également rencontré les Evêques des Diocèses suivants : Huelva, Jerez, Cadix, Mérida-Badajoz, Cordoue, Tenerife, Grande Canarie et Séville.

Le 31 mai, il revient à Rome pour participer à la session plénière d'été du Conseil Général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Après la conclusion de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Pier Fausto Frisoli, Conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient, a participé, le 29 janvier, aux célébrations du 75^{ème} anniversaire de la Fondation de l'Œuvre Salésienne de Taranto.

Il a ensuite repris, le 30 janvier

la *Visite Extraordinaire dans la Circonscription "Sacré-Cœur" de l'Italie Centrale* (qu'il avait mise en route en septembre 2010), en visitant l'une après l'autre les communautés suivantes : Gênes – Sampierdarena (où il a célébré la Solennité de Saint Jean Bosco) ; Vallecrosia ; Alassio ; Gênes - Quarto ; Varazze ; La Spezia ; Lorette ; Ancône ; Macerata ; Civitanova Alta ; Civitanova Marche ; Porto Recanati ; Vasto ; L'Aquila ; Sulmona ; Ortona ; Rome - Don Bosco ; Rome - Speranza ; Rome - Beato Filippo Rinaldi ; Rome - San Tarcisio ; Rome - Testaccio ; Latina ; Frascati ; Genzano ; Arezzo ; Rome - Borgo Don Bosco ; Rome - Gerini ; Rome - Sacré-Cœur ; Rome - Pie XI.

Le 18 février, il a participé au Conseil national de Direction du CNOS 'Ecole'. Le 14 mars, puis les 26 et 27 mai, il a présidé le Conseil provincial de la Circonscription. Le 28 mai, il a conclu la Visite Extraordinaire, en présidant, à Genzano, l'assemblée des Directeurs et des membres du Conseil provincial.

Le voyage prévu en Syrie avec les Provinciaux de la Région, programmé du 1^{er} au 8 mai, a été annulé en raison de l'aggravation de la situation politique du Pays.

Le secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des années 2008-2014, le Secrétaire général – en accord avec le Recteur majeur et le Conseiller régional – a au cours de ces mois-ci organisé *la rencontre des Secrétaires provinciaux de la Région Interaméricaine*, qui s'est déroulée, du 2 au 6 mai 2011, dans la maison de retraites spirituelles "Tabor" à Santa Eulalia (Chosica, Lima).

Comme indiqué dans la lettre de convocation, la rencontre avait un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé aux archives et aussi aux diverses démarches juridiques. On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité de la rencontre, qui a permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités.

Après la rencontre effectuée à Chosica, le Secrétaire, grâce à la gentillesse du Provincial et des différents confrères, a pu visiter

quelques maisons de la Province, en admirant la riche variété de la présence et de l'engagement des confrères.

Un merci spécial pour l'hospita-

lité et l'accueil salésien est à exprimer à la communauté de la Maison provinciale Lima - San José, qui a hébergé les Secrétaires avec un accueil tout salésien.

5.1 Notre remise entre les mains de Marie

Voici le texte de l'Intervention du P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur, lors de la conclusion du VI^{ème} Congrès International de Marie Auxiliatrice, qui s'est déroulé à Czestochowa (Pologne) du 3 au 6 août 2011, un événement important pour la Famille Salésienne tout entière.

1. Marie “avança dans son pèlerinage de foi”

Je désire commencer cette réflexion sur Marie en proposant quelques passages de l'encyclique “La Mère du Rédempteur”, dans lesquels le Bienheureux Pape Jean-Paul II la présente comme quelqu'un qui “avança dans son pèlerinage de foi” [*Lumen Gentium*, 58, repris en *Redemptoris Mater*, 5].

A partir de l'Annonciation commence pour Marie “l'aventure de la foi” : toute son existence a été transformée par l'invitation de Dieu à collaborer au plan qu'Il a de sauver tous les hommes par l'intermédiaire de Jésus, le Fils de Dieu conçu dans le sein de la Vierge. Alors Marie “a [...] répondu de tout son « moi » humain, fémi-

nin” (*Redemptoris Mater*, 13). L'Évangile souligne la croissance de Marie dans la compréhension du plan de salut de Dieu ; en diverses occasions on dit même qu'elle ne comprit pas immédiatement ce qui arrivait (cf. *Lc* 2,19), ou ce qui était dit (cf. *Lc* 2,33 ; 2,51). C'est pourquoi elle gardait tous ces événements dans son cœur, en les méditant. Il n'est pas possible de grandir dans la foi sans cette attitude de profondeur spirituelle, dont Marie est le plus bel exemple.

Nous pourrions aller jusqu'à dire que la personne qui aida le plus Marie à grandir dans la foi fut son Fils Jésus lui-même. Il L'invita à parcourir un chemin qui va de la maternité purement physique à l'épanouissement complet de tout ce qui est déjà présent au point de départ lui-même : la maternité dans la foi.

Dans cette perspective il est possible de contempler dans les textes évangéliques les passages dans lesquels, l'un après l'autre, apparaît la Mère de Jésus. Le Bienheureux Jean-Paul II met en relief ce processus. Au sujet du premier de ces textes évangéliques, le recouvrement de Jésus adolescent au Temple, le Pape écrit : “ A tel point que même cel-

le à qui avait été révélé plus profondément le mystère de sa filiation divine, sa Mère, ne vivait dans l'intimité de ce mystère que par la foi ! Se trouvant aux côtés de son Fils, sous le même toit, et « gardant fidèlement l'union avec son Fils », elle « *avançait dans son pèlerinage de foi* » [...]. Et il en fut de même au cours de la vie publique du Christ [...], de sorte que, de jour en jour, s'accomplissait en elle la bénédiction prononcée par Elisabeth" (*Redemptoris Mater*, 17).

A propos des Noces de Cana (*Jn* 2,1-11), Jean-Paul II insiste : "Dans cet événement se dessine déjà assez clairement la *nouvelle dimension*, le sens nouveau de la *maternité de Marie*. [...] Jésus entend surtout opposer la maternité relevant du seul fait de la naissance à ce que cette «maternité» [...] doit être dans le cadre du Royaume de Dieu" (*Redemptoris Mater*, 21).

C'est dans ce même sens qu'il faut comprendre les passages dans lesquels il semblerait que Jésus méprise sa mère et qui ont au contraire l'intention de souligner ce processus dans la foi. En *Lc* 8,19-21, quand on avertit Jésus : « Ta mère et tes frères se tiennent dehors ; ils veulent te

voir », il répond : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique ». Jean-Paul II commente : "S'éloigne-t-il par là de celle qui l'a mis au monde selon la chair ? [...] Mais on doit observer que la maternité nouvelle et différente dont Jésus parle à ses disciples concerne précisément Marie de manière toute spéciale. Marie n'est-elle pas *la première de ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* ?" (*Redemptoris Mater*, 20).

De même aussi, quand du milieu de la foule une femme crie en voulant adresser à Jésus des éloges : « Heureuses les entrailles qui t'ont porté et les seins qui t'ont nourri de leur lait ! », il répond : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent ! » (*Lc* 11,27). Dans l'encyclique le Pape commente : "Jésus répond de manière très significative à la bénédiction prononcée par cette femme à l'égard de sa mère selon la chair [...]. Il veut détourner l'attention de la maternité entendue seulement comme un lien de la chair pour l'orienter vers les liens mystérieux de l'esprit, qui se forment dans l'écoute et l'observance de la Parole de Dieu" (*Redemptoris Mater*, 20).

Mais c'est surtout dans la scène de la croix, telle que la présente saint Jean (*Jn 19,25-27*), où Jésus associe Marie, sa Mère, à son anéantissement radical de lui-même (*'kenosis'*). C'est précisément en se dépouillant totalement de la maternité physique, qu'elle a vis-à-vis de Jésus, que Marie se convertit en Mère du Corps mystique du Christ, l'Eglise ; car tout chrétien, en tant que 'disciple aimé' du Seigneur, est 'fils de Marie' (Origène).

Le sommet de cette maternité messianique dans la foi et pour la foi nous le trouvons dans le dernier passage biblique qui parle de Marie : le livre des Actes des Apôtres, en présentant ces derniers réunis au Cénacle dans l'attente de l'Esprit Saint, nous dit que "Tous, unanimes, étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie la Mère de Jésus, et avec les frères de Jésus" (*Ac 1,14*). Marie est présente à l'origine de l'Eglise, comme elle le fut dans l'incarnation du Fils de Dieu d'une manière très spéciale, unique. "Il y a [...], dans l'économie de la grâce, [...] une correspondance unique entre le moment de l'Incarnation du Verbe et celui de la naissance de l'Eglise. La personne qui fait l'unité entre ces deux moments est

Marie : *Marie à Nazareth et Marie au Cénacle de Jérusalem*. Dans les deux cas, sa présence discrète, mais essentielle, montre la voie de la « naissance par l'Esprit ». Ainsi celle qui est présente dans le mystère du Christ comme Mère est rendue présente – par la volonté du Fils et par l'Esprit Saint – dans le mystère de l'Eglise" (*Redemptoris Mater*, 24).

2. Marie dans la vie salésienne

La manière particulière salésienne de lire l'Evangile nous invite aussi à une maturité et à une robustesse dans la dévotion à Marie, selon l'exemple et l'enseignement de Don Bosco quant à notre façon de vivre et de répandre l'amour filial envers la Vierge.

Le charisme salésien est avant tout le fruit de l'initiative divine : "pour contribuer au salut de la jeunesse, [...] l'Esprit Saint suscita, avec l'intervention maternelle de Marie, saint Jean Bosco" (*Constitutions SDB*, art. 1).

L'accent est mis logiquement sur Dieu, notre Seigneur, qui est Celui qui a le projet de sauver les jeunes et – en clef trinitaire – sur l'Esprit, qui ici agit comme la force qui traduit dans la réalité de

l'histoire le salut de Dieu, en suscitant des collaborateurs de Dieu. Le langage évoque le récit de l'Annonciation, où l'Esprit Saint est donné à Marie pour "faire en sorte que l'impossible devienne possible" : incarner le Fils de Dieu.

On veut affirmer la nature charismatique de la Famille Salésienne, qui naît comme projet et initiative de Dieu, plus que projet et initiative d'un homme, quoique avec toute la sensibilité qu'avait Don Bosco pour faire du bien aux jeunes. Plus encore, cette sensibilité est déjà à percevoir comme un don de l'Esprit, qui suscita Don Bosco, forma en lui "un cœur de père et de maître, capable de se donner totalement" (*Const. SDB* 1), et le guida dans la fondation de ce mouvement apostolique qu'est la Famille Salésienne.

Toutefois, l'aspect plus intéressant de cette action de l'Esprit est que Don Bosco en a fait l'expérience au moyen de la médiation maternelle de Marie. C'est pour ainsi dire comme si Marie avait été pour Don Bosco l'incarnation de l'Esprit : elle lui a été donnée comme "la Maîtresse sous la conduite de qui il apprendrait à obtenir la sagesse" (cf. *MB I*, p. 124). Et, vice versa, Marie lui enseigna à s'ouvrir à l'action de l'Esprit, à

se laisser conduire par Lui, jusqu'à se convertir à être "profondément homme de Dieu, comblé des dons de l'Esprit Saint [...]" (*Const. SDB* 21). De cette façon, et "en homme qui voit celui qui est invisible" (*He* 11,27), Don Bosco dédia toute sa vie au service des jeunes et mit son charisme lui-même au service de l'Eglise, d'abord au moyen de la Société Salésienne et ensuite au moyen de toute la Famille Salésienne.

Dans cette présence active de l'Esprit Saint et dans l'action maternelle et auxiliaire de la Vierge Marie nous puisons l'énergie de notre fidélité et le soutien de notre espérance (cf. *Const. SDB* 1). Il ne s'agit, en aucune façon, d'une espèce de personnalisation de l'Esprit Saint en Marie ; il s'agit, au contraire, d'une union indissociable, en raison de laquelle l'Esprit Saint agit en tant qu'énergie transformatrice de la personne à partir de l'intérieur de cette dernière elle-même, et en tant que force qui libère des dynamismes capables de transformer l'histoire. De cette manière Marie agit en tant que "mère et maîtresse", en tant que modèle et guide, qui nous éduque dans la foi, et nous enseigne à être fils de Dieu, comme elle le fit avec son divin Fils. Au-

jourd'hui comme hier, avec nous comme avec Don Bosco, "l'Esprit Saint suscite, avec l'intervention maternelle de Marie", des missionnaires des jeunes, des apôtres consacrés à leur salut.

2.1 La présence de Marie dans la Famille Salésienne

La présence de Marie est un élément constitutif de l'identité de la Famille Salésienne et, par conséquent, de la vocation de tout salésien. La dévotion à Marie est essentielle dans notre vie comme elle le fut dans la vie de Don Bosco et comme elle le fut dans la fondation de la Congrégation Salésienne et des premiers groupes de la Famille Salésienne.

Dans la vie de Don Bosco l'action de Marie est définie par trois verbes : "indiquer", "guider" et "soutenir". La Très sainte Vierge Marie lui indiqua le champ d'action parmi les jeunes, le guida dans toutes ses entreprises, et le soutint dans la fondation de la Société Salésienne et des premiers groupes de la Famille Salésienne. Cette présence de Marie est réelle et possible grâce à l'assomption au ciel de Marie, qui continue à intervenir avec un empressement maternel dans l'histoire de l'humanité, comme elle l'a fait aux

noces de Cana. Pour les membres de la Famille Salésienne cette sollicitude qu'a eue Marie à l'égard d'un jeune couple, qui était sur le point de voir se produire à l'improviste l'interruption de leur fête de noces, s'est d'une manière emblématique réalisée dans le "rêve des neuf ans" du petit Jean Bosco, qui reçoit de Marie l'indication des jeunes pauvres, laissés à l'abandon et en danger, comme champ spécifique de son activité, et le don de la pédagogie de la bonté comme méthode pastorale.

Comme pour le disciple aimé présent au pied de la croix, Marie a été donnée à Don Bosco comme mère et maîtresse pour apprendre cette spiritualité, ce programme éducatif et ce système pédagogique qu'est le Système Préventif, qui enfonce ses racines dans l'amour de Dieu, qui préserve d'expériences négatives capables de marquer gravement l'existence des jeunes, et qui libère les meilleures énergies présentes dans le cœur de tout jeune.

Pour tout jeune salésien Marie doit être vraiment une mère et une maîtresse qui le prend à son école, sous sa discipline, et le fait acquérir au fur et à mesure les attitudes qui rendent possible le travail éducatif et pastoral au milieu

des jeunes. La dévotion à Marie peut s'exprimer par des pratiques religieuses mais elle est avant tout une expérience de vie, comme elle le fut pour Don Bosco.

Avec Don Bosco nous croyons, nous, que Marie est présente parmi nous et qu'elle continue sa "mission de Mère de l'Eglise et d'Auxiliatrice des chrétiens" (expression citée dans l'article 8 des *Const. SDB*). Il convient de remarquer que Don Bosco unit avec une grande maestria le titre d'Auxiliatrice des Chrétiens et celui de Mère de l'Eglise. A propos de cette géniale intuition de Don Bosco – il faut se souvenir que c'est seulement à la conclusion du Concile Vatican II, dans le discours de clôture, que Paul VI proclama officiellement Marie comme "Mère de l'Eglise" – il est important que nous ne séparions jamais ces deux titres. En tant que disciples de Jésus nous sommes l'Eglise, qui a pour mère Marie, et en tant que chrétiens nous comptons sur la protection de Marie et nous sommes appelés à être des 'auxiliauteurs' des jeunes dans la prévention et dans la lutte contre tous les maux qui les menacent, du point de vue physique, économique et social, jusqu'à l'aspect moral et spirituel.

De nouveau sont mis en relief les aspects de 'maternité', au sens d'accueil inconditionné et préférentiel de ceux qui sont le plus dans le besoin, et au sens de bonté comme attitude fondamentale pour traiter avec les jeunes ; ces aspects sont représentés dans ce double titre avec lequel tout salésien invoque Marie.

Dans cette perspective nous nous remettons entre les mains de Marie "humble servante en qui le Seigneur a fait de grandes choses, pour devenir, parmi les jeunes, témoins de l'amour inépuisable de son Fils" (*Const. SDB* 8). Notre "*totus tuus*" [entièrement à toi] nous engage à vivre avec l'esprit de Marie, l'esprit du Magnificat, pour vivre notre mission pastorale et éducative.

La remise entre les mains de quelqu'un est un geste filial : s'abandonner à Marie, comme fait un jeune enfant dans les bras de sa maman, mais avec la conscience de celui qui se remet entre les mains d'une personne et se voue à elle, pour indiquer un don de soi et une appartenance. De cette façon notre dévotion à Marie est faite de don de soi, de confiance, d'appartenance, de disponibilité. L'évocation du chant du 'Magnificat' est une invitation à accueillir

toute l'histoire tourmentée de l'humanité, qui a commencé à se rénover en Marie, la nouvelle Eve, et au moyen d'Elle. De là naît la mission de tout salésien qui ne consiste pas à faire des choses, pour importantes qu'elles soient, mais à être "témoin parmi les jeunes de l'amour inépuisable du Père, manifesté en Jésus".

Jusqu'ici nous avons voulu présenter qui est Marie dans l'Eglise et dans notre Famille, et ensemble tracer un programme pour en faire une expérience de vie, de sorte que notre amour se convertisse en docilité, en imitation et en engagement pour rendre visible, crédible et efficace l'amour de Dieu en faveur des jeunes.

2.2 Marie dans notre vie et dans notre prière

Le motif de notre dévotion mariale est donné par le fait que "Marie, Mère de Dieu, occupe une place unique dans l'histoire du salut" (*Const. SDB 92*). La dévotion envers Elle n'est pas une question d'émotivité et de sentimentalisme, mais bien plutôt de foi. Notre affection pour Elle est, avant tout, une reconnaissance de son rôle de Mère de notre Sauveur et de la mission que le Seigneur lui-même

Lui a confiée en faveur de son Eglise et de l'humanité. Nous retrouvons ici la mariologie de Luc et de Jean, qui présentent Marie comme première croyante, comme exemple de disciple et comme formatrice du chrétien. Mais nous retrouvons aussi la mariologie de Don Bosco, qui la vénère comme Immaculée et Auxiliatrice.

En tant que chrétiens, nous découvrons quatre traits typiques qui caractérisent notre dévotion à Marie et que nous sommes appelés à cultiver et à imiter :

- 1) sa vie de foi, comme capacité d'ouverture et d'accueil de la volonté de Dieu, bien témoignée dans les évangiles, spécialement par l'Annonciation ;
- 2) sa sollicitude pour ceux qui sont dans le besoin, ceux qui, justement à cause de la pauvreté ou de l'abandon où ils se trouvent, ont le plus besoin de faire l'expérience que Dieu les aime, comme Elle la fit en visitant sa cousine ou en étant attentive à Cana ;
- 3) sa fidélité dans l'épreuve, qui constitue à la fois une révélation que le salut se trouve dans la croix et une participation à la souffrance : Marie l'apprit et la vécut en se tenant au pied de la croix ;

4) sa joie causée par les merveilles accomplies par le Père, après avoir constaté la fidélité de Dieu à ses promesses, et les merveilles réalisées en nous et, par notre intermédiaire, dans les jeunes : nous aussi, nous pouvons nous unir au chant du 'Magnificat' de Marie.

De plus, en tant que salésiens, nous reconnaissons son travail de "maîtresse" de Don Bosco, auquel elle indiqua la mission salésienne et l'intériorité apostolique qui conduit à unir admirablement la passion pour Dieu (qui nous appelle et nous consacre à Lui) avec la passion pour le Royaume (l'homme, les jeunes), auxquels nous sommes envoyés et pour le service desquels nous donnons notre vie.

Egalement la double invocation 'Immaculée et Auxiliatrice' n'est pas indifférente pour Don Bosco. Ce ne sont pas deux titres que l'on pourrait changer comme tant d'autres étiquettes. Marie Immaculée et Marie Auxiliatrice ont quelque chose à voir avec la mission salésienne, avec les destinataires de cette dernière et avec la méthode éducative.

En tant qu'Immaculée, Marie représente la pédagogie divine, le

dynamisme de l'amour qui a l'immense pouvoir d'ouvrir les cœurs d'hommes et de femmes, et donc des jeunes, qui "fait qu'ils se sentent aimés" – dirait Don Bosco – et qui les porte à apprendre à "découvrir l'amour, en ces choses qui naturellement ne leur plaisent guère, telles que la discipline, l'étude, la mortification personnelle ; et [...] à les faire avec élan et amour" (Cf. MB XVII, p. 110 ; [voir dans *Constitutions de la Société de saint François de Sales*. Edition 2005, p. 246]).

Nous sommes en présence de la traduction en pédagogie de ce qu'affirme saint Jean : "Voici ce qu'est l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés et qui nous a envoyé son Fils" (1 Jn 4,10). Cela signifie que l'expérience, vécue et reconnue, de l'amour suscite dans la personne humaine le désir de répondre en engageant ses meilleures ressources, celles qui sortent du cœur. Il n'est en rien étrange que Don Bosco ait centré toute sa pédagogie sur l'amour et sur la bonté. Cela le porta à faire sien le Système Préventif qui met l'accent sur le fait d'aller à la rencontre des jeunes, en effectuant toujours le premier pas et en privilégiant les derniers. L'Immacu-

lée représente donc pour Don Bosco l'incarnation de l'amour préventif de Dieu, spécialement en faveur des jeunes pauvres, laissés à l'abandon et en danger.

En tant qu'Auxiliatrice, Marie représente beaucoup la défense de ceux qui sont le plus dans le besoin, dans leur situation d'abandon, comme le soin maternel de quelqu'un qui prend par la main et qui guide, éduque et forme. Incontestablement, aux temps de Don Bosco, le titre d'Auxiliatrice avait des résonances différentes de celles qu'il peut avoir à notre époque. En tout cas, à coup sûr, les principales victimes du modèle social actuel, néolibéral et laïcisé, ce sont les jeunes ; ou parce que, privés du nécessaire, ils voient être compromis leur développement normal et ils éprouvent la tentation de chercher des formes de vie qui n'en favorisent pas la plénitude, ou parce que, renfermés sur eux-mêmes et dans le confort, ils perdent le sens de la vie, la capacité de se donner, la gratuité et le service, et ils organisent leur vie en marge de Dieu, source de la Vie.

Les destinataires de notre mission, les jeunes pauvres, laissés à l'abandon et en danger (Cf. MB XIV, p. 662 ; *Const. SDB* 26) moti-

vent notre dévotion à Marie Auxiliatrice. Il s'agit de personnes qui n'ont pas d'autre aide que celle qui leur vient de Dieu : ce dernier est fier d'être leur défenseur.

3. En guise de conclusion... et de départ

Les défis qui de nos jours se présentent pour être témoin de Jésus Christ et pour l'annoncer sont différents de ceux que rencontrèrent les disciples de Jésus. Pour les affronter avec succès nous ne sommes pas seuls, ni démunis. Aujourd'hui comme hier, nous avons une mère et un modèle qui nous éduque dans la foi et nous enseigne à être des croyants : Marie.

Si, lorsque le Père envoya son Fils au monde, il le confia à Marie, Elle, comme mère et maîtresse, nous aidera à développer les grandes attitudes qu'elle vécut et fut à même de susciter en Jésus : la recherche incessante de la Volonté de Dieu, et la pleine acceptation de celle-ci dans notre vie, qui puisse nous conduire à nous donner, comme Elle, au service concret et humble en faveur des jeunes, en exprimant ainsi notre amour pour Jésus.

Si le Père a choisi Marie, l'humble jeune fille de Nazareth, pour qu'elle collaborât avec Lui au salut des hommes, en faisant d'elle la Mère de son Fils Jésus Christ, et Lui accorda la plénitude de grâce, à laquelle elle répondit librement, par l'obéissance de la foi et un don total d'elle-même, alors Marie nous aidera, nous aussi, à savoir accueillir Dieu dans notre vie, de sorte que, guidés par l'Esprit Saint, nous puissions progresser dans la maturation de notre foi et mériter la béatitude du Seigneur : « Bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique ».

Comment concrétiser et intérioriser notre remise entre les mains de Marie, en tirant profit du chemin parcouru pendant la préparation à ce Congrès et de l'expérience elle-même du Congrès que nous avons vécue ?

- Il faut réserver une particulière attention à la situation actuelle de la famille, qui est le premier agent de l'éducation et le premier lieu de l'évangélisation. Toute l'Eglise a pris conscience des lourdes responsabilités dans lesquelles la famille se trouve et elle perçoit la nécessité d'offrir des aides extraordinaires pour sa formation, son développe-

ment et l'exercice responsable de sa tâche éducative. Le charisme salésien dans l'animation de la famille revient à ses origines et la famille dans la rencontre avec l'esprit de Don Bosco gagne en dynamisme et en joie évangélique. Nous aussi, nous sommes appelés à faire en sorte que **la pastorale des jeunes soit de plus en plus ouverte à la pastorale familiale**. La présence de familles et de jeunes couples qui, sous la conduite de Marie, suivent ensemble un parcours de vie, fait de formation, de partage et de prière, se révèle être un don providentiel de Marie Auxiliatrice qui prend soin des nouvelles générations.

- En vue de la célébration du bicentenaire de la naissance de notre Père Don Bosco (16 août 2015) je demande à l'Association de Marie Auxiliatrice d'offrir à tous les groupes de la Famille salésienne quelques **pistes de départ, des orientations et des expériences apostoliques avec les jeunes pour souligner la dimension mariale de l'histoire, de la pédagogie et de la spiritualité de Don Bosco**.
- Je voudrais inviter à vivre la **conduite et l'animation des**

groupes de la Famille Salésienne, surtout au niveau local, avec un esprit marial de service, de communion et de sensibilité apostolique attentive surtout envers ceux qui sont davantage en difficulté.

- Enfin je désire annoncer que le **VII^{ème} Congrès International de Marie Auxiliatrice aura lieu à Turin et à Colle don Bosco en 2015 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Don Bosco**. Que ce soit un événement de la Famille Salésienne attentif surtout à la famille, en tant que lieu prophétique pour l'engagement d'une nouvelle évangélisation et d'une actualisation du système préventif devant l'urgence de l'éducation à notre époque.

Je termine mon intervention par la bénédiction de Dieu, en invoquant l'aide et l'intercession de l'Auxiliatrice sur vous tous et sur toute la Famille Salésienne.

Pascual Chávez V.

P. Pascual Chávez Villanueva

Recteur majeur

5.2 Publications pour les 150 ans de l'Unité italienne

Voici une communication de la part des responsables de l'Institut Salésien d'Histoire pour indiquer quelques initiatives significatives réalisées à l'occasion des célébrations pour les 150 ans de l'Unité italienne – au moyen de publications et d'autres événements – afin de mettre en évidence l'action qu'ont menée des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice au sein d'œuvres de types divers, surtout dans le domaine de l'éducation, pendant les cent cinquante ans de présence en Italie (on peut remarquer que la fondation de la Société Salésienne a eu lieu deux ans avant la proclamation de l'Unité italienne).

A l'occasion des 150 ans de l'unité italienne (14 mars 1861 – 17 mars 2011) différentes études, apparues dans des volumes et sur des revues, ont illustré l'action salésienne menée sur tout le territoire national pendant la période considérée. En particulier, sont recommandés pour chaque bibliothèque provinciale les volumes suivants :

Salesiani di Don Bosco in Italia. 150 anni di educazione (Rome, LAS 2011), par Francesco Motto ;

Le Figlie di Maria Ausiliatrice in Italia (1872-2010). Donne nell'educazione, par Grazia Loparco - Maria Teresa Spiga (Rome, LAS 2011) ;

J. M. PRELLEZO, *Scuole Professionali Salesiane. Momenti della loro storia (1853-1953)* (Rome, CNOS-FAP 2010) ;

G. MANIERI, *Salesiani laici per il mondo del lavoro*, Turin, LDC 2011 (ouvrage de vulgarisation).

Egalement le n. 56 (juillet-décembre 2010) de "Ricerche Storiche Salesiane" est dédié entièrement aux 150 ans de l'Unité italienne.

Deux séminaires d'étude d'une majeure importance :

– le premier, le 14 avril 2011, dans la "Salle des colonnes" du Parlement national, en présence du ministre de la jeunesse ;

– le second aura lieu le 26 octobre 2011, dans la Salle de la Protomothèque [Salle de sculptures de têtes et de bustes] du Capitole à l'Hôtel de ville de Rome, qui, le lendemain de Pâques 1934, a vu la première cérémonie commémorative de Don Bosco proclamé Saint : y furent présentes les plus hautes autorités de l'Etat et de l'Eglise.

5.3 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin - juillet 2011.

1. CHAMBERS Gregory, Provincial de la Province d'AUSTRALIE

A la tête de la Province "Marie-Auxiliatrice" d'AUSTRALIE a été nommé le prêtre Gregory CHAMBERS. Il succède au P. Francis J. Moloney.

Né le 13 octobre 1950 à Mentone (Australie), Gregory Chambers a émis la première profession religieuse le 31 janvier 1969 au noviciat de Lysterfield. Profès perpétuel depuis le 31 janvier 1975, il a été ordonné prêtre le 10 juin 1978 à East Bentleigh.

Après l'ordination, dans les premières années, il a exercé le ministère éducatif et pastoral dans les maisons de Chadstone et de Sunbury. Entre 1992 et 2005 il fut successivement directeurs des communautés de Glenorchy, de Chadstone et de Ferntree Gully. De 2005 jusqu'à l'a présente année 2011, il a été, comme Direc-

teur scolaire, à la tête du “Rupertswood College” de Sunbury.

Conseiller provincial à partir de 1994, il fut nommé en 2009 Vicair du Provincial, fonction qu’il a assumée jusqu’à l’actuelle nomination comme Provincial.

2. *CIOLLI Claudio, Supérieur de la quasi-Province de MADAGASCAR*

Le P. *Claudio CIOLLI* est le nouveau Supérieur de la quasi-Province “Marie-Immaculée” de MADAGASCAR. Il succède au P. Erminio De Santis.

Claudio Ciolli est né à Rome le 16 janvier 1968 et il est salésien depuis le 8 septembre 1989, date de la première profession religieuse émise à la fin du noviciat effectué à Lanuvio. Il eut ses premiers contacts avec Madagascar au cours de sa formation initiale, en passant trois années dans les maisons salésiennes d’Ivato “Notre-Dame de Clairvaux” et de Ijely. Le 1^{er} septembre 1996, il émit la profession perpétuelle à Betafo (MDG). Il revint pour les études théologiques à l’Université Pontificale Salésienne de Rome. Le 10 octobre 1998, il fut ordonné prêtre à Rome.

Revenu à Madagascar, de 1999 à 2004, il a exercé le ministère édu-

catif et pastoral dans la maison de Fianarantsoa. De 2004 à 2009, il fut directeur de la maison “Notre-Dame de Clairvaux” d’Ivato. Depuis 2009 il fut directeur de la Maison où se trouve le Siège de la quasi-Province. Conseiller provincial, il reçut en 2005 la charge de Délégué pour la Pastorale des Jeunes de la quasi-Province ; depuis 2009, il assumait aussi les rôles de Délégué pour les Missions, pour les Vocations et pour les Salésiens Coopérateurs.

3. *CRISTIANI Pasquale, Provincial de la Province ITALIE MÉRIDIONALE*

À la tête de la Province “Bienheureux Michele Rua” d’ITALIE MÉRIDIONALE le Recteur majeur avec son Conseil a nommé le prêtre *Pasquale CRISTIANI*. Il succède au P. Pasquale Martino.

Pasquale Cristiani est né le 20 septembre 1951 à Andria, province de Bari (Italie). Il a émis la première profession religieuse le 12 septembre 1969 au noviciat de Vico Equense. Le 24 septembre 1975 il émit la profession perpétuelle et, une fois terminées les études de théologie à la maison d’études de Castellammare di Stabia, il fut ordonné prêtre à Cerignola le 1^{er} juillet 1978.

Après avoir passé les premières années de sacerdoce au service de l'apostolat parmi les jeunes de Cernigola et de Torre Annunziata, le P. Cristiani a été curé de la basilique mineure dédiée à saint Dominique Savio de Lecce et fut ensuite directeur de la même communauté religieuse. De 2000 à 2005 il a assumé la charge de Délégué pour la Pastorale des Jeunes de la Province d'Italie Méridionale. Au moment de la nomination comme Provincial le P. Cristiani était directeur à l'Institut "D. Bosco" de Taranto.

4. *NGOY Jean-Claude, Provincial de la Province AFRIQUE CENTRALE*

Le P. *Jean-Claude NGOY* est le nouveau Provincial de la Province "Notre-Dame de l'Assomption" d'AFRIQUE CENTRALE. Il succède au P. Joachim Tshibangu.

Jean Claude Ngoy Wa Kayumba, né à Kabenga, Shaba (Rép. Dém. du Congo) le 15 mai 1964, a émis la première profession religieuse le 24 août 1989 au noviciat de Kansebula. En effectuant l'ordinaire parcours salésien pour la formation, il a émis la profession perpétuelle le 9 juillet 1995 et a été ordonné prêtre à Kipushi le 12 juillet 1997.

Après l'ordination il travailla pendant deux ans à Kansebula, puis fut pendant deux ans (1999-2001) à Rome-UPS dans la communauté "Bienheureux Michele Rua", dans laquelle il fut aussi Conseiller. Revenu dans la Province, il passa trois ans dans la communauté de Lubumbashi-Imara, puis en 2004 il fut nommé Maître des novices à Kansebula. En 2006, appelé à la maison provinciale à Lubumbashi, comme directeur, il fut inséré dans le Conseil provincial, en recevant la charge de Délégué provincial pour la Formation et pour la Famille Salésienne. Depuis 2007, il était Vicaire provincial, tout en assumant ces deux dernières années la fonction de directeur de la communauté de formation de Kansebula.

5. *ROLANDI Giovanni, Provincial de la Province AFRIQUE EST*

A la tête de la Province "Saint-Jean Bosco" d'AFRIQUE EST le Recteur majeur avec son Conseil a nommé le prêtre *Giovanni ROLANDI*.

Né à Turin le 29 septembre 1963, Giovanni Rolandi a émis sa première profession religieuse comme salésien le 8 septembre

1983 à la conclusion du noviciat effectué à Pinerolo. Après le post-noviciat, il partit pour le Kenya, où il effectua le stage pratique à Embu et les études théologiques à Nairobi. Profès perpétuel depuis le 9 septembre 1989, il fut ordonné prêtre le 13 avril 1991 à Colle Don Bosco.

Après l'ordination, il travailla trois ans dans la maison de for-

mation de Rome-San Tarcisio. Revenu dans sa Province, il se trouva à Moshi, en Tanzanie, puis en 1995 il passa à Nairobi-Utume, où de 1999 à 2005 il fut directeur. En 2005, dans la maison provinciale, il fut nommé Vicaire du Provincial et Délégué provincial pour la Formation, charges qu'il assumait encore au moment de sa nomination comme Provincial.

5.4 Confrères défunts (2^{ème} liste 2011)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L ALFONSI Pietro	Venise-Mestre (Italie)	18/06/2011	79	INE
P AZEVEDO Geraldo da Costa	Belo Horizonte (Brésil)	02/06/2011	84	BBH
L BATTISTELLA Alessandro	Turin	15/08/2011	83	ICP
L BAZZACCO Giuseppe	Macerata (Italie)	06/08/2011	71	ICC
P BEJARANO Carlos	Bogotá (Colombie)	06/07/2011	77	COB
P BERSANO Jullo	São Paulo (Brésil)	31/08/2011	80	BSP
L BOCCHIOTTI Antonio	Rome	08/07/2011	78	ICC
L BONOMI Pietro (Rino)	Arese (Italie)	18/08/2011	84	ILE
P BUSI Domenico	Arese (Italie)	01/06/2011	86	ILE
P BZDOCK Karl - Heinz	Essen (Allemagne)	07/07/2011	76	GER
P CAMPO GUZMÁN Pablo	Logroño (Espagne)	20/08/2011	90	SBI
P CANTINI Juan Alberto Francisco	Córdoba (Argentine)	14/07/2011	83	ARN
<i>Fut Provincial pendant 18 ans</i>				
P CARDEÑOSO CAMINERO Antonio	León (Espagne)	27/08/2011	88	SLE
P CASATI C. Annunzio (Nunzio)	Sesto San Giovanni (Italie)	16/07/2011	61	ILE
L CÉLÉRIER Roger	Toulon (France)	26/05/2011	87	FRB
P CELLA Leonardo	Salerno (Italie)	29/08/2011	79	IME
P CHAKKRAMAKIL Joseph	Kochi, Kerala (Inde)	02/08/2011	67	INK
L CHIOCCA Pietro	Milan (Italie)	02/05/2011	69	ICC
P CHO Andrew Seong Tae	Séoul (Corée du Sud)	20/04/2011	51	KOR
P CINTRA Geraldo	São Paulo (Brésil)	13/07/2011	88	BSP
P COCCIO Aldo	Turin	06/05/2011	88	ICP
P DALLA VECCHIA Leone	Venise-Mestre (Italie)	26/04/2011	85	INE
P DEDAPPER Marc	Louvain (Belgique)	31/05/2011	65	BEN
P DELALANDE Gilles	Mikolongo, Libreville (Gabon)	23/04/2011	78	ATE
P DESRAMAUT Michel	Toulon (France)	11/08/2011	87	FRB
P DEVITO Angelo	Molfetta (Italie)	13/07/2011	89	IME
L DI TICCO Tarcsio	Rome	01/06/2011	70	ICC
P DÍAZ PARDO Pedro Antonio	Calí (Colombie)	13/05/2011	98	COM
P DIVER Patrick	Elizabeth, NJ (USA)	06/08/2011	68	SUE
L DUDÁS Károly	Székesfehérvár (Hongrie)	24/05/2011	86	UNG
P ERBEA Franco	Novare (Italie)	09/07/2011	76	ICP
L FARFÁN ZÚÑIGA José Gabriel	Cusco (Pérou)	17/05/2011	85	PER
P FERNÁNDEZ DÍEZ Albino	León (Espagne)	27/06/2011	95	SLE
P FORD Vincent	Le Cap (Afrique du Sud)	02/06/2011	81	AFM
P FOSKER Roy	Akwatia (Ghana)	19/04/2011	88	AFW
P FRONTINI Angelo	Turin	09/07/2011	86	ICP
P FURDYNA Kazimierz	Aleksandrów Kujawski (Pologne)	26/06/2011	82	PLN
P FURLOTTI Erminio	Arese (Italie)	11/07/2011	91	ILE

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P GARCÍA RAMOS Isauro	Cambados (Espagne)	28/08/2011	75	SLE
L GÓMEZ MATÉ Timoteo	Logroño (Espagne)	13/06/2011	89	SBI
L GONZÁLEZ GIL Cipriano	Séville (Espagne)	27/09/2011	75	SSE
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L GRIENBERGER Karl	Buxheim (Allemagne)	08/05/2011	92	GER
P HEMBROM Bimal Batholomew	Kolkata (Indie)	04/05/2011	48	INC
P HOMMEL Piet	Lubumbashi (Rép. Dém. Congo)	20/06/2011	77	AFC
P HOORELBEKE Jean-Pierre	Louvain (Belgique)	19/07/2011	56	BEN
L KECKEISSEN Joseph Edward	Quetzaltenango (Guatemala)	03/04/2011	86	CAM
P LABONTÉ Adelard	Woodbridge, NJ (USA)	24/07/2011	86	SUE
P LIZIN Julien	Liège (Belgique)	12/07/2011	77	FRB
L LÓPEZ MARISCAL Pudenciano	Ávila (Espagne)	02/07/2011	94	SMA
L LÓPEZ NÚÑEZ Víctor Manuel	San Salvador (Salvador)	12/05/2011	87	CAM
P LUTZ Théophile	Toulon (France)	18/07/2011	89	FRB
P MAAS Kees	Driebergen-Rijsenburg (Hollande)	09/08/2011	93	BEN
P MACUA José Luis	Barcelone (Espagne)	22/06/2011	75	SBA
L MARINELLI Franco	Arese (Italie)	05/07/2011	80	ILE
L MARTENS Michel	Helchteren (Belgique)	16/08/2011	90	BEN
P MARTIN Laurence	Hammersmith (Grande-Bretagne)	20/04/2011	91	GBR
P MAZEWSKI Andrzej	Ljubljana (Slovénie)	27/04/2011	54	UPS
P MERCADO SEPÚLVEDA Ángel	Santiago (Chili)	01/05/2011	79	CIL
L MINAR Michele	Turin	18/07/2011	98	ICP
P MONTERO MARROQUI Antonio	Séville (Espagne)	30/07/2011	86	SSE
P MURPHY Ralph	Los Angeles (USA)	14/07/2011	84	SUO
P NASELLI Salvatore	Messine (Italie)	07/06/2011	90	ISI
P NELISSEN Jan	Apeldoorn (Hollande)	10/05/2011	89	BEN
L NGUYEN Van Tho Giuseppe	Ben Cat, Go Vap (Viêt-nam)	06/08/2011	67	VIE
P NIETO CORTES Luis Alfonso	Medellín (Colombie)	31/05/2011	86	COM
P NOWAK Tadeusz	Cracovie (Pologne)	29/06/2011	42	PLS
P NOWAK Wladislaw	Bielsko Biata (Pologne)	15/07/2011	88	PLS
L OLIVEIRA Mário Pires	Belo Horizonte (Brésil)	31/05/2011	78	BBH
P PARDO Giuseppe	Messine (Italie)	16/07/2011	80	ISI
P PAULA António Pacheco	Belo Horizonte (Brésil)	04/05/2011	87	BBH
P PENZO Pietro	Castelfranco Veneto (Italie)	13/06/2011	82	INE
P PÍAS SILVEIRA Manuel Oriental	Paysandú (Uruguay)	09/08/2011	93	URU
P PILLET Lorenzo	Turin	21/08/2011	91	ICP
L PINAKATT Abraham	Moshi (Tanzanie)	23/07/2011	78	AFE
P POJER Valentino	Venise-Mestre (Italie)	13/06/2011	86	INE
L ROSSETTO Felice	Venise-Mestre (Italie)	10/05/2011	88	INE
P RUBINKIEWICZ Ryszard	Lublin (Pologne)	30/04/2011	72	PLS
L RUFFATO Giorgio	Venise-Mestre (Italie)	07/08/2011	84	INE
L SALVIATO Gino	Rome	13/07/2011	96	ICC
L SANABRIA Antonio	Neiva (Colombie)	18/06/2011	90	COB
L SÁNCHEZ Marcos	Barcelone (Espagne)	22/06/2011	82	SBA
P SECHI Antonio	Cagliari (Italie)	24/07/2011	94	ICC
P SLOMP Albano	Campinas (Brésil)	28/07/2011	92	BSP

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P SNARSKI Stanisław	Piaseczno (Pologne)	23/04/2011	81	PLE
P SOLÍS VILLAVICENCIO Humberto <i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>	Quito (Equateur)	13/04/2011	91	ECU
P SORANO Giuseppe	Messine (Italie)	31/07/2011	93	ISI
P SOSA VELÁZQUEZ José Tomás	Fernando de la Mora (Paraguay)	03/05/2011	95	PAR
P STEFANI Dusan	Venise-Mestre (Italie)	11/06/2011	91	INE
P STRALLA José Domingo	San Nicolás de los Arroyos (Arg.)	24/06/2011	77	ARN
P TATULLI Francesco	Salerno (Italie)	23/08/2011	65	IME
P TOPNO Nathaniel	Borgang, Assam (Inde)	28/07/2011	67	IND
P TORRAS PENA Alfonso	Arévalo (Espagne)	07/08/2011	84	SMA
L TRABUCCHI Carlo	Pinerolo (Italie)	08/08/2011	71	ICP
P TROADEC Denis	Mulhouse (France)	16/08/2011	71	FRB
P VERDECCHIA Amedeo <i>Fut Provincial pendant 9 ans</i>	Civitanova Marche Alta (Italie)	04/06/2011	88	ICC
P VIK Ladislav <i>Fut Provincial pendant 12 ans</i>	Praga (Rép. Tchèque)	22/07/2011	88	CEP
P VIOTTI Sebastiano	Turin	09/05/2011	89	ICP
L VIVAS RIVERO Francisco	Rome	03/07/2011	76	UPS
P WARNAKULASURIYA N. Fernando	Nochchiyagama (Sri Lanka)	16/06/2011	29	LKC
P XALXO George	Heseg, Ranchi (Inde)	06/05/2011	61	INN
P YAO Lucas	Chaochou (Taiwan)	22/08/2011	94	CIN
P ZAJEC Ciril	Belgrade (Serbie)	22/07/2011	83	SLO
P ZANOLO Pietro	Lombriasco (Italie)	31/08/2011	85	ICP
P ZUCCHI Romano	Bra (Italie)	26/08/2011	72	ICP



